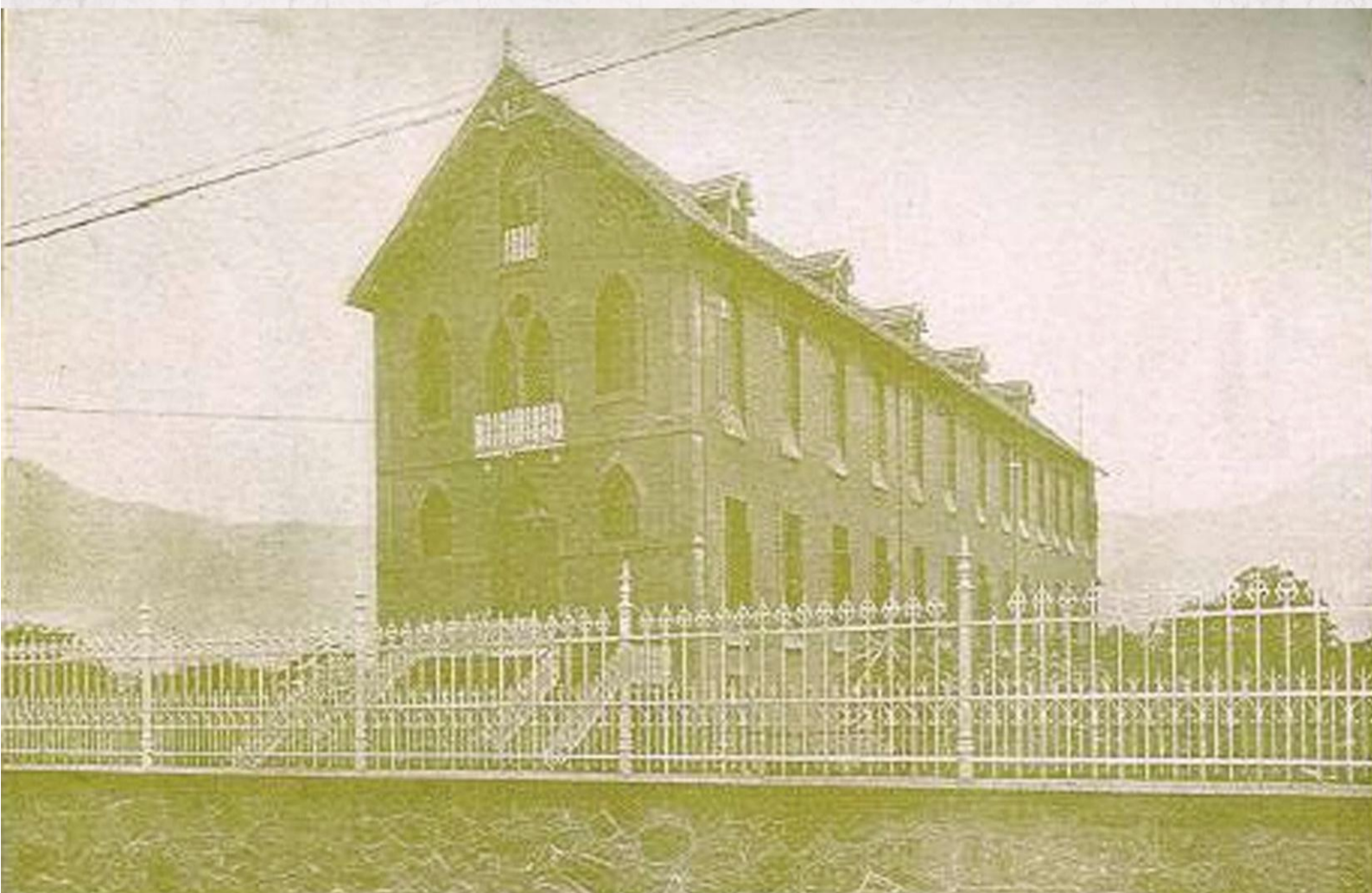


SPIRITISME RATIONNEL ET SCIENTIFIQUE



Centre Spirite Redemptor de Rio de Janeiro

SPIRITISME RATIONNEL
ET
SCIENTIFIQUE
(CHRÉTIEN)

Organisé par l'astral supérieur qui dirige
le Centre Spirite Redemptor de Rio de Janeiro
et ses affiliés

Introduction

L'apparition d'une œuvre comme celle-ci dont le texte bien étudié, apportera une véritable révolution dans le milieu auquel elle est destinée, paraîtra insolite, extraordinaire, au monde, et principalement à ceux qui pensent connaître à fond le Spiritisme. Il n'y a pas de quoi s'étonner qu'il en soit ainsi, car tout ce qui est venu révéler une nouvelle parcelle de lumière au monde, a toujours été regardé comme insolite ; la lumière n'a jamais été acceptée au début, comme de bonne provenance ; elle ne l'est que lorsque les siècles passent sur elle, et qu'elle rencontre alors des hommes de bon sens et de bonne volonté. Malgré tout, quelque extraordinaire que paraisse au lecteur studieux ce qu'il va lire, il ne doit pas s'effrayer et ne s'effraiera certainement pas, si avant de juger, il raisonne sur ce qu'il lit et s'il veut voir clair, réfléchissant sur la composition de l'Univers et sur ce que doit être la force en soi et la matière en soi, desquelles tout dérive ; il vérifiera donc que tout ce qui se trouve dans cette œuvre est appuyé sur ces deux éléments : « FORCE ET MATIERE » et par conséquent d'accord avec la raison, la science et la vérité. Que voulez-vous ? Les temps sont arrivés où la lumière tombe sur les esprits incarnés, désincarnés et sur les esprits retardataires ; pour cela donc il fallait que quelqu'un vint éclairer ce qui était ignoré, ce qui était à l'état d'embryon dans les travaux divers sur l'occultisme et le Spiritisme.

Les hommes se divisent en classes multiples et variées. Nous les diviserons ici en trois qui sont les suivantes : celle des ignorants, celle des pseudo-savants et celle des orgueilleux. Ceux-ci renfermés dans leur prétendu savoir, n'acceptent rien qui puisse détruire les théories établies sur les faux principes et attachés auxquelles ils se sont constitués en individualités acceptées par les pauvres d'esprit ou de bonne volonté, résultant de là qu'eux, les orgueilleux, n'ont rien appris pour eux-mêmes ou pour les autres. Les prétendus savants peuvent presque être rangés sur la même ligne parce que, si l'orgueil avec lequel ils font ostentation de leur fausse science ne les caractérise pas, ils ont en compensation la vanité de l'humilité, ou plutôt la perversité ; et ce n'est pas autre chose que d'exiger que les autres les tiennent pour des oracles dans le milieu où ils vivent. Ils sont autant ou plus nuisibles que ceux qui s'enorgueillissent publiquement de ce qu'ils savent ou de ce qu'ils ont appris, parce que, comme ceux-ci, tout ce qu'ils enseignent est faux.

Ils ont de plus, pour les faire ressortir des autres, des pensées qui rejaillissent sur ceux que ne les acceptent ou ne les croient pas, pensées qui vont fatalement et irrémédiablement troubler jusqu'à ceux de bonne volonté, s'ils n'étaient pas appuyés sur des connaissances de ce que sont la force et la matière en soi et de la source de ces deux éléments desquels se compose l'Univers, de leur propre MOI et aussi des lois des fluides, de la médiumnité et des effets de la loi d'attraction, sans quoi ils seraient dominés, leur action bienfaisante inutilisée, et de là, beaucoup d'anomalies observées dans les êtres bien intentionnés. Les ignorants, ceux de qui l'ont peut encore attendre quelque chose de bon, bien conduits et corrigés, pourront devenir des êtres utiles à la société et à eux-mêmes. Mais, comment pourra-t-on obtenir cet équilibre qu'il est nécessaire d'établir sur la terre, si l'on n'explique pas une fois encore ses devoirs à l'humanité, lui donnant en même temps, les connaissances vraies et certaines, non seulement pour se garder des mauvaises influences, mais encore pour vaincre les influences du milieu et les erreurs des écoles ou des sectes ?

Les temps sont arrivés. Voilà la phrase de laquelle la plus grande partie des faux spirites se remplissent la bouche, voulant, par-là, inspirer la conviction à ceux qui n'en ont pas mais ces faux spirites s'occupent-ils de savoir dans quel but les temps sont arrivés ? S'occupent-ils, par hasard, pensent-ils une fois au moins, qu'avec cette simple phrase qu'ils ont rendue banale, ils n'expliquent rien qui puisse imposer la conviction chez l'incrédule systématique, mais aussi chez l'homme qui

désire ardemment la spiritualité ?

Non, absolument non. Beaucoup de gens furent appelés pour cette grande œuvre d'élucidation qui se fait aujourd'hui par la publication de ce livre, et, aujourd'hui comme jadis, le plus grand nombre des hommes repousse le bien pour lequel ils étaient appelés, pour se livrer à la satisfaction de vanités terrestres, puisqu'ils comprenaient et ils comprennent encore, que les temps étaient arrivés pour leur faire connaître, à eux spécialement, une bonne doctrine comme celle du Spiritisme Chrétien, pour qu'ils prêchent (comme les papes qu'ils combattent, sans voir qu'ils les imitent) comme de petits rois, comme de petits seigneurs, cherchant, parmi ceux qui les recherchaient avides de lumière, une position qu'ils ne voudraient pas quitter pour chercher à savoir pourquoi, réellement, les temps sont arrivés ; connaissances que leur apporterait la ressemblance avec ceux qu'ils jugeaient leurs inférieurs matériellement et spirituellement.

Les temps étaient et sont arrivés pour que tout s'éclaircisse, parce que l'humanité doit, en effet, commencer à entrer dans la vraie connaissance de son MOI, de la véritable raison d'être de ses conditions terrestres et de ce qu'elle est appelée à remplir, de son avenir, enfin. Voilà donc, justifiée l'apparition de ce livre.

Le lecteur studieux et désireux de connaître la vérité, trouvera les moyens qui, jusqu'aujourd'hui, lui ont été refusés par ceux qui les lui devaient donner, et qui sont épars dans des différentes branches de l'Occultisme, lesquels se ressentent des vices dogmatiques de ces mêmes écoles, de la branche qu'il a été convenu d'appeler sciences occultes. Les principes sont toujours les mêmes et doivent être donnés à tous, mais, pour que tous les puissent comprendre et assimiler, il faut qu'ils soient exposés à leur vraie source, la doctrine de Jésus, le Spiritisme, qu'il n'y a que le rationnel et le scientifique qui soient le vrai, duquel ils n'auraient jamais dû se départir, pour pouvoir ainsi cheminer et rendre effectif la transformation du monde Terre, pour rendre douce l'existence de ses habitants.

Pour les démonstrations véritables faites dans ce livre, tous les êtres auront les connaissances nécessaires pour guérir les maux qui affligent l'humanité, sans lesquelles une partie a végété et l'autre est tombée chaque fois plus profondément dans l'abîme de ses fautes et de ses perversités. Ce livre donnera à l'homme la véritable connaissance de soi-même. Quel sera celui qui, en l'étudiant et en le comprenant, refusera l'extraordinaire richesse renfermée dans ses enseignements, qui sont la connaissance de soi-même, du milieu dans lequel il est appelé à agir, des êtres qui l'entourent, des anomalies qui l'environnent, enseignant à éloigner les uns, à conjurer les autres, sûr que seulement de cette manière il contribuera au progrès de cette humanité à laquelle il appartient ? Le monde Terre doit faire du progrès, selon la phrase que nous venons de citer. Mais, comment voulez-vous qu'il fasse des progrès, si son humanité reste dans l'ignorance de ce qu'elle est, d'où elle est venue, et où elle va ? C'est qu'il est nécessaire d'être calme et consciemment munie de connaissances, jusque dans les plus petits détails, des forces qui l'entourent, pour pouvoir éloigner leur action dévastatrice. Cette humanité, comment pourrait-elle faire des progrès dans l'absence de ces connaissances, sans lesquelles elle ne peut pas se défendre contre les courants astraux inférieurs ?

Le Spiritisme, comme il a été enseigné et pratiqué par ceux qui devraient se départir de leur orgueil et de leur vanité, est venu augmenter encore plus ces troubles, parce que la plus grande partie de ses adeptes trouvaient que pour être spirite il n'y avait qu'à évoquer les esprits ; quand la vérité est que personne ne peut l'être, sans bien étudier le pourquoi de toutes les choses et aussi ce que sont la force et la matière en soi, les états de chacun de ces éléments, leurs catégories, et comme leur est appliquée la loi d'attraction à laquelle tous sont sujets, pour que de cette connaissance il puisse se déduire la certitude de la force de la volonté et des courants fluidiques qui actionnent les corps physiques – les transformant à son bon plaisir – et leur constitution psychique et physiologique.

Ce sont ces connaissances que vous apporte maintenant par ce livre l'Esprit de la Vérité, appelé aussi Astral Supérieur. Lui, l'Astral Supérieur, les esprits de vraie lumière, élus pour donner l'impulsion au progrès de la Terre, savent, d'avance, que leur œuvre sera combattue. Qu'importe ? Il n'est encore rien venu de bon dans ce monde, qui n'ait été combattu : voyez si le Christ, lui-même, avec son incomparable grandeur, a échappé à cette règle ?

Cette œuvre le sera donc, et de même tous les actes bienfaisants pratiqués par les hommes bons, pendant tout le temps que la transformation ne s'effectuera pas pour le bien, faisant de ce monde non une planète de souffrance et d'épreuves, mais une demeure de paix relative où les âmes viendront se reposer des efforts employés pour le progrès d'autres planètes inférieures. Cela se fera, cependant, soyez-en-sûrs, quand tous seront de véritables chrétiens, dans les actes et dans les paroles, et aussi quand ils seront tout à fait éclairés sur la composition de leur MOI, comme fluide composant de la matière organisée du corps charnel qui sert de véhicule et d'alambic, pour l'épuration de l'âme et non fanatiquement comme cela a été jusqu'à présent, mais rationnellement, chacun étant sûr de son devoir, comme particule qu'il est du Grand-Tout.



Centre Espirite "Redemptor" — Rio de Janeiro

L'assistance d'une séance publique du Centre Spirituel - On voit la place des hommes à droite, et celle des femmes à gauche

GRAVURE 2



L'estrade vide. On voit au bout de la table, les chaises pour les assistants

GRAVURE 3



Séance publique dans le même Centre - On voit le Président de Dieu, la table avec le contrat Fraternelle déjà formé, le demi-courant et l'assistance au fond

GRAVURE 4





GRAVURE 3
L'étude en du Passions
On voit bien clairement les obèses plantés sur les dernières
chaises de la table

Chapitre 1 – Traits généraux

Avant de donner des éclaircissements sur la matière qui constitue l'objet de ce livre, par parties, comme le veut son importance, il est nécessaire d'exposer un résumé de ce qu'est le Spiritisme, pour que le lecteur puisse bien comprendre ce qui constitue proprement, le but de cette œuvre. On doit donc, rappeler qu'on ne peut prévenir ni guérir les maux de l'humanité sans parler clairement, ce qui équivaut à être vrai, tolérant, justicier, chrétien en somme. Etre chrétien, c'est être sincère. Ces principes sont bien vieux, d'ailleurs, puisque déjà Platon disait : « le plus grand mal c'est l'ignorance de la vérité ». Christ, le vrai maître et protecteur, dit aussi : « Il n'y a que la vérité qui puisse vous libérer ».

Après ceux-ci vint Descartes, considéré comme le fondateur de la philosophie moderne qui dit : « distinguer le faux du vrai c'est l'unique moyen de voir clair dans ses actions et de marcher avec sûreté dans cette vie. Une parfaite connaissance de toutes les choses que l'homme peut savoir est aussi nécessaire pour régler nos habitudes comme l'usage de nos yeux pour guider nos pas. Travaillons à bien penser voilà le principe de la morale ». Le principe de la morale indiqué par Descartes est un résumé des paroles de Cicéron sur l'homme honnête, quand il dit : « observer ponctuellement toutes les règles qui peuvent constituer un homme honnête, revient à satisfaire toutes les obligations et accomplir tous les préceptes ayant rapport à toutes les parties, à toutes les actions de la vie, un homme ne pouvant être considéré comme honnête qu'à mesure qu'il les observe ».

Tout ce qui peut être considéré comme honnête se réduit à quatre principes : le premier consiste dans la perspicacité de l'esprit qui nous oblige à chercher et à découvrir la vérité ; nous le nommons : Prudence. Le deuxième est celui qui a pour but de garder les lois de la société humaine ; c'est la loi des contrats donnant à chacun ce que lui appartient ; nous le nommons : Justice. Le troisième consiste dans la grandeur de notre magnanimité, qui, n'étant découragée par aucune raison, nous rend capables des plus grandes entreprises et nous rend constants malgré les plus terribles accidents ; nous le nommons : Valeur. Le quatrième consiste dans l'ordre et la mesure juste et exacte que nous devons garder dans toutes nos actions et dans toutes nos paroles ; nous le nommons : Modération. Cicéron dit aussi que l'homme honnête est seulement celui qui possède ces principes.

Pour Horace, l'homme honnête est celui qui sait se vaincre, et qui n'a peur ni de la mort, ni de la pauvreté, ni des travaux, et qui, sachant réprimer ses désirs immodérés, méprise les honneurs.

Celui qui ignore ces principes ou qui, les connaissant, ne les observe pas, ne les pratique pas, ne peut pas être aimé, ne peut pas gouverner les autres hommes ; il est fatalement un être troublé et par ce motif un malheureux, et, d'après Camillo Castello Branco, « il a le fatal pouvoir de détourner l'éclat des idées, les enfermant, les obscurcissant, les falsifiant ; c'est comme un brouillard qui obscurcit les objets ou les dénature ; le malheureux voit toujours faux, parfois il croit et il a confiance en tout ce qui est méprisable pour le commun des hommes, parfois il évite de prendre le chemin droit du bien-être qui s'offre à lui clairement ».

Il est évident que seul peut être vrai, donc libre, celui qui est honnête ; seulement celui qui est éclairé peut être honnête ; et il n'est éclairé que celui qui se connaît soi-même, qui connaît sa composition psychique et physiologique, parce que se connaissant soi-même, il connaîtra la composition de l'univers, et, la connaissant, c'est-à-dire, ce que sont la matière en soi et la force en soi, il connaîtra les différentes catégories de ces deux éléments uniques composants de l'univers, et comme à eux et aux particules de l'Intelligence Universelle, le Suprême Architecte de l'Univers,

Dieu enfin, est appliquée la loi que sur la Terre est appelée « loi physique de l'attraction des corps ». Avec ces connaissances, il saura définir et expliquer tous les phénomènes qu'il observera et conclura que le miracle, le surnaturel sont les produits de l'ignorance humaine, et que le visible comme l'invisible, obéissent à des lois communes et naturelles, qui gouvernent tous les corps et tous les êtres de l'Univers.

Il saura alors bien clairement que la démonstration de ces lois n'a été faite que par le Spiritisme Rationnel et Scientifique (chrétien) et que celui-ci a pour base la doctrine de Jésus et, par conséquent la vérité, en rapport à l'existence de l'âme, à sa réincarnation et aux pourquoi de tout ce qui existe dans l'univers ainsi il sera certain qu'il n'y a rien de nouveau sur la Terre. Celui qui aura connaissance de ces vérités saura tout aussi clairement que le Spiritisme, quoique sous d'autres dénominations, est aussi vieux que le monde et que les habitants de l'Inde, de l'Égypte, de la Grèce, etc... en avaient connaissance et l'avaient pratiqué bien avant l'ère chrétienne et que dans l'Inde, trois mille ans avant Jésus Christ, apparut au milieu de sa nombreuse population, Chiskna, qui proclamait l'existence d'un seul Dieu, l'immortalité de l'âme, son progrès à travers de multiples incarnations, déduisant de tels enseignements, une morale très pure.

Parlant de Dieu, il disait qu'il occupait tout l'Univers. A propos de l'immortalité de l'âme, il disait : « le corps, enveloppe de l'âme, duquel il fait sa demeure, est une chose finie ; cependant, l'âme qui l'habite est invisible (aux yeux matériels, disent les spirites chrétiens), impondérable, incorruptible et éternelle ».

A propos de la réincarnation, il disait : « quand le corps meurt, si l'être est éclairé sur la Terre, l'âme gravit jusqu'aux régions des êtres purs qui possèdent la connaissance du Très-Haut ; mais si l'âme, pendant son incarnation sur la Terre, s'est laissée dominer par les passions, par les désirs immodérés, elle est alors obligée à revenir sur la terre pour recouvrer le temps perdu ». Et il disait encore : « vous autres et Moi nous avons eu de multiples incarnations ; les miennes ne sont connues que de moi, tandis que les vôtres ne sont pas même connues de vous ».

Quant à la morale, Chiskna disait : « les maux par lesquels nous tourmentons notre prochain nous poursuivent, comme notre ombre poursuit notre corps. Les œuvres dont la cause est l'amour du prochain, doivent être ambitionnées par le juste, parce que ce sont celles qui pèseront le plus sur la balance céleste ».

Si tu ne fréquentes que les bons, tes exemples seront inutiles ; ne crains pas de vivre parmi les méchants pour les attirer dans le bien. L'homme vertueux ressemble à l'arbre de nos forêts, dont l'ombre bienfaisante, donne aux plantes qui l'entourent la fraîcheur de la vie, etc...

Hermès, dans la Haute-Égypte, plus de mille ans avant l'ère chrétienne, affirmait :

a) Que Dieu était l'unique qui vivait en substance, l'unique créateur de tout ce qui existait dans les cieux et sur la terre, et l'unique qui n'avait pas été engendré.

b) Que ses attributs étaient l'immensité, l'éternité, l'indépendance, la volonté toute puissante, la bonté sans limites.

c) Que notre pensée ne pouvant concevoir Dieu tel qu'il est, ni le définir en quelque langue que ce soit. Ce qui est incorporel, invisible, sans forme, ne peut être mesuré d'après la courte règle du temps : Dieu est infailible.

d) Il disait encore, et les prêtres des temples égyptiens continuèrent à le dire à propos de la destinée de l'âme, de son immortalité et de sa réincarnation : « l'esprit de l'homme a deux phases : captivité dans la matière et ascension vers la lumière. Les âmes sont filles des Cieux. Pendant l'incarnation, elles perdent le souvenir de leur origine céleste. Captives de la matière, enivrées par la vie, elles se précipitent comme une pluie de feu avec des sensations voluptueuses à travers les régions de la souffrance, de l'amour et de la mort jusqu'à la prison terrestre où la vie divine semble un vain songe. Les âmes basses et perverses demeurent attachées à la Terre, par de multiples renaissances ;

mais, les âmes vertueuses comme pourvues d'ailes, s'élèvent aux sphères supérieures, où elles recouvrent la vue des choses divines desquelles elles s'imprègnent par la lumière de la conscience, illuminée par la douleur, avec l'énergie de la volonté acquise dans la lutte. Elles deviennent lumineuses, puisqu'elles possèdent le divin en soi-même, et elles irradient cette divinité dans leurs actes.

Après eux vinrent les Grecs ; Socrate, Pythagore et Platon tous se préoccupèrent de l'immortalité de l'âme et de la réincarnation. En dernier lieu vint Jésus, le martyr des martyrs, la plus grande victime de l'ignorance humaine du retard des peuples, lequel vint révéler ce qui, jusqu'alors, était caché dans les temples égyptiens ; le pourquoi de tout ce qui existe dans l'univers et comment les âmes s'incarnent et se désincarnent, leur origine, leurs devoirs, et leur but.

Tout ce qui vient d'être dit, et que pendant plusieurs siècles était caché dans les temples égyptiens, et pour cela a été nommé Science Occulte, et qui n'est autre chose que le Spiritisme moderne lequel a pour base la doctrine du Christ, que le Spiritisme éclaire et amplifie comme il le faut, vu que les temps sont arrivés, et que « il n'y a rien de nouveau sur la Terre ».

Arrivant au présent, on peut affirmer que le Spiritisme est la plus grande préoccupation des grands érudits de la planète Terre ; dans l'Amérique du Nord, on compte déjà vingt millions de spirites, soutenant, dans une de leurs villes, un journal spirite qui compte un nombre extraordinaire d'abonnés. C'est du Sénat et de jurisconsultes américains du nord que partit l'affirmative de la réalité des Phénomènes, dits spirites, et que l'on devait continuer à étudier cette science, base de toutes les autres.

Après cette affirmation et des expériences faites en Europe, par quelques érudits libres de conventions sociales, la doctrine spirite se répandit dans tous les coins du Globe, et des investigations sérieuses commencèrent, faites par de remarquables chercheurs comme H. Duville, Comte de Rochas, Paul Gibier, Richet, Wallace, Margon, Warbey, Zoellner, du Prel, Aksakof, Broferio, Ermacora, William Crooks, Albert Coste, Gabriel Delanne, Robert Dale Owen, Giustiannini, Lombroso, Max Nob, Chovi Hard, Barati, Souza Couto et beaucoup d'autres.

Parmi ceux-ci, G. Delanne dit : « avec la certitude des vies successives et de la responsabilité des actes de chacun, beaucoup de questions se présentent sous d'autres aspects. Les luttes sociales qui, à notre époque, prennent un caractère terrible de préparation, pourront être amoindries par la certitude que la durée d'une existence est à peine un moment dans l'éternelle évolution. Avec moins d'orgueil dans la haute classe, et moins d'envie dans les couches humbles de la société, une solidarité effective naîtra au contact de cette doctrine consolatrice, et, peut-être, il nous sera donné de voir disparaître les luttes fratricides, produits ineptes de l'ignorance, se dissipant devant les enseignements d'amour et de fraternité qui sont l'aurore radieuse du Spiritisme ». Ceci, Delanne l'affirme dans son « Evolution Animique ».

Parmi les érudits américains et européens, qui s'occupent de Spiritisme, on compte assez de brésiliens, parmi eux se détachent en ce moment : le Vicomte de Saboya, regretté directeur et professeur retraité de la Faculté de Médecine de Rio de Janeiro, membre de plusieurs sociétés scientifiques brésiliennes et étrangères, maître de ceux qui sont les maîtres actuellement, lequel écrivit : « la vie psychique de l'homme », essai de philosophie sur le matérialisme et le Spiritisme, œuvre de six cent vingt-deux pages. Dr A. Pinheiro Guedes dont l'œuvre intitulée « Science Spirite », est si claire et si simple que tous les hommes peuvent la comprendre. Dans cette œuvre, l'auteur définit ainsi le Spiritisme, dans la partie, au lecteur :

« L'opinion publique, mal orientée, même par les adeptes du Spiritisme, paraît convaincue qu'il est une secte religieuse de plus, augmentant celles déjà existantes. Elle a été menée à l'erreur, consciemment ou inconsciemment, par la presse, par les prêtres ou par les autres sectaires de toutes les sectes religieuses ; par les médecins et jusque par les spirites qui, séduits par les conséquences

morales ou effets moraux résultants de la connaissance de la doctrine, la considèrent comme religion. La presse répand que le Spiritisme est la plus pernicieuse de toutes les doctrines philosophiques. Les prêtres catholiques et non catholiques, proclament de la chaire et par leur presse qu'il est l'œuvre du démon et le plus grand ennemi de l'Eglise. Les médecins, pour la majorité, propagent qu'il peuple les Hospices d'Aliénés et peuple aussi les cimetières. Ce sont les mille bouches de l'ignorance religieuse et du fanatisme stupide qui vocifèrent contre ce qu'elles ne connaissent pas.

Cette clameur effrénée, tout ce bruit, a fait jaillir en mon cerveau (esprit, disons-nous) l'idée d'offrir aux spirites, aux médecins, aux prêtres, à la presse et au peuple ces pages dans lesquelles je leur montre :

Au peuple, que le Spiritisme est un phare, qui guide les navigateurs vers le port. A la presse, qu'il est la plus rationnelle, la plus consolatrice de toutes les philosophies, la véritable philosophie, puisqu'elle nous élève et qu'elle console notre âme. Aux prêtres et aux sectaires de toutes les sectes religieuses, qu'il est le guide sûr dans nos efforts infinis vers Dieu et non un ennemi de la religion ; il ne la condamne pas, il la justifie plutôt. Aux médecins, que non seulement il n'est pas un tombeau mais plutôt un berceau où s'inspire l'art divin de guérir ; il n'est pas la mort, au contraire, il donne la vie ; qu'au lieu de peupler les hospices, il ouvre leurs portes pour faire sortir de ces cachots, maisons de tortures, antres d'horreurs, quelques malheureux qui y ont été jetés par la main de la médecine matérialiste. Aux spirites mystiques ou fanatiques, que non seulement il ne présente aucune des conditions des sectes religieuses ; il n'a pas de temples, ni de prêtres, ni de culte extérieur ; mais qu'il possède le caractère et remplit les conditions de la science ; qu'il emploie des méthodes, des procédés et des instruments qui lui sont propres pour l'étude, l'observation et l'analyse des faits qui constituent son objet :

Cet ouvrage est peut-être comme l'étincelle électrique qui, traversant les nuages chargés d'électricité, envoie des rayons et du tonnerre et les défait en tempêtes ; il va traverser des hordes ennemies, les agiter, les secouer avec les vérités contenues dans ses pages ».

Dans la partie du même livre dénommée SPIRITOLOGIE il dit : LE SPIRITISME EST LA SCIENCE DES SCIENCES ; IL LES UNIFIE DANS UNE SYNTHÈSE ADMIRABLE ».

Le Spiritisme est une science profonde, vaste, éclectique, dont l'étude fournit des connaissances, non seulement sur l'homme spirituel mais aussi sur l'homme corporel ; et des enseignements d'ordre moral et intellectuel. Il nous fait comprendre mieux le mécanisme des fonctions, non seulement psychiques ou mentales, mais aussi organiques ou vitales, et des relations de l'âme avec le corps, dont les perturbations sont des causes prédisposantes et même déterminées de certains états morbides. Le sommeil, qu'il soit naturel ou provoqué par l'hypnose ou par les anesthésiques, tout comme les rêves et les hallucinations ne peuvent être expliqués de manière compréhensible, rationnelle et satisfaisante, par les procédés physiologiques communs et ordinaires de l'école organique ou matérialiste.

Le sommeil est la suppression des fonctions de relation ; c'est la suspension de l'activité psychique et presque l'interruption de la vie animale. Pendant le sommeil le corps se repose et l'âme également. Pendant que le corps se repose, il répare ses pertes, il se refait et l'âme se retrempe, se préparant à la lutte, pendant son repos. Le sommeil, ainsi que la veille, est une manière d'être du vivant : tous deux affirment l'existence par antithèse ; puisque la vie est double – végétative ou organique, animale ou de relation.

Les écoles matérialistes cherchent à expliquer le sommeil, soit le naturel, soit l'artificiel – provoqué ou morbide – par une espèce de paralysie du cerveau due à sa compression, quelquefois par manque, d'autres par super-abondance de sang. Incontestablement, aussi bien l'anémie que la congestion accompagnent ou se présentent par le sommeil ; étant donné le sommeil naturel,

provoqué ou morbide, l'appareil céphalique se trouve dans l'un de ces deux états ; mais, indiquer l'état ou la condition d'un organe ou appareil dans la réalisation d'un phénomène ou d'une fonction, expliquer son mécanisme ou la manière dont il s'effectue, ce n'est pas déterminer sa cause ; ce sont des faits différents ; ils ne doivent pas être confondus. L'observation montre que la perte de sang en quantité excessive et, quelquefois, même celle d'une petite quantité, apporte comme conséquence le sommeil, l'évanouissement, la syncope ou le vertige et même la mort, qui est un sommeil duquel on ne se réveille pas.

D'autres procédés encore provoquent le sommeil ; l'inhalation des anesthésiques, les passes magnétiques, la suggestion, le repos et même le mouvement, quand il est cadencé, un chant monotone et simplement l'absence de lumière ; tout cela, tous ces procédés, sont à peine des conditions pour le sommeil ; ils sont, tout au plus, des causes prédisposantes. La cause du sommeil, l'unique réelle, vraie, celle qui le détermine et l'impose, c'est la nécessité de suspension de l'activité psychique, la suppression des fonctions de relation ; la paralysie temporaire de la vie animale. Le sommeil est une nécessité psychique.

Les rêves et les hallucinations sont des phénomènes purement psychiques, ils ne peuvent pas être expliqués physiologiquement ; à cause de cela les théories créées par la science matérialiste pour en donner la clé, sont fausses et même ridicules. Selon elles, les rêves sont produits par des perturbations de l'appareil digestif !... Ils sont les fruits de la super excitation de certains groupes de cellules cérébrales, quand les autres centres sont en repos, et de cela naîtrait leur incohérence !

Les créateurs de ces étranges théories ne se rappellent pas qu'il y a des rêves enregistrés comme authentiques et qui sont de véritables prophéties. Il se passe dans les rêves le même fait qui arrive dans le somnambulisme lucide : l'âme du magnétisé voit et entend ce qui se passe à des centaines de lieux de distance ; elle lit dans le passé et dans l'avenir. Les faits qui le prouvent ne manquent pas ; ils se trouvent dans les livres religieux et dans les profanes, dans les romans et dans les pages de l'histoire. Les hallucinations entrent dans les mêmes cas, elles ne peuvent pas être expliquées physiologiquement, parce qu'elles ne sont même pas des phénomènes psychiques, mais des faits spirites. La prétention de la science matérialiste à les expliquer est simplement ridicule.

On ne peut pas accepter, sérieusement, comme perversion des sens – hallucinations – le fait d'entendre des mots, des phrases et des dissertations dans une langue que le sujet ne connaît pas et qu'il répète avec difficulté, ou encore l'audition d'un morceau de musique. De même la description de la figure d'un individu, que le voyant n'aurait jamais vu auparavant, mort ou absent, la description minutieuse de sa taille, de ses traits, de son attitude et de ses gestes habituels, ce qui révèle la réalité et donne des preuves de l'identité de la personne, quoiqu'elle ne soit visible que pour lui. Par conséquent, les théories inventées par les matérialistes pour expliquer le comment et le pourquoi des rêves et des hallucinations sont fausses, ne sont que de simples hypothèses, sans fondement et sans les conditions de théories scientifiques. Des phénomènes purement psychiques et des faits d'origine spirite, comme certaines hallucinations, qui sont de véritables cas de médiumnité, n'obéissent pas à des lois organiques. Les névroses et, parmi elles, principalement, le somnambulisme, la catalepsie et la folie n'ont pas d'explication satisfaisante et rationnelle hors des théories, principes et lois provenant de l'étude des phénomènes spirites.

Les phénomènes étudiés aujourd'hui et vulgarisés sous le nom d'Hypnotisme et connus depuis longtemps des Mesmer, Puységur, Dupotet et beaucoup d'autres avant et après eux ; *transposition des sens, la pénétration ou lecture de la pensée et sa transmission, tout comme l'extériorisation de la sensibilité* et autres, ne peuvent recevoir d'explication plausible, rationnelle, scientifique, que par l'existence d'un corps astral, corps animique ou périsprit qui est constitué par le fluide éthéré ou fluide universel (fluide astral qui auréole le monde auquel appartient l'esprit, disons-nous), dont l'existence fut démontrée expérimentalement il y a peu de temps. Le Spiritisme est donc, une

science vaste, profonde, éclectique, dont l'étude est de toute utilité. Ayant affirmé que le Spiritisme est une science vaste, profonde, éclectique, il faut le démontrer, parce qu'aujourd'hui, il ne suffit pas d'affirmer, il faut le prouver, rendre la chose visible, palpable. Le temps du *Magister dixit* est passé.

Obéissant à la méthode, je prouverai d'abord, qu'il est une science, et je démontrerai après, qu'elle est vaste, profonde, éclectique, parce qu'elle embrasse les cycles des évolutions que l'esprit réalise dès son commencement, dès son origine. Voyons pour cela en quoi consiste ce que l'on nomme science.

La science est la connaissance des choses, des faits et des phénomènes en eux-mêmes, dans leur nature et dans leurs rapports entre eux et avec tout ce qui les entoure ; le milieu, ce qui l'environne (pour nous, cependant, la science est la découverte de la vérité. Cette connaissance ne s'obtient que par l'étude méthodique, l'observation attentive et l'analyse minutieuse.

La science est donc le fruit de notre intelligence, le résultat de notre travail : elle a un but, elle satisfait une nécessité de notre esprit. L'esprit ressent sans cesse la nécessité d'investigation ; il est avide de connaissances ; il veut la lumière, plus de lumière, toujours de la lumière. L'Univers est infini ; l'avidité de lumière est insatiable, la matière susceptible d'études, inépuisable.

Le Spiritisme a pour but : nous éclairer sur l'autre monde, sur la vie d'outre-tombe, prouver l'existence de l'âme, sa préexistence et sa survivance au corps, satisfaisant ainsi une nécessité inéluctable de notre âme, l'aspiration incessante de notre MOI.

Il étudie les faits extraordinaires, les plus nombreux qui constituent une classe de phénomènes réputés jusqu'à peu de temps comme surnaturels, et, à cause de cela, laissés inaperçus, indignes d'être étudiés, lesquels, cependant, convenablement observés, prouvent l'existence de l'esprit, nous éclairant sur la vie d'outre-tombe, mettant sous nos yeux émerveillés, stupéfaits, tout un autre monde. Les faits qui constituent l'objet du Spiritisme, ne sont pas surnaturels ni même extraordinaires ; ils le paraissent parce qu'ils échappent à l'observation de ceux qui ne savent pas les voir ; ils sont naturels comme tout ce qui existe dans l'Univers ; ils sont communs, ordinaires et même fréquents. Mais, pour les voir, les observer, apprendre à les remarquer et à les reconnaître, où et quand ils se présentent, il fallait découvrir l'instrument capable de les enregistrer, les rendant évidents et palpables. Cet instrument est le *Médium*.

L'instrument trouvé, ses aptitudes étudiées, les faits commencèrent à être observés : au commencement spontané, plus tard les provoquer, dans l'intention de reconnaître la cause productrice de tels phénomènes. Comme résultat des études spirites, l'immortalité de l'âme est établie en principe, parfaitement démontrée par des preuves irréfutables. La succession des existences ou multiplicité des vies corporelles d'une individualité consciente – l'esprit humain – nommée réincarnation, constitue une loi à laquelle sont soumis tous les esprits ; c'est la condition indispensable à leur progrès.

Ainsi donc, le Spiritisme a un but, il étudie une classe de sujets, il emploie des méthodes, des procédés et des instruments à lui seul ; il crée des théories, il établit des lois ; il satisfait ainsi et il remplit toutes les exigences dues aux lois scientifiques. Le Spiritisme, est, donc, sans le moindre doute, une science. Science vaste, profonde, éclectique ; elle construit la synthèse de la vie humaine, embrasse le cycle des évolutions de l'esprit, *ab initio ad eternum*, de l'origine à l'infini. Ses principes, ses lois ont une application universelle ; ils sont un fanal au milieu des ténèbres qui nous entourent, ils sont un phare sur la mer orageuse de la vie. Ils sont un phare sur la mer orageuse de la vie, parce qu'ils font voir un port d'abri dans le calme, la résignation, la patience ; refuges sûrs contre les tempêtes morales, conséquences de nos vices et de nos fautes, fruits de notre retard moral, de notre orgueil.

Ils sont un phare au sein des ténèbres qui nous entourent parce que, dévoilant le mystère dont

s'opère notre progrès intellectuel et moral, par le procédé de la réincarnation ou succession des vies corporelles, démontrant la préexistence et la survivance de l'âme humaine, ils rendent plus transparent, plus diaphane le voile qui cache à notre vue une série de vies, dont chacune est moins lumineuse, moins pure d'erreurs, de fautes, de vices, de crimes, ce que nous fait comprendre pourquoi le monde est une école où nous devons apprendre à aimer le prochain comme nous-mêmes, puisque la vie corporelle est un moyen de réparation, approchant l'un de l'autre – l'offensé et l'offenseur – ou réunissant dans une même famille, sous le voile de la matière et grâce à l'oubli du passé, la victime et son bourreau.

Nous avons démontré par des arguments tirés de l'Histoire et aussi par des faits inhérents à la nature humaine, que la Médecine, comme art de guérir, est fille du Spiritisme. Nous avons prouvé après et nous l'avons fait par démonstration analytique que le Spiritisme est une science, et science d'observation, dans laquelle on a recours à la méthode scientifique. Nous allons montrer maintenant, par une exposition de faits, l'éclectisme, la profondeur et l'étendue de la doctrine spirite.

Le phénomène vital, nommé atavisme, dont l'explication donnée par l'école matérialiste est inacceptable, contraire à la raison comme absurde, s'explique, cependant, par le Spiritisme d'une manière rationnelle et satisfaisante par la théorie de la réincarnation, et par là, devient évidente, indiscutable, parce qu'elle s'adresse à la raison.

Et, non seulement, on comprend et on accepte l'atavisme psychique – moral et intellectuel – mais encore l'atavisme morbide et organique ; ceux-ci absolument inadmissibles par l'explication matérialiste ou organique et ceux-là, plus encore, puisque on n'en comprend pas le mécanisme – le procès de transmission, on ne trouve pas le transmetteur de l'hérédité. L'existence de l'âme prouvée, personne, certainement, ne mettra en doute que ce soit elle qui dirige le corps, l'anime et le domine : elle est donc le transmetteur, le véhicule des habitudes, des mouvements convulsifs et aussi des maladies.

Un esprit brutal doit avoir un corps grossier, seyant à ses nécessités, pour être d'accord avec sa nature. Un esprit angélique doit avoir, doit absolument avoir, un corps délicat, convenable à la délicatesse de son génie, affiné par les subtilités de ses sentiments. Le corps est pour l'âme ce que les vêtements sont pour le corps ; un manteau, un abri contre les intempéries, un voile sur sa nudité. Non seulement le visage, que l'on dit être le miroir de l'âme, avec ses traits particuliers, - la physionomie, mais encore le corps entier dans son ensemble, par la proportion de ses formes et de son attitude, nous frappe ; il n'y a personne qui ne l'ait remarqué, et cette impression est agréable, sympathique ou antipathique ; mais nous ne l'avons qu'en présence d'un être vivant créature humaine ou animal ; l'émotion que nous avons devant la mort est très différente ; c'est un ébranlement, une secousse, un sentiment de répulsion instinctif. Ainsi donc, l'âme domine le corps, l'environne tout entier, elle n'est pas renfermée en dedans de lui, et elle se révèle dans la simple forme d'un pied.

Les mains donnent de telles preuves de la nature et des tendances de l'esprit, que, par l'étude qu'on en fit, naquit la chiromancie, cultivée dans l'antiquité par des savants et des philosophes ; Arthmidore d'Ephèse ; Agrippa (Henri Cornelius) médecin, philosophe et historien ; Robert Fludd, médecin et philosophe ; le savant jésuite Del Rio et d'autres. C'est cependant, sans doute, la tête qui montre le plus et le mieux l'influence de l'âme sur le corps avec ses bosses et ses protubérances ; le visage, siège des muscles de l'expression de nos émotions, si bien étudiées par Darwin et Duchenne de Boulogne ; la bouche, - large ou étroite, aux lèvres grosses ou fines, aux coins relevés ou abaissés, dont la forme, en un mot, traduit, exprime, une variété presque infinie de sentiments et d'idées la bouche forme et prononce les paroles ; la bouche stéréotype ces frémissements de l'âme : le sanglot et le rire ! Et les yeux, qui sont, par leur éclat et leur

transparence, comme des globes de cristal où se reflètent en variantes infinies les émotions de l'âme ! Il n'est pas jusqu'au nez et aux oreilles qui n'aient une expression, finalement, toutes les parties composantes du visage sont délatrices des dispositions et des inclinations de l'esprit.

Lavater, par ses beaux et fort intéressants travaux sur les physionomies, auxquels collabora le grand Moreau de la Sarthe, et, avant eux, Adamantius, médecin du IV^e siècle ; Porta (Giambattista), célèbre physicien, inventeur de la chambre noire, qui publia un traité « *De Humana Physionomia* », à Sorrente, en 1586, Lachambre, médecin de Louis XIV, le célèbre peintre Lebrun, et d'autres encore ; Gal et Spurzheim, médecins, créant la Phrénologie, cultivée après par Broussais, F. Cimbe, Vimont et d'autres ; tous sont les interprètes de l'action, de l'influence et de la domination de l'âme sur le corps ; tous sont les précurseurs des rapports existants entre l'esprit et le corps.

Le Spiritisme seul peut compléter ces études en faisant connaître la manière pourquoi s'établissent ces rapports et comment se forment et se créent les liaisons entre l'esprit et son corps ; connaissance impossible à obtenir sans le concours, sans l'aide de l'instrument – le médium. On sait aujourd'hui que l'esprit assiste, préside à la formation de son corps, se transfusant, se substantivant avec lui par le périsprit, corps animique, molécule par molécule, organe par organe, pendant la gestation, jusqu'à compléter l'évolution fœtale ; il prend possession absolue et entière du corps à la naissance, se rendant alors maître de la barque apprêtée par lui pour naviguer sur la mer orageuse de la vie matérielle. On le sait aujourd'hui, et cela est rationnel, cela pénètre la conscience ; on sent que cela doit être ainsi ; c'est l'esprit lui-même, qui choisit, après une étude prolongée dans la vie spirituelle, selon ses nécessités d'ordre moral et intellectuel, le pays, la société, la famille, ses parents, tout ce que, enfin, devra et pourra concourir à son progrès. Donc, c'est lui le principal, bien plus l'unique responsable des incertitudes, des vicissitudes et des difficultés qui l'assujettissent pendant la vie corporelle.

De cette manière, il est admissible que l'esprit puisse transmettre, c'est acceptable, parce qu'on comprend, qu'il imprime à son corps tout ensemble avec le type et la forme, ses traits caractéristiques, ses tendances morales et intellectuelles, donnant plus de développement, parfois aux centres affectifs, parfois à ceux qui servent à l'intelligence, d'où il résulte la différence de personnalité, de caractère et de tempérament, qui s'observe dès l'enfance, chez les individus.

Ainsi s'expliquent et se comprennent les vocations, la plus grande ou la moindre habileté pour les beaux-arts ou pour la mécanique, et la raison pourquoi l'on dit et qui est exacte, que l'être humain naît musicien, poète, artiste, commerçant, soldat ou médecin. Il résulte de ce fait, il en découle, l'importance du rôle de la famille dans la société et la responsabilité sociale des parents, qui ont le devoir d'élever leurs enfants ; le but principal de cette éducation étant de réprimer ou, au moins, de modifier les inclinations mauvaises de leurs enfants, qui se révèlent de bonne heure, et de faire naître et développer celles qui sont bonnes.

Le Spiritisme est un puissant foyer de lumière, dont les rayons atteignent les frontières de la sphère intellectuelle et illuminent tout le cycle de la vie. Il éclaire et justifie les sciences nommées occultes, en expliquant rationnellement les déductions, augures, prédictions, et horoscopes. L'Histoire Universelle, la vie des peuples, leur nature, leur caractère, reçoivent de lui la plus vive lumière. C'est lui qui s'étend sur les sciences médicales, qui illuminent tout son vaste territoire, pénétrant les plus profonds recoins de ses domaines.

Dans l'Anthropologie, désignation qui renferme : l'Anatomie, science de la structure et de la conformation des organes ; l'Embryologie, science de la formation et du développement du fœtus ; et la Tératologie, science des anomalies des individus (les monstres) et des organes (les difformités) ; le Spiritisme révèle, dévoile et met en évidence sous nos yeux la cause de ces phénomènes, toujours désagréables, quelquefois admirables, bien des fois répulsifs. Il nous fait voir et comprendre, comment et pourquoi une émotion peut troubler les fonctions de l'appareil

digestif, qui sont indépendantes de la volonté jusqu'à un certain point, c'est-à-dire, dans leur mécanisme intime, dans leurs procédés physico-chimiques, et celles de l'appareil circulatoire s'effectuent également libres de cette influence, et dont le centre – le cœur – est cependant troublé dans son rythme et peut s'arrêter, déterminant l'anéantissement de la vie, au contrecoup d'une émotion violente et brusque.

Ces fonctions, comme toutes celles qui ont pour but nourrir, réparer, conserver les organes, et sont pour cela appelées fonctions de la vie végétative, s'exercent et opèrent sous l'influence directe d'un système de nerfs qui leur est particulier – le système ganglionnaire, nommé le grand sympathique, constitué d'une série de ganglions nerveux, réunion de groupes de cellules nerveuses liés entre eux par des cordons également nerveux, véritable chapelet, composé de 19 à 25 ganglions de chaque côté (les pater-noster du chapelet) qui se trouvent dans les cavités splanchniques (région cervicale, boîte thoracique et ventre), auprès de la colonne vertébrale, depuis *l'atlas* jusqu'au *coccyx*, l'entourant comme un collier ou une chaîne sans fin.

Il étant admis que le nerf trisplanchnique ou grand sympathique, autonome dans sa fonction propre, non seulement ne se trouve pas séparé du système cérébro-spinal, mais qu'il vit sous son influence, est son subalterne, est uni à lui par les nerfs afférents, cordons nerveux qui partant des nerfs crâniens et des nerfs rachidiens, ou spinaux, pénètre – un par un – tous les ganglions du grand sympathique, d'où sortent les très nombreux filets nerveux qui, en accompagnant les canaux circulatoires sanguins et lymphatiques, les entourant comme le lierre entoure un mur et en pénétrant ses liaisons, se dirigent avec eux à tous les organes et à tous les tissus du corps humain.

Dans ces conditions, ce n'est qu'indirectement que les organes et les appareils de la vie de nutrition reçoivent l'influence du système nerveux, cérébro-spinal, astreint à la vie de relation, par lequel, pour expliquer le trouble des fonctions digestives et circulatoires, par traumatisme moral, on sent et on reconnaît la nécessité d'un agent, outre les nerfs, capable de faire comprendre les effets d'une action indirecte, éloignée et, quoique impalpable, si énergique, si terrible, qu'il peut fulminer comme la foudre.

Cet autre agent est le *périsprit*, *corps animique*, par l'intermédiaire duquel l'esprit se lie organe par organe, molécule par molécule, avec son corps dont il assiste et préside l'organisation, la construction et la structure, pareil au maçon qui broie la terre, prépare le mortier, choisit et façonne la matière avec lesquels il fait le mur et construit l'édifice. Sous le coup d'une passion violente l'esprit se trouble, s'émeut, se plie, le périsprit se contracte, nécessairement, plus ou moins, suivant que le choc est plus ou moins violent, inespéré et cruel, le périsprit en se contractant diminue son inflexion sur la molécule matérielle, sur la cellule organique, sur l'organe qui à cause de cela, perd la chaleur, l'énergie, l'activité, et même la vie.

De cette manière on comprend comment une émotion brusque et violente peut non seulement troubler les fonctions, qui ne s'exercent pas sous l'inflexion des nerfs de la vie de relation mais encore être la cause de la mort de l'être vivant. Voilà comment, avec un petit rayon de lumière, le Spiritisme, éclaire les points obscurs de l'Anatomie, de la Physiologie, de la Pathogénèse et de l'Embryogénie jusqu'aujourd'hui inconnus et qui seraient impossibles à connaître sans cette lumière. Le lecteur vient de voir comment la lumière, qui rayonne des études spirites, pénètre les plus profonds recoins des sciences positives, comme celles de l'Anthropologie, faisant trouver une solution rationnelle aux problèmes inextricables de la Physiologie, de la Pathologie et de l'Embryogénie. Il pense, peut-être, que là s'arrête la force éclairante du phare, qu'est le Spiritisme. S'il pense comme cela, il se trompe, comme il va voir ; et, pour se convaincre de son erreur, il suffit d'une digression dans le domaine de la Nosologie, où l'on trouve, principalement sur le terrain de l'Étiologie – l'un des plus délicats – les plus difficiles problèmes de la science médicale. Là, l'aide de la science spirite est inestimable, par les ressources dont elle arme le médecin pour vaincre les

pires difficultés du diagnostic, par les éclaircissements qu'elle lui fournit pour expliquer l'origine de certaines maladies et aussi la résistance admirable de l'organisme aux causes qui provoquent les affections morbides.

En général, l'individu méthodique, patient et calme, qui suit une manière de vivre régulière et qui n'est pas entraîné par le mouvement de la société, dont l'activité n'est pas provoquée simultanément par une multiplicité de choses les plus différentes, est sain et aura la vie longue. Les statistiques de la mortalité ayant pour cause les professions en sont la meilleure preuve. Pour celui-là, le bateau de la vie vogue à pleines voiles sur une mer – tranquille. Ceux, cependant, dont l'activité est éveillée et attirée presque sans cesse par mille objets différents, qui vivent contrariés sous la pression de sentiments déprimants, sont malades, leur vie est rarement longue, ce sont eux qui entrent en plus grand nombre sur la liste des décès. Ceux-ci sont les pilotes, dont les bâtiments, poursuivis par les tempêtes de la vie, bien des fois font naufrage au milieu du voyage, parce que les vagues furieuses, qui sont les passions, abîment, épuisent leurs forces, et, avec elles, le courage, l'élan du timonier qui tombe vaincu.

Le plus grand nombre des maladies a ses causes pré disposantes dans l'affaiblissement de l'esprit, qui, par son abattement, par son découragement, ne communique pas, ne transmet pas au corps, la vitalité qui naît de l'énergie. La joie est expansive, elle donne de la vigueur à la circulation, chauffe, donne de la chaleur au corps, anime et fortifie l'organisme, maintient la santé, prolonge la vie. La tristesse, au contraire, est reconcentrée ; elle retarde la circulation, refroidit, retire la chaleur du corps, décourage et affaiblit l'organisme, détruit la santé, raccourcit la vie. Mais, comme les extrêmes se touchent et que tout excès est mauvais, si la tristesse déprimante est funeste à l'existence, la joie, quand elle est excessive ne l'est pas moins, elle peut même fulminer. Ce sont les prolétaires, à qui la vie est plus pénible, plus remplie de contrariétés, ceux qui peuplent les hôpitaux, ceux du sein desquels sortent ces braves, ces téméraires, ces pilotes, martyrs du progrès, dont l'Histoire rarement garde les noms ; ceux qui naviguent à la recherche de la vérité, bravant les écueils, les abîmes de la mer terrible qu'est la vie humaine.

Ayant montré et fait voir que les troubles de l'âme, sa dépression et son découragement, par les innombrables et constantes difficultés qui la dominent quotidiennement, sont les causes pré disposantes des maladies somatiques, par l'état languissant et le manque l'énergie de l'organisme à réagir contre les *circumfusa* et sous cette désignation sont compris tous les agents capables de modifier l'organisme ou d'altérer la santé et anéantir l'être vivant, que ce soit ceux d'ordre matériel ou ceux d'ordre moral – physiques, sociaux ou sociologiques - ; je passe à montrer, à rendre visible, palpable, ce qui cependant, est par soi-même, évident, moins, toutefois pour ceux qui n'étudient que les organes ou matérialistes ; c'est-à-dire que les névroses sont des maladies de l'âme dues aux souffrances de l'esprit, ou sont simplement provoquées par les esprits.

On donne le nom de *Névrose*, en médecine, à des états morbides qui consistent en des perturbations fonctionnelles, sans lésions matérielles ni des causes appréciables et qui s'observent, principalement, non seulement dans la vie de relation, mais aussi dans la vie végétative. Les névroses ayant leur siège dans les appareils digestif, circulatoire et respiratoire, sont rarement impulsives, c'est-à-dire sont capables de dominer la volonté ; la Dyspepsie, l'Asthme et l'Angor-Pectoris ; celles qui, cependant, affectent la vie de relation, et sont constituées par l'altération du mouvement, de la sensibilité ou de l'intelligence, troublent, suspendent, dominant la volonté, assujettissent la conscience ; elles réduisent la créature humaine presque à la condition de bête, d'animal sauvage.

Les premières sont causées par une altération de fonction, dépendante ordinairement de vice diathésique ; l'herpétisme, la syphilis, l'escrophulose, etc. Les secondes, celles qui affectent la vie animale ne se rattachent à aucune cause organique appréciable. Parmi ces dernières, quelques-unes

comme la Nostalgie et l'Hypocondrie sont une simple extériorisation d'états d'âme ; d'autres révèlent un désordre dans les relations de l'âme avec son corps, comme la Catalepsie ; d'autres, comme l'Hystérie représentent des états complexes, mélange de désordres psychiques et d'interventions d'une volonté ou d'une activité étrangère, invisible, un esprit ; d'autres finalement, comme la Folie, dans la plupart des cas, sont des phénomènes spirites, des faits de la vie spirite. Le malade, dans ce cas, est simplement un *médium* obsédé.

Le phénomène de possession, qui signifie la possession de l'esprit *incarné* par l'esprit *désincarné*, lequel s'empare de l'organisme, brusquement et avec violence, comme dans l'Epilepsie ; ou comme dans la Folie, lentement et avec ruse ; et de l'une ou de l'autre manière dans l'Hystérie ; c'est ce qui constitue ce qu'on appelle le dédoublement de la personnalité, qui est plutôt la duplication de l'individu, parce que l'âme ne pouvant se séparer complètement de son corps puisque ce serait la mort, ce que se produit donc c'est l'assujettissement de *l'incarné* par le *désincarné*, le domaine de celui-ci sur celui-là, qui, malgré cela, continue attaché à son corps comme possesseur, quoique contrarié, subjugué. C'est bien admissible, et cela se comprend tandis que le dédoublement de la personnalité, comme le dit celui qui n'étudie que les organes, matérialiste déguisé, est inacceptable, parce que c'est une absurdité ; l'unité est indivisible ; l'homme est un seul ; la créature est indivisible.

La Folie est une obsession ; quelques fois, une simple hallucination des sens ; parfois elle provient de désordres de l'intelligence ou de la perversion du sens moral ; d'autres fois, c'est une dépression, un anéantissement presque complet des facultés psychiques ; un véritable abrutissement. Ce sont des états d'âme dus à l'action plus ou moins directe des esprits désincarnés ou même incarnés, influant sur les créatures de différentes manières ; depuis la simple suggestion, insistante, continue, tenace, jusqu'à l'action directe, énergique, violente, provoquant ce qu'on nomme des attaques.

L'esprit agit, conduit par l'amour ou par la haine, sous le domaine de l'un de ces sentiments ; mais dominant sa passion, il cherche à obtenir la confiance de sa victime ; son action est intentionnellement lente, mais douce, continue, mais délicate ; si toutefois, la passion le domine, l'agression est violente et brutale. De cette manière on comprend et on explique la raison des formes si variées, presque infinies de l'Hystérie, depuis la simple tristesse ou la joie sans cause qui puisse la justifier jusqu'à l'abstraction, l'élévation ou ravissement et l'extase jusqu'à la folie ; depuis l'état dans lequel la victime chante ou danse, crie et pleure sans savoir pourquoi, jusqu'à celui dans lequel, furieuse, elle déchire ses vêtements, se débat et tombe par terre en convulsions, en contorsions, épouvantables, horribles et sensuelles, lesquelles, pour être expliquées rationnellement et d'une manière satisfaisante, ne peuvent être attribuées qu'à la nature du sentiment qui anime, agite, impulsionne l'esprit, agresseur ou obsesseur. Et on explique de la même manière les différentes formes de la Folie qui ne peuvent pas être attribuées à des maladies de l'organe de la mentalité, parce que la nécropsie, pratiquée sur des individus morts de maladies intercurrentes, tout au commencement de la folie, n'a jamais révélé la plus petite lésion matérielle du cerveau ; quoiqu'il en soit certain, cependant, que l'on trouve de profondes modifications, dans le cerveau de ceux qui succombent au bout de longues années de souffrances causées par la folie, ce qui rend bien clair que ces lésions sont l'effet et non la cause des perturbations psychiques.

Ces faits peuvent être observés et analysés par qui que ce soit.

Et ceux qui le feront sans des idées préconçues, sans être assujettis à des écoles ou à des sectes, libres de toute entrave, en reconnaîtront la vérité.

Malgré avoir déjà démontré, il me semble l'avoir fait, ou si l'on veut, au moins, donné des preuves de l'influence, de l'effectivité de l'action de l'âme sur son corps et celle des esprits sur les hommes (des morts sur les vivants), je veux attirer, réveiller l'attention du lecteur sur un phénomène qui manifeste plus clairement et plus positivement, la dominance de l'âme sur le corps ; ce phénomène

est l'atavisme.

L'atavisme est la preuve évidente que l'esprit crée son organisme, préparant, façonnant avec plus ou moins d'habileté, les matériaux, suivant ses nécessités d'accord avec la manière ou le genre de vie et la condition sociale à remplir pendant l'existence corporelle ; certainement il agit inconsciemment sur l'aspect, la forme, ou une certaine manière d'être, qu'à l'état de complet développement, à l'état adulte, son corps devra présenter, corps auquel il imprime involontairement sans doute, par un procédé propre au véritable atavisme, un signe, certaines dispositions qui représentent ou donnent une idée de sexe différent : un homme de formes et de goûts féminins ou une femme d'aspect et d'aptitudes masculines ; ou encore, ce qui n'est pas rare le type d'un animal et avec lui ses instincts plus ou moins endormis.

Ce fait si significatif, si important sous ce point de vue, comme preuve évidente de l'atavisme, l'est encore plus au point de vue biogénique, parce que la Biogénèse, c'est-à-dire, la descendance, met en évidence et rend palpable l'enchaînement des espèces qui forment le règne animal ; elle met au grand jour, en une origine claire, manifeste, incontestable, le chemin, le viaduc, la voie douloureuse que l'esprit parcourt dans sa marche évolutive génésique ; formation, individualisation, perfectionnement. Ce phénomène, celui de la conservation ou de la reproduction, non seulement de dispositions et tendances affectives, le caractère, les goûts, les inclinations et les aptitudes, mais jusqu'à des attitudes et des formes – c'est ce qui constitue le véritable atavisme ; il est certainement l'effet, le résultat, le produit non des causes futiles qu'on découvre en lui, mais d'une cause efficace, lente mais incessante, laquelle ne peut être que la modalité que le périsprit – corps animique, corps astral des occultistes – conserve, garde, retient de la forme et du caractère acquis dans une vie antérieure proche ou lointaine.

La raison d'être des règnes de la Nature se trouve dans les procédés de formation, d'individualisation et de perfectionnement de l'esprit ; ils sont les laboratoires, les ateliers où se réalise le travail énorme et merveilleux de la création de l'âme humaine. Chacun de ces règnes comprend des régions différentes, occupées par des Etats (les espèces) plus ou moins indépendants (distincts) et reliés hiérarchiquement (affiliés), des plus simples aux plus complexes.

La Hiérarchie dépend du nombre des ateliers, la plus infime contient un unique atelier, la plus élevée les contient tous chacune s'occupant de son travail particulier ; chacune exécutant le sien ; les plus infimes, séparément et successivement, chacune à son tour, l'une après l'autre, à commencer par la plus infime, jusqu'à ce que, étant toutes créées et le laboratoire constitué, elles passent à fonctionner simultanément et synergiquement, toutes concourant et chacune d'elles par son propre travail faisant tendre leurs efforts vers un même but – la création.

Le laboratoire constitué (l'être vivant) avec les ateliers nécessaires (les parties composantes du corps) et celles-ci avec leurs mécanismes (organes), il entre en activité et fonctionne toujours sans arrêt, tant que les machines fonctionnent régulièrement, et jusqu'à ce qu'elles ne puissent plus être réparées, à moins qu'un accident ne vienne interrompre le travail de transmission du mouvement parce qu'alors le laboratoire se tait temporairement ou définitivement.

La reproduction, l'imitation ou simulacre de l'esthétique (formes, attitudes, traits) est une espèce de mémoire, mémoire physique des formes, qu'on peut ou plutôt, que l'on doit considérer comme une transformation, ou mieux, comme une vitalisation de la force de cohésion, qui est celle qui conserve, qui rend permanente la configuration des corps ; c'est l'atavisme organique, corporel. Le même phénomène d'ordre dynamique, reproduction du caractère, aptitudes et tendances affectives et intellectuelles est l'atavisme psychique, que l'on doit juger une espèce de mémoire, non matérielle mais mécanique, et par conséquent, encore du souvenir, que je nommerai mémoire périspiritale, puisque c'est le corps animique qui conserve les modalités des existences passées. Le reflet ou la reproduction, dans une nouvelle existence, de formes et de caractère identiques ou

semblables à ceux d'une existence antérieure, prochaine, donne à l'homme le caractère et les formes féminines ; à la femme, le caractère et les formes masculines. Un phénomène identique s'opère par rapport à une existence éloignée ; et alors, l'homme ou la femme présente dans son ensemble ou dans certains traits physiologiques, le type d'un animal. Que ce soit l'un ou l'autre on le peut facilement vérifier. D'ailleurs, ceci n'est pas une nouveauté, ce fut l'observation de ce fait remarquable mais non extraordinaire, ni exceptionnel qui suggéra à Aristote et à Lavater l'idée de connaître le caractère d'après les traits physiologiques de l'individu.

Ils croyaient que les physiologies présentent une certaine ressemblance, tel ou tel rapport avec les animaux, dénonçaient des inclinations analogues, des tendances identiques à celles de ces animaux. Et toujours et partout, l'observation leur donna, et, continue à leur donner raison, transformant une simple conjecture en une réalité bien utile. Le Dr. Albert Seabra, remarquable médecin de la ville de Saint Paul, dans son œuvre intitulée « *Le Problème d'Outre-Tombe et de l'Avenir* », éclaire largement tous ceux qui ne sont pas esclaves de la science officielle.

Comme on le voit, le Spiritisme, hormis être vieux comme le monde, est actuellement en trait de préoccuper les intellectuels les plus respectables de l'Europe et des Amériques, laissant d'être une théorie qui rendait les hommes fous comme on l'assurait, pour devenir une science qui guérit les fous (obsédés) et soulage les deux uniques cas de folie incurables qui sont ; quand l'être naît déjà atrophié, et quand la menstruation des femmes leur monte à la tête, produisant un épanchement de sang ; elle guérit aussi toutes les maladies jugées incurables, quand l'organisme ou la partie affectée n'est pas complètement atrophiée.

La pratique de cette doctrine quand on a pas une volonté ferme vers le bien, et quand on ne connaît pas la valeur de la pensée assujettie à cette forte volonté, est un grand mal pour celui qui la pratique, pour ceux qui entourent les pratiquants, pour ceux qui les suivent et pour l'humanité ; voilà la motif pour lequel les Egyptiens ne voulurent pas la révéler au peuple, parce que celui-ci, n'étant pas préparé pour la comprendre, n'aurait pu produire que des malheurs, en la pratiquant. Pour la pratique du Spiritisme, pour guérir les obsédés (des fous, comme dit la science officielle) et les maladies organiques, dites physiologiques, jugées incurables, suivant la science officielle, l'être humain doit chercher à se connaître soi-même comme force et comme matière ; il n'y arrivera d'ailleurs, qu'après avoir compris :

1°) La composition de l'Univers, ce que sont la force et la matière, qui composent l'Univers.
2°) Comment l'être humain applique la loi d'attraction à ces deux éléments, desquels tout dérive.
3°) Après ceci, ce que c'est que la volonté, comment on l'élève, ce que c'est que le libre arbitre, les pensées et comment s'attirent les forces supérieures et se repoussent les inférieures ; comment l'être humain se fortifie pour la lutte, pour que de cette manière, il connaisse ses vices et ses vertus et puisse se rendre meilleur. Seulement, alors, ainsi éclairé, l'être humain sera en condition de mettre en pratique le Spiritisme Rationnel et Scientifique (chrétien) expliqué dans cette œuvre, et il saura encore :

4°) Que le Spiritisme, démontrant l'existence du monde spirituel et ses rapports avec le monde matériel, donne la clef d'une multitude de phénomènes incompris et, pour cela même, considérés comme inadmissibles par la science officielle.

5°) Que ces faits abondent dans les Ecritures, parce que, par manque de connaissances des lois qui les gouvernent, les commentateurs des deux partis opposés tournent sans cesse dans le même cercle d'idées, les uns faisant abstraction de faits positifs, les autres du principe spirituel, ne pouvant arriver à une solution rationnelle. Cette solution se trouve dans l'action réciproque entre l'esprit et la matière organisée et cosmique ou fluide astral.

6°) Que c'est pour cela que le Spiritisme attire tant de gens dans la croyance de vérités, qui étaient considérées jusqu'à peu de temps, comme des utopies. Le Spiritisme n'a pas de mystères, ni de

théories secrètes ; tout en lui doit être dit à la lumière du jour, pour que tous puissent le juger en connaissance de cause ; mais chaque chose doit venir en son temps, pour venir avec assurance et c'est pour cela que les temps sont arrivés ; parce que l'Esprit de Vérité promis par Jésus et qui se nomme Astral Supérieur, ou esprit de véritable lumière, communique maintenant avec nous pour tout éclaircir et pour que l'humanité arrive aux conclusions renfermées dans cette œuvre, auxquelles les savants du monde ne purent encore arriver, parce que, malgré tout, ils se sont préoccupés d'avantage de la matière organisée que de l'élément qui l'organise, qui l'excite et le met en mouvement, qui vient d'au-dehors d'elle, comme l'assure le célèbre physiologiste Claude Bernard, et qui est la force, nommée aussi esprit.

Ce n'est que par une étude minutieuse, et une rigoureuse investigation, que n'importe quel être de bonne volonté, arrive à cette conclusion, que des deux éléments dont se compose l'Univers, et desquels tout dérive – l'élément spirituel ou intelligence universelle et le fluide astral ou matière cosmique – il existe différentes catégories, depuis les catégories impures des mondes arriérés comme celui-ci, jusqu'aux catégories pures et tout à fait pures des sphères ou plans astrals avancés.

7°) Que la connaissance de ces catégories et comme elles se manifestent et opèrent pour le bien et pour le mal, pour favoriser ou pour nuire à l'être humain, est de toute nécessité pour le complet éclaircissement et le bonheur relatif de chaque être, arrivant de cette manière à cette perfection de classer chacune de ces catégories spirituelles et fluidiques, et d'assurer que ce sont les catégories inférieures, la cause de tous les maux, qu'ils soient physiologiques ou psychiques, dont souffre l'humanité.

8°) Qu'il n'y a plus de doutes sur la connaissance des êtres occultes, parce qu'un courant fluidique une fois formé, organisé et dirigé par les esprits de vraie lumière et maintenu par les êtres qui l'auront constitué, il ne pourra pas y avoir de mystifications ; c'est donc, dans ce courant fluidique qui est l'aimant appliqué aux esprits et aux fluides, avec lequel se réalise la loi physique de l'attraction des corps, que se distingueront les diversités des esprits ou particules de l'intelligence universelle, comme le lecteur le vérifiera dans le cours de ce livre.

Chapitre 2 – Composition de l'univers – force et matière

Qu'est-ce que c'est la matière en soi, la force en soi, ces deux éléments uniques composants de l'Univers, origine de tout ce qui existe dans cette planète et dans les autres ?

C'est ce que, jusqu'à présent, aucun savant ne le sait, sans excepter Louis Buchner, qui a écrit un livre intitulé : *Force et Matière* et dans lequel il avoue que lui et toute la science officielle ignorent et n'ont rien dit avec certitude sur ce que peuvent être la matière et la force. Dans cette ignorance, il résulta la grave erreur du grand chimiste anglais William Crookes, quand il présenta le 4^e état de la matière qu'il a découvert, la matière radiante, comme le dernier état de la matière, quand en vérité il y a des milliers d'états et de catégories, comme on le verra par la suite. Ce savant, et tous les autres qui se disent investigateurs de la force, et par là, des choses occultes, comme Buckner, ne sont jamais arrivés à la vérité, à la certitude absolue de l'origine de la force et de la matière en soi, ni comment on pouvant appliquer à ces deux éléments la loi physique de l'attraction des corps qui est le secret de tout le succès, de la découverte de la vérité.

Tous les investigateurs, érudits ou non, sont tombés dans l'ignorance la plus grossière des vrais motifs de toutes les choses, parce qu'ils ont borné leurs études, leurs investigations, aux choses et aux hommes physiques, à la matière organisée, au monde physique, sans chercher au dehors de ce monde ni de l'homme physique, l'élément qui organise, qui anime et donne le mouvement à la matière à laquelle se rapporte Claude Bernard, père de la physiologie moderne, cité par le Docteur Paul Gibier, élève chéri de Pasteur, qui a découvert le microbe de la rage. Flammarion même, qui s'est consacré à l'étude des astres, des choses au dehors du monde physique, vient d'avouer son entière ignorance sur la cause des effets physiques et aussi sur ce que peut être la force et ses différentes catégories, élément principal de l'Univers.

A cause d'un tel état d'ignorance de tous les hommes savants et de ceux qui sans l'être se sont occupés de ce sujet, spécialement de ce qu'ils nomment sciences occultes, qui d'ailleurs ne sont pas des sciences, et ne sont pas non plus des sciences occultes, mais ce sont de simples phénomènes produits par une force, une cause intelligente, qui se trouve dans chaque être, selon ses différentes catégories, il est de toute nécessité de recourir à l'Astral Supérieur, aux Esprits Supérieurs qui dirigent le Spiritisme Rationnel et Scientifique (Chrétien), autour de ce livre, pour expliquer ce que sont la matière en soi et la force en soi, ce qu'ils expliqueront fort bien de la manière suivante. La matière, deuxième élément composant de l'Univers, donc, composant de tous les corps, qu'ils soient physiques, astraux ou fluidiques, a pour base, pour origine, les fluides, les atmosphères qui entourent les milliers de mondes qui roulent dans l'espace, dans cet infini grandiose et beau que Jésus a nommé la Maison du Père, et ces mondes, les demeures de ses particules, également nommées esprits ou âmes ; de là le grand nombre des catégories de la matière puisque les mondes sont par milliers et comme eux, les fluides, les atmosphères qui les enveloppent, source, nous le répétons de la matière en ses divers états.

Cette matière, en ses divers états, qui a pour source le fluide des milliers de mondes qui roulent dans l'espace sans fin, est pour cela même, pour avoir en elle sa source véritable, nommée matière fluidique ou matière cosmique astrale avec laquelle la force qui est une intelligence organisatrice, d'accord avec les lois immuables, spécialement la loi d'attraction de tous les corps, soit physiques, soit doubles éthérés, classifiés par les investigateurs savants soit des corps solides, granites, minéraux, ou bien des végétaux ou des animaux et jusqu'à l'être humain fait tout ce qu'il lui plaît. Ce qui veut dire que la matière organisée qui constitue chaque corps en particulier des différents règnes de la nature, que les yeux voient, que les mains touchent, que l'odorat sent, a pour principe,

pour origine, le fluide astral, la fluide qui enveloppe les astres, cette atmosphère dite gazeuse, qu'avec justesse on appelle *aura*, qui enveloppe, non seulement les mondes comme tout ce qui jouit la vie : la vie qui est la force, qui est l'intelligence, et de laquelle nous nous occuperons par la suite.

C'est là l'origine de la matière, l'organisation et la composition des divers corps des différents règnes de la nature, y compris le corps humain, parce que la matière cosmique astrale, fluide astral, se trouve déjà dans ses divers états qui sont des milliers de millions, en tant d'autres mondes, d'où elle découle, mondes qui, dans l'espace infini, sont en évolution, en continuelle ascension vers le Grand Foyer créateur de tout ce qui existe, et se conserve dans ces états pour y retourner, après son service ou sa fonction dans les divers corps organisés de la nature physique ou astrale, d'accord avec la volonté suprême que sont les lois du progrès, de l'attraction et de la désagrégation, desquelles Lavoisier déduisit l'observation et l'affirmation que, dans la nature, rien ne meurt, tout devient gazeux pour retourner à l'état qui lui appartenait avant le service prêté par lui dans l'organisation des corps physiques.

Cela veut dire, bien clairement, que la matière ne fait pas de progrès, qu'elle se trouve déjà dans les différents états ou catégories, où elle est nécessaire pour l'organisation de tous les corps, selon la catégorie et l'état de la force qui doit les organiser, les exciter et les mettre en mouvement, si ce ne sont pas des corps solides, granitiques, minéraux ou végétaux, des états desquels elle est disloquée par les lois immuables, qui sont les rayons sonores, qui font agréger et désagréger, c'est-à-dire retirer des corps organisés et faire retourner à leur état respectif toute la matière dont la force, ou particules de l'intelligence universelle, nommées âme ou esprit, quand elles sont rationnelles, et au service des esprits humains, ont besoin pour l'organisation de leurs corps qu'ils soient astraux, physiques, de ce monde ou d'autres plus avancés que celui-ci et qui roulent comme ce dernier, dans l'espace infini, où tout est lumière, où il n'existe aucune tache, sauf les nébuleuses, mondes en formation, avec la matière propre qui périodiquement, est désagrégée, très naturellement du fluide du monde physique, lequel, comme tous les corps, est en transformation constante et accompagne le progrès, l'évolution de la force, ou des particules de l'intelligence universelle qu'existent en lui s'épurant et évoluant vers le Grand Tout auquel elles appartiennent.

Il faut donc ne pas confondre l'évolution de la force avec la désagrégation de la matière – A – par la matière – B – selon l'évolution de la force et par là de l'esprit, de l'âme dans l'être humain, désagrégation qui la fait retourner, impulsivée par la loi d'attraction et de répulsion à son état respectif organisateur des corps de catégorie identique, pour servir par eux d'appui et d'instrument à la force qui organise ces corps, à commencer par les nébuleuses lesquelles se forment et se développent avec la matière de catégorie inférieure, lourde et propre à cela, qui peu à peu se désagrège de cette planète qui, à son tour, reçoit des autres astres de la matière cosmique astrale, plus légère, plus diaphane, pour remplacer celle qui a déjà prêté son concours à des travaux utiles, dans le monde physique dont la force est, comme celle de toutes les planètes, en constante évolution et la matière en une constante substitution par une autre plus légère, plus diaphane d'accord avec les lois du progrès et avec la catégorie supérieure que la planète atteint périodiquement, on peut dire quotidiennement.

C'est en vertu de ce principe que la science officielle, sans savoir pourquoi, affirme que la matière qui compose notre corps est remplacée par une autre plus diaphane, plus légère (moins troublante disons-nous), tous les sept ans, affirmation qui, d'ailleurs est une vérité. Tous les sept ans, le corps humain contient en soi une matière différente, que l'esprit, d'accord avec les lois du progrès, attire tous les jours, à mesure qu'il désagrège et rejette la plus grossière qui lui avait servi d'appui pendant les sept dernières années.

Sûrs donc que la matière ne fait pas des progrès, puisqu'elle se trouve déjà à sa source originare,

dans les états nécessaires pour l'organisation des corps physiques et astraux, ces derniers nommés aussi périsprits (doubles éthérés, subconscients des esprits) ; que ce second élément ne contient en soi aucune force, quand elle est organisée en corps, ceux-ci, même vivants, sont inertes, comme l'affirme le physiologiste déjà cité ; qu'elle n'est qu'une subordonnée de la force, des particules de l'intelligence universelle, qui fait de cet élément matériel, ce qui lui plait, nous allons traiter de la force en soi pour que l'on ait la connaissance exacte et sûre des deux uniques éléments dont se compose l'Univers et desquels tout provient, c'est-à-dire la connaissance complète de la raison de toutes choses, la source de tout ce qui existe.

La Force en soi n'est donc pas l'énergie à laquelle se rapportent les érudits officiels, mais l'intelligence universelle, le Grand Tout, le Grand Foyer, créateur de toutes les forces de la nature physique et astrale, premier élément composant de l'Univers, et comme tel, lumière, mais lumière qui ne s'approche en rien de celle qui existe dans le monde physique, parce que celle-ci est matérielle, comme tout ce qui existe sur cette planète, y compris l'électricité, l'éther, le radium, matières qui sont de plusieurs catégories et qui n'auraient pu être autre chose, à cause des conditions arriérées de la planète physique, qui est terre, boue, fluide grossier.

C'est donc la force, cette lumière astrale que les médiums peuvent voir et qu'ils voient, bien clairement, quand ils sont dans des dispositions de morale relative (désireux de bien procéder et calmes en faisant leurs prières, ou en état de concentration pour les travaux destinés au bien de ceux qui souffrent et à éclairer l'humanité) ils la voient sous diverses formes, spécialement sous celles de globes grands et petits, de tableaux divers dans lesquels des visages de personnes ayant déjà été incarnées sur la Terre, se dessinent, êtres, qui après l'inertie de leur corps, surent partir au-delà de l'atmosphère terrestre, pour des mondes supérieurs qui appartiennent à des âmes humaines, quelle que soit leur catégorie, mais qui est toujours supérieure à celle du monde physique, qui n'est qu'un grand alambic, où les esprits d'autres mondes viennent s'épurer par l'étude, par la réformation de leurs vices et par la souffrance morale qui résulte de telles réformations et de telles études.

Outre ces lumières en globes et de formes différentes que les médiums voyants sus référés voient, raison par laquelle les esprits supérieurs, déjà hors de l'atmosphère terrestre, se disent esprits de lumière ; outre cette lumière astrale qui ne se peut comparer en rien avec celle du monde physique, puisqu'elle est extrêmement diaphane, trop délicate dans son essence, et celle de la terre, grossière, lourde, vraiment physique, et par conséquent, matérielle ; outre cette force vue constamment par les médiums, l'être humain, quelque ignorant qu'il soit, peut voir dans la voûte céleste, qui n'est que le fluide ou atmosphère qui enveloppe la Terre, dans les nuits limpides, la lumière brillante des étoiles, qui ne sont que des mondes avancés ou de lumière, comme on dit, reflétant la lumière de leur atmosphère déjà lumineuse, pour que l'être humain puisse observer que, au-delà de son monde et de la lumière que s'y trouve, il y a une autre lumière et d'autres mondes dans l'espace et que c'est une grave erreur de borner ses connaissances aux êtres et aux choses du monde physique.

Il existe des milliers de catégories de cette force, de cette intelligence universelle, de cette lumière astrale, comme il y a des milliers de mondes dans lesquels elles se trouvent, où elle existe par parcelles, soit dans le monde physique, soit hors de lui, soit dans les autres mondes supérieurs existants dans l'espace, évoluant ou se réformant constamment. S'il en est ainsi c'est que ces catégories existent sur la Terre, qui elle-même se compose de milliers de catégories d'esprits incarnés, de couleur, de grandeur, de formes et de traits différents, provenant de catégories de grande supériorité mais extrêmement troublés par l'action de la matière organisée, du milieu environnant dans lequel ils sont obligés de vivre et de l'effet que les mauvais courants exercent sur eux à cause de l'ignorance dans laquelle ils vivent des raisons de la vie et de la mort et, à cause de cela, de l'attraction que leurs pensées faibles et mal élevées exercent sur les forces appelées

inférieures, qui sont des esprits matérialisés de l'atmosphère de la Terre. Puisque cette force existe dans les différents règnes de la nature et dans l'homme elle arrive à avoir le raisonnement nécessaire, preuve de son avancement et de son passage de l'irrationnel, du cheval à l'être humain, de la responsabilité qui lui échoit et qu'il assume en une complète lucidité de ce qu'il fait et de la liberté qu'il possède dans le monde qui lui est propre.

C'est donc cette force en soi, le principe de tout ce qui existe auquel se rapport le Spiritisme Rationnel, ou science chrétienne pour tous les effets, sans la connaissance duquel et comment la loi d'attraction s'applique à elle et à la matière cosmique fluide astral, l'être humain est toujours ignorant et un jouet des mauvais courants fluidiques, des forces astrales inférieures, des esprits, que par ignorance, restent dans l'atmosphère de la Terre à assujettir, à dominer à la fin, ceux qui les attirent par des pensées identiques aux leurs et qu'ils avaient toujours pendant l'incarnation, sentiments matérialisés comme eux-mêmes.

C'est donc cette force universelle, qui est l'intelligence, qui est lumière et non matière et qui, parcellée dans le monde physique, y organise, y impulse, et met en mouvement les différents règnes de la nature, l'élément qui nous vient du dehors et qui vit hors de nous, à laquelle se rapportent le déjà cité physiologiste Claude Bernard et autres investigateurs, connus, sans qu'eux ces hommes honnêtes, pussent savoir ce que c'est un tel élément, telle force en soi et comment les êtres humains peuvent lui appliquer les lois de l'attraction, par la connaissance complète de ses catégories et de son travail pour le bien de ceux qui souffrent et de l'humanité en général.

La force en soi et la matière en soi, étant expliquées de cette manière, le lecteur comprendra facilement la raison par laquelle tout nous vient du dehors et tout vit hors de nous, y compris la pensée, que ce sont des choses pleines de puissance, que nous attirons, que nous rejetons suivant notre volonté, des machines humaines, que les pensées rayonnent et avec lesquelles se forment des courants magnétiques bons ou mauvais, d'accord avec les irradiations de la volonté de chaque être. C'est donc la force, l'unique élément qui fait des progrès, qui est en progrès constant, en ascension constante vers sa source d'origine et non l'énergie, qui est la matière et qui, comme la matière organisée, est en désagrégation constante, en constante substitution, chaque catégorie, chaque qualité (et elles sont des milliers) allant vers l'état qui lui est propre, désagrégée qu'elle en est par la force, afin de contribuer à la composition de corps et de courants nécessaires au monde physique et hors de lui. Ainsi la force en soi et la matière en soi, peuvent être facilement observées ainsi que leurs catégories et leurs états, dans les propres règnes de la nature, comme la roche, le diamant, la platine, les végétaux, les animaux, les oiseaux, les fleurs, et même l'homme, la particule la plus évoluée mais encore en évolution de cette force, de cette intelligence universelle, de cette lumière astrale, de Dieu enfin, qui n'est autre chose que cette force.

Chapitre 3 – Dieu

La composition de l'Univers déjà bien connue d'après le chapitre « Traits généraux », c'est-à-dire, ce que sont la force et la matière, leur source et leur origine, il devient facile d'expliquer et de comprendre l'existence de Dieu, créateur de toutes choses. Malgré cela, et pour que le lecteur le comprenne plus facilement, il faut dire encore que c'est la première des substances qui se trouvent dans l'Univers – dans l'esprit – que nous allons trouver Dieu, et le faire comprendre, tel qu'Il est, très rationnellement et scientifiquement et non comme on l'a fait jusqu'à présent, lui donnant des traits humains, entièrement matériel et nuisible à l'humanité.

Dieu est esprit, c'est ce grand foyer de lumière d'où proviennent tous les êtres et toutes les choses, auxquelles il donne la vie, l'impulsion et le mouvement comme force unique de l'Univers. S'il n'en était pas ainsi, il ne pourrait pas être *l'alma mater* de tous les êtres, de toutes les choses, et de tous les mondes qui roulent, sans se heurter, dans cet espace infini et beau, rempli de lumière et d'harmonies. Dieu est donc la grande force occulte, qu'on ne voit pas telle qu'elle est, mais que l'on sent, qui donne le mouvement à tous les êtres et à toutes les choses et qui forme tout ce qui lui plaît de la matière cosmique (fluide astral) tout ce qu'on voit dans les différents règnes de la nature, de l'argile au diamant, de l'éléphant au plus petit insecte, du cèdre gigantesque au plus petit arbrisseau, jusqu'à l'homme, la particule la plus pure et encore en purification de ce Grand Tout, de ce grand esprit, créateur de tout ce qui existe, de tout ce qu'on voit et qui passe inaperçu aux yeux matériels, mais qui existe dans cet au-delà glorieux et beau. Dieu, compris d'une autre manière comme l'ont fait le Catholicisme et d'autres sectes, est surnaturel ; et le surnaturel est le produit de l'ignorance humaine, parce que le visible, comme l'invisible, obéissent à des lois communes et naturelles.

Il y a une maladie, quelqu'un l'a dit, qui s'attaque à tous, ignorants et savants : c'est nier ce qu'ils ne comprennent pas. C'est une maladie ancienne que chacun a de mesurer toutes les choses d'après sa propre intelligence ; de là, la mauvaise compréhension de Dieu et de tous les phénomènes produits par Lui ou par ses particules humaines, nommées encore forces occultes ou esprits, desquels il est *l'alma mater*. Les incrédules diront : Mais, si Dieu est invisible, comment peut-on croire en Lui ? Les croyants fanatisés et paresseux diront : On ne peut croire en Lui qu'en lui donnant une forme humaine.

Aux incrédules, aux croyants et aux paresseux, nous répondrons répétant ce qu'a dit le Médecin Dr Seabra, déjà cité, qui s'est débarrassé des griffes de la science officielle : « L'invisible nous entoure de toutes parts, le corps physique est la manifestation de la monade universelle, qui l'engendre par l'intermédiaire de son corps astral, de nature odique, et l'Od est le véritable médiateur plastique entre l'homme visible, entre l'homme physique et l'homme transcendant ».

Tout ce que nous avons de meilleur et de plus noble est invisible : la conscience, la vertu, l'intelligence, la sensibilité, la mémoire. La vapeur d'eau est invisible, malgré son influence bien connue en climatologie ; l'électricité, le son, les rayons chimiques sont invisibles. Cependant, tous croient en cet invisible et s'en servent pour leurs nécessités physiologiques, pour leurs jouissances matérielles. Il est connu que le corps physique se dissout et se reforme de nombreuses fois pendant sa vie sur la Terre. Cependant, malgré cette transformation constante, à travers les modifications du corps matériel, la personne est toujours la même.

La matière du cerveau se renouvelle mais la pensée est toujours identique à elle-même, et avec elle, subsiste la mémoire, le souvenir d'un passé qui n'a pas participé du corps actuel. Il y a donc, en nous, affirme le même auteur, un principe différent de la matière, une force invisible, qui persiste

et se maintient au milieu de ces perpétuelles substitutions.

Nous savons donc que, par elle-même, la matière ne peut pas s'organiser et produire la vie, étant dépourvue d'unité ; elle se désagrège et se divise à l'infini. En nous, au contraire, toutes les facultés, toutes les puissances intellectuelles et morales se groupent autour d'une unité centrale, en l'embrassant, la liant, l'éclairant ; et cette unité c'est la conscience, c'est la personnalité, c'est le « Moi ». Ce Moi, c'est l'esprit, l'âme particule de ce Grand Tout, de cette *alma mater* de tous les êtres, de toutes les choses, de tous les mondes, qui se nomme Dieu Tout-Puissant ; et ainsi se confirme, scientifiquement, ce qui a été dit, que dans l'Univers il n'existe que deux substances : Force et Matière – esprit ou intelligence universelle et matière cosmique ou fluide astral.

Le premier, l'esprit, qui est l'intelligence universelle, formant du fluide astral (matière cosmique astrale ou Od des hommes de science) tout ce qui existe dans cette planète et dans les autres inférieures ou supérieures qui roulent dans l'infini ; cet esprit est simplement Dieu, si mal compris par l'humanité pour avoir été, jusqu'à présent, mal expliqué par toutes les sectes existantes. Sans la compréhension nette et vraie de Dieu, de cette grande force, de ce Grand Foyer créateur de tout ce qui existe dans l'Univers, l'homme ne peut se connaître lui-même, ni connaître la raison de toutes les choses. Il est donc certain que l'homme a besoin de connaître ce qu'il est, de connaître sa composition physique, astrale et mentale pour arriver à savoir ce qu'il doit et peut être ; pour cela, il faut comprendre Dieu tel qu'il est, très rationnellement et scientifiquement, pour que l'ignorance où il est de sa personnalité ne continue pas à nuire à son progrès.

En examinant son *Moi*, et par les œuvres et par les pensées de l'esprit, qui est en train de s'épurer sur cette Planète, c'est-à-dire troublé, l'être peut se faire une idée approchante de Dieu dans toute sa pureté. Quoique ainsi constitué et troublé, plein d'orgueil et de vanité, l'être humain peut se faire une idée approchante de la sagesse, de la justice, de la bonté, de l'amour, de la tendresse de ce Grand Tout, duquel il fait partie, sans avoir besoin de recourir à l'absurdité, au surnaturel, qui n'ont jamais existé et qui sont de simples produits de l'ignorance humaine. On peut donc expliquer Dieu en esprit et en vérité, comprendre et sentir comment Il est partout, en incitant et dirigeant tout avec tant de beauté et d'harmonie. Il est clair que l'être ne le voit pas dans toute sa pureté de lumière merveilleuse, concentrée dans ce Grand Tout, mais il peut le voir, le sentir s'il s'y dispose, s'il se place au-dessus des choses matérielles qui provoquent la perturbation spirituelle, cause de tous les maux.

On le voit dans le pénétrant¹ des esprits purifiés qui, dans les Centres Spiritiques, guidés par l'Astral Supérieur, sont aperçus clairement, avec la lumière avec laquelle il leur est possible de se baisser jusqu'ici, par les médiums voyants, même matérialistes, mais de bonne volonté et investigateurs honnêtes ; on voit Dieu Tout-Puissant, au lever de l'aurore, aux jours de printemps, illuminant le sommet des montagnes merveilleuses des zones tropicales. On le voit dans le majestueux coucher du soleil de ces soirs mélancoliques, qui succèdent aux chaudes journées des pays méridionaux. On le voit dans les sables argentés des belles plages de ces pays par les nuits d'avril, dans la fleuraison des arbres fruitiers, dans le coloris splendide des fleurs sauvages et de celles cultivées dans les beaux jardins aristocratiques ; dans le plumage aux mille couleurs des oiseaux qui peuplent les forêts depuis l'Amazone au Plata, comme en Orient ou en Australie. On peut l'observer dans tout cet ensemble de beautés naturelles bien qu'en pâles reflets. Chaque être le sent en soi-même, quand un bon sentiment le fait pleurer sur les malheurs d'autrui et, quand, s'abstenant des choses matérielles, il ne pense qu'au beau, et quand il produit des œuvres pleines d'art et de sentiment. On le sent dans le parfum exhalé des violettes qui se cachent sur le bord ombreux des anciennes et

¹ Le pénétrant qui est aussi nommé corps astral par les occultistes, double éthéré et subconscient par les hommes de science officiels, fantômes par les magnétiseurs, et char de l'âme par les pythagoriciens.

tortueuses routes des pays méridionaux, dans le parfum des œillets, des roses aux couleurs variées, dans la fleur d'oranger, du magnolia et mille autres essences qui font oublier les choses de la matière, les vices, les misères, pour ne nous rappeler que les choses de l'au-delà infini, grandiose et beau, que le Christ a nommé la Maison du Père. On le sent aussi dans le chant des rossignols dans les nuits au clair de lune, au milieu des saulaies de ce beau pays « jardin de l'Europe, planté au bord de la mer », dans le chant doux plein de tendre mélancolie du « sabia » en pleine liberté dans les grandioses forêts de notre superbe pays. On le sent encore dans le mugissement des flots, dans les nuits de tempête, se brisant sur les falaises granitiques qui bordent l'océan. Il est encore senti dans le bouillonnement des cascades qui se précipitent des montagnes vertes et fleuries, jusqu'à se mêler aux lacs, grands miroirs du règne végétal et dans lesquels la lune reflète son image argentée, à travers les clairières de la forêt ; dans le souffle de la brise, dans les soirées douces ou dans les nuits au clair de lune, dans le parfum enivrant de l'atmosphère.

L'être le voit et le sent, enfin, dans ces beaux jours de printemps des pays méridionaux, pleins de lumière et de chaleur, d'oiseaux et de fleurs, de chants et de parfums, qui adoucissent l'air et déifient les âmes croyantes, les arrachant aux choses matérielles et les élevant aux choses divines, à cet espace de lumière, qui est toute beauté, toute harmonie, toute tendresse, tout amour et fraternité, où l'on vit, enfin, la vraie vie. Tout est lumière dans la création. Dans un tout petit rayon ou foyer de lumière (quelqu'un l'a dit), vous devez voir l'image de Dieu, qui n'est autre chose que la lumière très pure, lumière splendide ; lumière éclatante et belle qui règne dans l'Univers, qui anime, qui donne l'impulsion et le mouvement à tout, comme *alma mater* qu'Il est.

Dieu ayant été ainsi décrit à la lumière de la raison et des faits il est facile de comprendre comment Il est partout et dans l'homme même. Dieu est partout, parce qu'Il n'occupe pas la place, parce qu'Il est lumière portée à la plus fine essence, qui pénètre tout en faisant briller la Vérité. Dieu est partout, parce que son tout anime, donne le mouvement et fait développer les êtres et les choses. Dieu est partout, parce qu'il est la force unique qui existe dans l'Univers pour organiser, donner l'impulsion et le mouvement à tous les êtres, à tout ce qui vit dans la création.

Sans lui, que seraient les Mondes, la Terre, l'Espace et tout, depuis les plus petits insectes jusqu'aux plus grands des habitants des forêts, depuis les plus petites choses jusqu'aux plus grandioses qu'il organise et qu'il distribue d'une manière toute naturelle ? Toute chose renferme une particule, quoique petite, de cette lumière partie de son être, essence de sa propre essence.

Dieu est incorporel. Il est dans un rayon de lumière étincelante. C'est ainsi que Dieu est partout, parce que partout il y a de la lumière, qui est Dieu. Parce que, sans la lumière qui est force, qui est intelligence, il ne peut pas y avoir de mouvement, dans l'espace comme sur le globe terrestre.

Il est donc clair que Dieu ne se montre pas tel qu'il est, dans toute sa grandeur, mais il se manifeste par ses œuvres ; ainsi, plus l'esprit incarné est purifié, plus facilement il comprendra son existence, parce que plus l'homme est purifié, plus il obtient le pouvoir d'élever son âme au-delà des conditions de temps et d'espace, de pénétrer toutes les choses du passé et de l'avenir, quelque petites qu'elles soient ; plus il obéit à l'amour et plus il ressent de contentement quand il concourt à ce que les autres participent de son bonheur en diminuant leurs souffrances et en ne leur prodiguant que des bienfaits.

Chapitre 4 – L'espace

L'espace est infini même ; il n'y a pas de vides, il n'y a pas de ténèbres, tout est lumière qui rayonne, pénétrant tous les mondes selon le progrès de chacun, toutes les choses, tous les êtres qui y existent, donnant à tout la vie, l'animation et le mouvement. L'homme ne peut pas imaginer ce que c'est que l'infini, quelque fantaisie qu'il soit capable de concevoir.

L'imagination de l'homme ne peut pas même percevoir avec exactitude la distance qu'il y a de la Terre au Soleil, de certaines planètes à d'autres. S'il pouvait, tel qu'il est, monter à 10 millions de kilomètres de hauteur, à 100 et plus de millions même, et se tourner de tous les côtés, même à cette hauteur, l'infini l'envelopperait et il ne pourrait pas se faire une idée de ce qu'il aurait observé. Cependant, dans cette immense étendue, il n'y a pas de ténèbres ; tout est lumière, tout est vie, tout est mouvement, sujet à des lois immuables qui régissent les mondes, les êtres et les choses. C'est dans cet espace infini et beau qu'existe l'essence divine, la vraie vie d'où provient tout ce qui existe dans l'homme, y compris les pensées, qui sont des choses qui lui viennent du dehors et qu'il attire, à volonté, et par conséquent selon son état spirituel et l'éducation de cette volonté.

La vie est donc une conséquence de cette vérité ; elle pourra être vécue avec un bonheur relatif si la manière d'agir de chaque être est appuyée sur la morale du Christ, dans l'amour, la tendresse, la tolérance envers ses semblables, parce que l'être sera comme il pensera. Si l'espace n'était pas tout plein de lumière diaphane, lumière très pure, la vie qui règne sur toutes les planètes ne pourrait pas exister. Une plante conservée où il n'y aurait pas de lumière, mourrait sans se développer, sans produire, en un mot.

On peut observer la différence qu'il existe entre la nuit et le jour et l'effet que la lumière produit sur tous les êtres et sur toutes les choses de cette planète ; pendant l'absence de la lumière, la nature entière semble endormie, presque anéantie, et on dirait que la planète est morte au lieu d'être un monde plein de force, de vie et d'énergie latente, dans l'évolution progressive de son existence.

La Création, autour de l'homme n'a pas de vie, n'a pas de mouvement, n'a pas d'âme qui caractérise tous les êtres de cette planète. Cependant, si on la contemple au lever de l'aurore, moment où se répandent des jets de lumière sur la surface de la Terre, le tableau est tout autre : la vie, la joie, le mouvement jaillissent comme spontanément au contact de la lumière, de cette énergie universelle qui fait tout mouvoir et élève tout vers la perfection.

Les choses et les êtres prennent alors leurs formes naturelles et nettes ; les ruisseaux paraissent murmurer plus joyeusement ; les oiseaux, comme réveillés au contact magique de la lumière, font entendre alentour leurs plus doux gazouillements, traduisant ainsi leur joie, s'unissant à la nature, dans un ensemble d'harmonie parfaite ; vrai contraste avec l'obscurité de la nuit.

C'est donc la lumière qui donne la vie à tout, sur la Terre comme dans l'espace, cette lumière astrale supérieure, impossible de se confondre avec celle du monde physique qui, purement matérielle, peut être observée par l'homme physique, même à l'œil nu, dans les reflets des mondes divers, que le peuple appelle étoiles, de la voûte nommée céleste (aura de la Terre). Chacun de ces mondes, ou étoiles, est un foyer de lumière astrale, plus ou moins évolué, plus ou moins pur, c'est une parcelle du Grand Tout qui, s'il n'était que matière, il ne se refléterait pas dans cette voûte ; il se confondrait avec la matière de laquelle se compose l'aura propre de la Terre, comme se confondent les nébuleuses, les mondes en formation et l'homme, même à l'aide d'une loupe ne pourrait les distinguer. Cela est donc, une preuve matérielle de l'existence de la lumière astrale, qui est force, qui est l'intelligence, de laquelle chaque monde est une particule, composée de millions de particules qui existent sur la Terre, en corps humains à les impulser, les mouvoir,

d'accord avec les lois du progrès et par conséquent des lois de l'attraction. Que l'être humain n'ait donc que les pieds sur le monde physique et qu'il élève sa pensée, son esprit, jusqu'au monde moral et une fois hors du monde physique, il comprendra facilement ce qu'on explique dans ce livre, et tout ce qui l'effraie et le tourmente le plus à cause de l'ignorance où il se trouve des lois qui gouvernent tout, prouvant comme réelle, l'existence d'un seul Dieu.

Mondes habités

Jésus, en venant s'incarner sur cette planète, avait la vision nette de sa mission et apportait les grandes connaissances dont l'humanité avait besoin pour son progrès. Mais le retard de l'humanité était tel, qu'il fut très difficile à Jésus de bien remplir sa mission. C'est pour cette raison que beaucoup de savants de son époque, comme beaucoup de l'époque actuelle, ne purent pas comprendre le sens de ses paroles. En prêchant sa doctrine, Jésus voulut expliquer que le Père, veille constamment sur les destinées de ses enfants, et qu'il accueille dans sa maison tous ceux qui vont frapper à sa porte, parce que là, il y a une demeure pour tous ; qu'il ne répudie personne, ni même ceux qui ont des fautes graves ; si grands que puissent être leurs crimes.

Il voulut exprimer de plus : Que la maison du Père était l'Espace infini, et que les demeures étaient les millions de mondes qui tournent dans ce même infini. C'est dans ces différents mondes que les esprits, particules du propre Dieu, par leurs continuelles réincarnations, peu à peu, dans une ascension continue, de demeure en demeure, de sphère en sphère, de monde en monde, vont montant par degrés, dans une purification incessante, jusqu'à arriver à une sphère de la plus grande pureté.

Aux époques arriérées, comme toutes celles qui se sont succédées jusqu'à présent, ces paroles ne purent pas être comprises par la simple et naturelle raison que l'on ne savait pas, on n'avait pas, la compréhension de ce que pouvaient être ces différentes demeures puisque les hommes n'avaient créé que le Ciel pour les bienheureux, et l'enfer pour les méchants, faisant de cette théorie, le fondement de la doctrine enseignée par eux. C'est dans cet espace, dans cet infini, déjà décrit, que roulent les millions de mondes habités par les esprits des différentes catégories. Ces milliers de mondes ou sphères se subdivisent en cinq parties, à savoir :

- 1 – Sphères matérialisées jusqu'à la 5^e ;
- 2 – Sphères opaques de la 6^e à la 11^e ;
- 3 – Sphères blanches de la 12^e à la 17^e ;
- 4 – Sphères diaphanes et de lumière de la 18^e à la 25^e ;
- 5 – Sphères de lumière excessivement pure de la 26^e à la 33^e.

Jusqu'à la 5^e sphère, se trouvent les habitations des esprits inférieurs, des esprits arriérés encore, qui doivent faire leur purification d'accord avec leur volonté, pour payer des fautes pratiquées dans des incarnations précédentes ; de la 6^e à la 12^e sphère, c'est la série des bons esprits ; de la 12^e sphère à la 17^e, c'est la série des esprits convaincus d'idées de progrès ; de la sphère 18 à la 25^e, c'est celle des esprits purifiés, auxquels il est possible de se communiquer aux incarnés avec la lumière qui leur est propre ; de la sphère 26 à la 33^e, se trouvent les habitations des esprits de vraie pureté, qui ne peuvent descendre sur la Terre et s'incarner, qu'en mission extraordinaire et régénératrice, comme le fit et l'accomplit Jésus-Christ, qui, actuellement, habite la zone 33 et c'est Lui le grand protecteur de toutes les sphères et de toute l'humanité. Il s'en suit, que les esprits des zones 12 à 33, toutes plus ou moins diaphanisées, ne peuvent se manifester par un médium quelconque, que dans un courant fluidique, aimant d'attraction, organisé par l'Astral Supérieur.

Dans les zones de 26 à 33 habitent, donc, les esprits de vraie pureté, en échelle ascendante. De la zone 26 et au-dessus, les esprits ne se manifestent que dans des cas, très rares et dans des courants fluidiques bien organisés, parce que leur degré d'avancement est tel qu'il leur devient très difficile de supporter l'atmosphère de la Terre.

Ces mondes, sphères, ou zones, sont nommés : Mondes ou zones opaques, mondes ou zones blanches, mondes ou zones diaphanes et de lumière, mondes ou zones de lumière excessivement pure ; ils sont ainsi déterminés, ainsi classifiés par les esprits de lumière qui dirigent le Centre Spirite Redemptor de Rio de Janeiro et ses affiliés, pour rendre plus facile la compréhension des différentes catégories des esprits de la 1^e à la 33^e, la connaissance de ceux-ci, de leur irradiation, de leur lumière, de leur parfum ; pour satisfaire de cette manière les êtres qui, sur la Terre, assujettissent tout à leur intelligence et par conséquent à la courte mesure de leurs connaissances.

Chapitre 5 – L'aura

Tous les mondes, plans ou zones déjà décrits, tout comme les corps humains, les minéraux, les végétaux et les animaux existants sur cette planète ou sur d'autres, sont entourés par un nuage ou brume fluïdique nommée Aura. L'Aura, nuage, brume, atmosphère, qui enveloppe l'être humain, a la forme ovale ; les peuples de l'antiquité, les Egyptiens, les Indous, les Chinois et les Japonais en avaient une entière connaissance. D'après la description de cette Aura, faite par ces peuples, les artistes de l'Occident de l'Europe, eurent la certitude de son existence, confirmée aussi par la clairvoyance de la plupart d'entre eux ; d'où le devoir où ils se crurent de la peindre en enveloppant la tête des personnages sanctifiés par l'Eglise Catholique ; ils lui donnèrent le nom d'auréole ou de nimbe ; on l'observe sur toutes les images des saints, dont se composent les tableaux des grands peintres de la Renaissance.

Dans les mondes, plans ou zones astrales, comme disent ceux qui se nomment occultistes, l'Aura se trouve d'accord avec le progrès auquel chacun de ces mondes a atteint, prenant la couleur opaque, blanche, diaphane et lumineuse, enfin. Chez les êtres humains, en état parfaitement normal, la couleur de l'Aura est identique à celle du monde auquel ils appartiennent, le monde d'où chacun est venu pour s'incarner dans cette planète ; elle est identique parce que l'Aura de l'être humain est l'irradiation de son périsprit ou corps astral, que l'esprit engendre du propre fluïde qui forme l'Aura de son monde, périsprit, ou corps astral qui sert d'intermédiaire pour pouvoir donner l'impulsion et le mouvement à son corps physique.

Toutefois, l'Aura humaine varie d'intensité et de couleur, suivant sa manière de sentir c'est-à-dire de l'usage que l'être fait de ses pensées, desquelles il devient le reflet. L'Aura est donc, le miroir de l'âme de l'être humain ou de celle des minéraux, des végétaux, des animaux et des mondes. Dans l'Aura de l'homme se reflètent toutes ses pensées ; les images des personnes et des choses auxquelles il pense ; c'est en elle que les esprits désincarnés observent tous leurs désirs bons ou mauvais, purs ou impurs ; et c'est en vertu de cette observation que les esprits, disent tout ce que l'être pense et désire, sans qu'il ait articulé une seule parole à ce propos. C'est pour cela, qu'on peut assurer avec certitude, qu'il n'y a pas de secrets dans la vie des êtres, parce que toutes les pensées et tous les actes, se reflètent dans l'Aura et en elle, dans ce miroir de l'âme, ils sont aperçus par les esprits qui, par milliers entourent les incarnés, et ils sont également aperçus par les médiums voyants, quand ils sont en état normal et bien concentrés.

Plusieurs savants se sont occupés de l'Aura, parmi eux : H. Durville et Leadbeater, celui-ci, dans son *Monde Invisible* et dans les *Formes de la Pensée*, en collaboration avec Annie Besant, et dans leurs œuvres ces auteurs confirment ce qui avait déjà été observé largement : que dans les êtres humains, l'Aura change constamment, selon les sentiments de chacun, les émotions, spirituelles ; et ainsi il s'y reproduisent différentes couleurs, depuis le noir, le gris foncé, le rouge, le bleu, le rose, le lilas, le jaune, jusqu'à toutes les autres couleurs séparées ou combinées, suivant ses pensées pures ou impures, spirituelles ou matérielles, de haine ou de tendresse.

C'est donc d'après les couleurs de l'Aura, observées par les médiums voyants, déjà photographiées par le Docteur Baraduc et autres, que l'on peut évaluer l'état d'âme de chaque être humain, et c'est cet état réfléchi (dans l'Aura) qui sert de guide à l'Astral Supérieur, pour choisir les êtres qui doivent constituer les courants fluïdiques aimants d'attraction des êtres supérieurs, dont la présence sur la Terre, en corps astral et agissant sur les médiums, devient si précieux pour le bien de l'humanité.

Chapitre 6 – L'Esprit, le périsprit et l'od ou fluide astral

La composition de l'Univers étant maintenant bien connue, et aussi ce que sont la force et la matière, leur origine et leur but, et l'existence de Dieu, dont l'essence est lumière, donc, intelligence, ayant été décrite, l'esprit possédant essentiellement ces attributs, ne peut qu'être et il l'est vraiment, une particule de ce même Dieu, en faisant partie intégrante. Ainsi se trouve confirmé que l'esprit est lumière et que c'est lui qui organise, qui donne l'impulsion et le mouvement à la matière comme élément qui lui vient du dehors et vit hors de lui, fait auquel s'est rapporté le physiologiste Claude Bernard, déjà cité par le célèbre investigateur français Dr Paul Gibier. Par conséquent l'esprit est lumière, qui doit passer par des modifications pour attirer à soi des ondulations de lumière astrale. Il a besoin de cette lumière pour se fortifier encore plus pour son élévation vers le Foyer, d'où il est parti, pour organiser, exciter et donner le mouvement aux corps des différents règnes de la nature, passant par toutes les phases particulières à ces corps.

L'esprit commence par évoluer dans les choses et monte de degré en degré, d'un arbuste à un autre arbuste, d'un animal à un autre animal et, à travers cette évolution continuelle, il acquiert de nouvelles formes et de nouvelles connaissances, sur tout ce qui s'offre à ses yeux matériels, et qui, quoique paraissant inanimé, contient un esprit en essence, égal à celui de l'homme.

La vie existe partout et évolue partout parce que, partant d'un foyer créateur qui est la lumière même, elle ne peut laisser de se manifester en tout, que ce soit dans les oscillations de l'Univers, ou dans toutes les choses qui existent dans ce même Univers. L'esprit est l'âme, la vie de tous les êtres, de toutes les choses ; par exemple : dans les métaux cette vie est matérielle, dans les arbustes, elle est végétative, dans les irrationnels, elle est instinctive ; dans l'homme cette vie est intelligente et représentée en tout par l'esprit. En toutes choses, le principe vital est l'esprit. Il n'y a rien créé sur la Terre qui ne possède un esprit, depuis le plus grand arbre, jusqu'au plus microscopique grain de sable. En tout et à chaque moment, comme s'il gravissait toutes les sphères pour arriver à son point de départ, il s'exhale, se modifie ; tout est éternel, dans cette éternité de progrès qui est la modification de toutes les choses, de tous les êtres.

Depuis la planète Terre, qui est un monde d'épreuves, de souffrances, jusqu'aux grandes planètes, où l'existence est immatérielle, depuis les corps microscopiques ou macroscopiques, tout est dirigé par des lois immuables ; et leurs mouvements sont réglés en ellipses spéciales, sans qu'ils perdent de soi une particule, un atome ni même leur forme. Si l'imagination de l'homme pouvait comprendre la toile infinie de mondes qui tournent dans l'espace, il pourrait alors se faire une idée, quelque peu approchante de ce qu'est le Créateur d'eux tous. Mais, faute de croyance et de foi qui sont le phare de la volonté, il ne peut pas savoir ce que sont ces milliers de mondes et la lumière qu'ils font rayonner. Si pour un moment, l'humanité considérait l'harmonie de tous les êtres, l'origine de toutes les choses, la vérité s'établirait par tout l'Univers, et elle acquerrait la certitude qu'une loi indestructible, éternelle et irrévocable, gouverne l'infini. Si l'homme comprenait qu'un esprit supérieur, qui est lumière, répand des fluides bienfaisants sur tout l'Univers, lui, qui est une parcelle de cet esprit universel, arriverait à la compréhension de ses devoirs, afin de pouvoir, une fois purifié, et de sphère en sphère, arriver à ce Foyer de lumière radieuse et belle.

L'esprit est lumière et le fluide astral est sa matière astrale dont il se sert pour former son corps astral, qui est périsprit par lequel il se présente aux médiums voyants. Sur ce sujet, le médecin brésilien bien connu Dr Albert Seabra dit à la page 35 de son œuvre intitulée : « *Le Problème de l'au-delà et du Destin* » : « Si ces choses nous paraissent fantastiques c'est parce que notre science en est encore à l'A-B-C, et parce que la science académique ne passe pas d'un millimètre au-delà

de notre corps physique. Or, l'homme est plus que son cadavre. Tout ce qui constitue l'homme transcendant est dans ses organes, dans ses tissus, dans ses cellules. Le *Moi* est antérieur à l'homme terrestre et survit à son instrument organique. C'est cela que toutes les religions affirment, comme un acte de foi. C'est le terrain sur lequel elles se rencontrent, le *substractum* commun à toutes ; c'est exactement ce que nous cherchons à démontrer scientifiquement. Pour y réussir, nous devons ne pas perdre de vue l'Od qui est le milieu dans lequel plongent les deux mondes, le visible et l'invisible, l'en-deçà et l'au-delà, et qui est force et qui, déjà, dans notre condition terrestre, agit comme véhicule de la sensibilité, de l'intelligence et de la conscience. Ce qu'il y a de révolutionnaire dans de telles affirmations sera prouvé par des faits ».

Comme le lecteur voit, l'investigateur et médecin fort connu Dr Seabra confirme avec le Dr Paul Gibier, H. Durville et beaucoup d'autres : que l'Od sert de véhicule à l'intelligence, qui est esprit immatériel, qui est lumière. L'Od, est le même fluide astral et il est originaire de tous les principes matériels ; c'est donc de lui que se forment tous les corps. Le propre périsprit, l'enveloppe de l'esprit, par l'intermédiaire duquel celui-ci, se présente et agit sur l'être humain, et qui était jusqu'il y a peu de temps inconnu, est composé de cet Od, de ce fluide que les médiums voyants voient un peu partout, et que beaucoup supposent être le propre esprit, quand c'est à peine le corps astral auquel l'esprit se trouve lié.

Le périsprit peut actuellement, être photographié ; ainsi l'on prouve son existence réelle et également celle de l'Od, de ce fluide astral, origine de toutes les choses matérielles puisque la photographie ne peut pas être mystificatrice, ne peut pas mentir, sûrement ne ment pas. Ce qui veut dire que l'esprit possède dans l'espace, quand il est désincarné un corps astral de nature odique, engendré par lui, pour tous les effets, spécialement pour se présenter aux incarnés ; ce même corps astral a été aussi engendré par lui, pendant la concentration, pendant le sommeil, même pendant la veille et même encore pendant la vie de son corps, afin de se présenter par lui où il lui plaît et agir sur un médium et dire ce qu'il sent.

C'est donc à ce corps astral (périsprit) de nature odique, que se rapportent les investigateurs mentionnés, et qui fait tomber des nues ceux qui ne connaissent pas le Spiritisme Rationnel et Scientifique. L'Od, médiateur plastique entre le monde visible et le monde invisible, sert à l'esprit pour se communiquer avec les incarnés ; c'est ce que Pythagore appelait le char de l'âme, qui était connu au Moyen-âge sous le nom « d'Esprit Vital », et qui était désigné par les magnétiseurs comme étant le « fluide mesmérique ».

« Qui que ce soit qui se propose à étudier ces choses, dit le médecin déjà cité, Dr Seabra à la page 31, trouvera les expressions suivantes : « Le « Telesma » de Hermès ; le « Enormon » ou « Ignis Subtilimus » d'Hyppocrate ; le « Akassa » des Indous ; la « Lumière Astrale » des Kabalistes, le « Pneuma » de Galeno ; le « Blus Humanum » de Van Helmont ; le « Alkahest » de Paracelso ; la « Copula » de Boerhave ; la « Quinta Essencia » des alchimistes ; la « Matière subtile » de Descartes ; le « Spiritus subtilimus » de Newton. Il faut savoir, pour éviter des recherches et des fatigues, que c'est toujours du même Od qu'il est question entrevu ici, deviné là, et travaillé là-bas ».

« A l'image du macrocosme, l'homme se compose de trois parties fondamentales : la matière (corps), l'énergie animique (périsprit) et l'intelligence (esprit) », affirme le médecin Dr Paul Gibier, dans son livre *Analyse des Choses* » à la page 178.

Cette composition de l'homme confirme l'affirmation de H. Durville, que l'esprit n'est pas matière. « Quand la mort réelle arrive, dit le Dr Paul Gibier, d'abord, l'esprit abandonne le corps, le premier. La vie, énergie animique (périsprit), quitte les cellules une à une et le nouveau personnage de la nouvelle vie est définitivement constitué, quand la force animique, répandue dans les différentes cellules, qui sont les divers globules du sang, les abandonne pour s'unir à l'esprit, vers lequel elle

se dirige, en vertu d'une loi analogue à celles des différentes attractions que l'on peut observer ». Ne sont-ils pas là bien clairement, les corps matériel et le corps astral de nature odique, engendrés par l'esprit qui est lumière, particule de l'intelligence universelle, qui est Dieu ?

Chapitre 7 – Incarnation de l'Esprit

La vie sur la Terre n'est qu'un moment dans la vie éternelle de l'esprit, et celui-ci a la certitude qu'il est venu pour souffrir, parce qu'il est conscient que ces souffrances sont indispensables à son progrès. Mais comment acquiert-il la conscience pleine que ces souffrances lui sont nécessaires ? L'esprit, aussitôt désincarné, aussitôt que son corps physique devient inerte, et que disparaît la perturbation naturelle qui se produit au passage de la vie corporelle à la vie spirituelle, laisse l'atmosphère terrestre et entre dans l'espace de lumière. Là, dans ce monde qui lui est propre, il prend connaissance de son état et des œuvres pratiquées par lui dans sa dernière incarnation, vérifiant sa zone ou le monde qu'il a atteint et qui est une des « nombreuses demeures de la maison du Père » à laquelle le Christ s'est rapporté.

En pleine liberté, puisque dans sa zone il est entièrement conscient de son état et de ses devoirs, il s'assure, d'après le tableau de ses œuvres faites dans ce monde qui lui est propre, qu'il a encore des épreuves à subir, une purification à faire et que, seulement sur cette planète et dans un corps charnel, il pourra avec avantage et plus rapidement accomplir cette épreuve, et de cette façon, terminer sa purification, pour atteindre les zones les plus élevées où existent le bonheur et l'amour, où la souffrance est inconnue. Ainsi éclairé, en pleine liberté, il se constitue son propre juge, détermine l'épreuve qu'il devra subir, la position topographique et géographique dans laquelle il devra s'incarner, et jusqu'à la famille qui lui convient le plus pour sa liaison et pour se purifier avec plus de certitude.

Résolu, et ayant le ferme propos de conduire à une bonne fin son épreuve, il forme alors du fluide du monde où il habite, du monde qui lui est propre, son corps astral (périsprit) qui lui sert d'intermédiaire pour organiser, inciter et donner le mouvement à son corps charnel. Ce corps astral ou périsprit, est ce que les hommes de science considèrent comme le fluide nerveux, c'est la vie animique pour eux, et sa pureté est d'accord avec celle du propre esprit, et par conséquent avec la pureté du monde auquel il appartient. L'esprit descend sur la Terre avec ce corps astral, périsprit ou fluide nerveux, dans la région et la famille qu'il a choisies pour s'incarner, et le fait de la manière suivante : Après avoir choisi la famille, et surtout l'être qui doit lui servir de mère charnelle, son périsprit, servant d'intermédiaire entre lui et la matière organisée, il se lie au fœtus par les cordons nécessaires, et cette liaison ne se fait que trois mois après la gestation. Dans cette liaison, molécule par molécule, du périsprit avec la matière plus grossière pour la formation du corps charnel, de l'esprit, celui-ci reste rayonnant sur la partie extérieure du corps de la mère charnelle jusqu'à la formation complète et la sortie de son corps physique. Celui-ci étant formé, et hors de la matrice où il a été enfanté, l'esprit s'empare alors de lui et le fait en agissant sur le côté gauche par des cordons fluidiques au cerveau et au cœur ; c'est au moment où il s'empare du corps, que l'enfant donne le premier signe de vie réelle (les pleurs) étant ainsi prêt pour la vie terrestre, avec ses trois corps ou :

- 1 – Le corps mental, qui est l'esprit ;
- 2 – Le corps astral, qui est le périsprit, fluide nerveux ou vie animique ;
- 3 – Le corps physique ou charnel, qui sert d'alambic pour l'épuration de l'esprit.

Avant de sortir de l'utérus, le corps n'avait que la vie animique, inconsciente, entièrement matérielle, et uniquement après la naissance, il est pris par l'esprit, il complète son *Moi*, vivant les deux vies – l'animique, produite par le périsprit ou fluide nerveux et la vie spirituelle, produite par l'esprit, particule de l'intelligence universelle, donc lumière. C'est ainsi que l'esprit s'incarne, c'est ainsi qu'il influence, qu'il incite et donne le mouvement à son corps physique, et non pas d'une

autre manière quelconque, par laquelle les ignorants qui se disent spirites, voudraient l'expliquer, eux qui ignorent tout, et qui ne se connaissent pas eux-mêmes. Le plus l'esprit est arriéré, plus lourd est son périsprit, plus compact est son corps charnel, engendré par lui-même, d'accord avec son degré d'avancement.

L'esprit étant lumière, à mesure que le corps charnel s'organise, il devient comme endormi, perd ses connaissances, et ne commence à les reprendre, en très petite dose, qu'au moment où son corps naît et qu'il s'empare de lui ; dès ce moment, la matière déjà animée et excitée, est protégée par l'esprit. Aussitôt après la naissance commence la souffrance du corps charnel, et de ce fait, la souffrance de l'esprit qui doit accomplir son épreuve, plus ou moins intégralement. Cependant, la souffrance est certaine et l'esprit ne doit pas se révolter contre elle. Quand l'esprit se reprend, quand il perd le courage, d'accomplir cette épreuve et que réellement il ne l'accomplit pas jusqu'au bout, il est clair qu'il doit retourner sur la Terre pour la subir dans une autre incarnation. Cependant, l'esprit ne recule pas, il s'arrête quand le courage lui manque pour se purifier ; et comme son progrès doit se faire, il doit revenir autant de fois qu'il aura perdu d'incarnations.

Toutefois, si l'esprit, au lieu d'être de la zone 4 à la 10^e, était d'une zone plus élevée, il n'est pas obligé à descendre sur la Terre pour s'incarner comme épreuve ; il peut réaliser son progrès en travaillant, et par là, en souffrant dans son corps astral. L'esprit peut ne pas mener à bout sa mission, s'il se laisse troubler par la matière, ou par le milieu dans lequel il vit, puisqu'il est sujet, comme tous les autres esprits, aux lois qui gouvernent le monde physique.

Ces esprits chargés de missions, sont ceux qui se détachent de l'humanité, par des découvertes dites scientifiques, par leurs aptitudes pour les beaux-arts, et enfin, par la précocité de leur talent, par leur manière d'agir, d'attirer et de dominer les autres êtres et mener les foules, quand ils sont normaux. Le sacrifice que fait un esprit de cette pureté pour descendre sur la Terre est énorme ; étant immense la somme de bonne volonté et de courage employée pour accomplir cette mission, qui devra lui produire un grand progrès après sa désincarnation. C'est ainsi que s'effectue la réincarnation de tous les esprits.

État de l'Esprit après son incarnation et ses devoirs

Après que l'esprit a pris possession de son corps charnel, il se trouve en état de perturbation, parce qu'étant une particule de l'Intelligence Universelle, donc lumière, est lié à la matière qui lui sert d'alambic, pour son épuration.

Il oublie complètement, après son incarnation, ses vies antérieures ; ce qui est un bien, parce que s'il avait l'absolue certitude de son progrès et du bien-être dont il a joui dans la zone (monde) d'où il est venu pour s'incarner sur celui-ci, il est certain que l'épreuve ou la mission lui serait beaucoup plus pénible dans ce monde rempli de tortures et de misères. Il garde, à peine, de vagues souvenirs d'une vie qu'il ne sait pas définir, et qu'à cause de cela, il pense être un rêve, nostalgie, illusions quelconques. Toutefois, une des périodes de plus grande perturbation pour l'esprit est celle de la formation de son corps charnel : depuis la naissance jusqu'à l'âge nommé âge de raison.

L'époque la plus critique pour l'esprit est celle de la jeunesse, de 16 à 25 ans, parce qu'à cet âge la matière physique, le corps charnel, enfin, atteint toute sa vigueur, comme l'on dit, et la vie animique, la vie matérielle, est plus intense. C'est pour cela qu'il y a dans cette période beaucoup de chutes spirituelles, quand les êtres n'ont pas de guides incarnés sur la Terre qui, les dominant et les mettant sur la bonne route, les conduisent dans la bonne direction. L'incarnation de l'esprit sur cette planète est la conséquence de l'examen qu'il a fait de tout son passé, de toutes les fautes pratiquées par lui jusqu'à cette époque, pendant qu'il était en pleine liberté dans l'espace de lumière, dans le monde qui lui est propre. De cet examen fait par le tableau de ses vies passées, il a acquis la conviction de ce que son bonheur dépend de l'effort qu'il fait, comme incarné, pour

réparer les fautes qui ne l'ont pas laissé monter aux sphères plus élevées.

Son devoir, sur cette planète est d'être fort pour la lutte, et, être fort, c'est avoir une volonté propre bien élevée pour le bien jointe à un raisonnement sûr, fondé, sur la raison, et le bon sens, pour pouvoir être ainsi véritable, et, l'étant, être dans les lois du progrès, pour pouvoir faire des progrès et de cette manière, bien subir son épreuve, et non seulement la subir, mais aussi être chrétien, et, être chrétien c'est être honnête, et être honnête, c'est être courageux, sage, modéré et juste.

Etant chrétien, c'est-à-dire honnête, il sera poli, tolérant, envers tous, il saura aimer Dieu sur toutes choses, et le prochain comme soi-même ; il ne désirera pas pour les autres ce qu'il ne voudrait pas pour soi-même, et ainsi, il remplira son devoir, sous toutes ses formes, soit matérielles, soit spirituelles, et de cette manière seulement, il aura comme résultat la rémission de ses fautes passées et son ascension aux plus hautes sphères, même à la plus grande perfection.

Le progrès de l'esprit, sa purification consiste dans l'éducation de sa volonté pour le bien, dans son instruction de toutes les choses dans la lutte pour la vie qui sur cette planète est destinée à tous les êtres, sans distinction de classes, de couleurs ou de catégories spirituelles, dans la pratique de la morale. Cette éducation est la compétence exclusive des parents ou des tuteurs, jusqu'à l'âge viril ou de raison, comme on dit vulgairement, et, à partir de cet âge, elle est du ressort du propre incarné qui se servira des leçons reçues jusque-là, des contrariétés de la vie et des exemples du malheur et du bonheur d'autrui. Toutefois, le père, la mère, les tuteurs sont responsables du fondement, de la base de cette éducation initiale, la plus grande responsabilité en serait à ceux qui n'auraient pas su faire leur devoir, envers l'être qui leur aurait été confié dans ce but exclusivement. C'est-à-dire, que quelque avancé que soit un esprit, il doit, une fois incarné, supporter les mêmes rigueurs dans son éducation, que les arriérés, ceux qui n'ont que des épreuves à subir.

Donc, épargner un incarné parce que son esprit est d'une grande vivacité, ceci prouvant une haute spiritualité, c'est une faute grave, parce que cet esprit doit seulement être considéré pur et de haute spiritualité, quand il est désincarné, complètement libre de la matière organisée et du fluide astral grossier qui enveloppe la planète Terre, et du milieu environnant dans lequel il s'est incarné et vit incarné ; c'est une grave erreur parce qu'ayant l'intelligence développée à un plus haut degré, et celle-ci n'étant pas bien élevée, bien dirigée, il peut avec plus de ruse pratiquer le mal au lieu du bien.

L'éducation de tous les esprits incarnés, de cette planète, doit donc être bien sévère et surtout de ceux qui paraissent avancés, et même en mission, puisque celle-ci est beaucoup plus sérieuse et risquée que les simples épreuves des esprits de zones inférieures ; ceci, parce que, comme il l'a déjà été dit, la mission intéresse l'humanité et si elle n'était pas menée à bout, elle leur nuirait, et que si l'esprit fuyait la souffrance par laquelle il doit passer, il se trouverait dans une situation terrible ; tandis que la simple épreuve n'intéresse que l'esprit qui l'a choisie, et il ne ferait du tort qu'à lui-même, s'il ne l'accomplissait pas.

Outre cela, les esprits avancés et en mission sur la Terre, sont poursuivis avec ténacité, non seulement par les incarnés moins évolués, chez lesquels ils provoquent l'envie, mais encore par l'astral inférieur, esprits troublés et méchants, désincarnés restés entre nous, dans l'atmosphère de la Terre, parce qu'ils savent que la mission primordiale des esprits avancés est contraire à la vie menée par les arriérés, et, ainsi les déloger des positions occupées par eux comme chefs de phalanges, dominant la plupart des incarnés et des désincarnés qu'ils assujettissent à eux à cause de leurs faiblesses et de leurs vices.

Chapitre 8 – L'épreuve

L'épreuve, est la souffrance par laquelle doit passer l'esprit de tous les incarnés sur cette planète pour se purifier. Tout homme ou toute femme vient sur la Terre subir une épreuve, sauf ceux qui viennent en mission et ceux-ci ont été en très petit nombre, depuis la désincarnation du Christ.

Ces souffrances de l'esprit de n'importe quel incarné, sont toujours choisies par lui, quand il est en état lucide hors de l'atmosphère de la Terre, dans le monde qui lui est propre et d'où il vient pour s'incarner sur celui-ci, dans le plein usage et dans la pleine jouissance de ses facultés, et d'accord avec les fautes et les crimes pratiqués dans la dernière incarnation, et parfois dans les antérieures, s'il ne les a pas rachetées dans la dernière, comme il s'était imposé en s'incarnant.

Cependant quand il est troublé à cause de la vie déréglée qu'il a menée sur la Terre, et après la désincarnation, dans l'espace inférieur qui est l'atmosphère de la même Terre, reflet de celle-ci, dans la vie que mènent les esprits désincarnés, il est clair que, quoique déjà dans le monde qui lui est propre, il ne peut ni ne sait, par lui seul choisir l'épreuve qui convient le mieux à son progrès ; mais, sentant un grand désir de s'avancer, il appelle son Ange Gardien pour l'aider ; celui-ci lui indique, alors, ce qui lui convient le mieux pour racheter ses fautes dans une seule incarnation, si lui, esprit, a pour cela le courage nécessaire, qui provient d'une certaine pureté d'esprit : s'il ne l'a pas, cette épreuve sera divisée en deux ou plusieurs parties qu'il subira dans différentes incarnations.

Cette épreuve est composée de souffrances morales. Il y a cependant des souffrances qui ne sont pas absolument des épreuves, mais le fruit du libre arbitre de chacun, du mauvais emploi volontaire ou non, qu'en font les incarnés ; ceci ne profite en rien à l'esprit pour la rémission de ses fautes passées. Parmi les souffrances physiques, on ne doit considérer comme épreuves que celles qui attaquent le plus le moral des incarnés comme :

- a) La cécité de naissance, et, parfois, celle qui vient après la naissance ou dans l'âge adulte ;
- b) La paralysie générale ou partielle des organes nécessaires à la vie physique ;
- c) Le cancer interne ou externe ;
- d) Enfin, les maladies qui déforment ou atrophient le corps charnel, tout à fait ou partiellement avec conscience de l'esprit.

Ce qui veut dire que les maladies aiguës proviennent toujours du libre arbitre de chacun, et ne sont pas une épreuve. On ne peut la reconnaître et la prendre au sérieux, parmi ceux qui sont atteints par les infirmités qui déforment ou atrophient le corps, que lorsque l'être sait souffrir avec résignation et patience chrétienne, convaincu que cette souffrance lui est nécessaire pour son perfectionnement spirituel. La constitution de la famille, son éducation physique, intellectuelle et morale, les grandes souffrances qui y dérivent sont la plus grande épreuve que l'esprit puisse subir sur la Terre ; pour la femme être épouse et mère exemplaire c'est une des plus grandes épreuves desquelles l'esprit puisse le mieux profiter.

Etre femme, donc, est une des plus grandes épreuves parce que tout ensemble avec la mission grandiose et sublime d'être mère, elle arrive à un certain âge dans lequel elle est parfois et même souvent, entraînée dans des milieux où règne le vice, et sous les griffes duquel elle tombera si sa volonté n'a pas été convenablement élevée et si son esprit n'a pas été éclairci. Si, après avoir été vaincue par l'action vicieuse du milieu dans lequel elle aura été attirée, la femme réfléchit et sait comprendre la triste situation dans laquelle elle se trouve, et si elle veut et si elle sait être un instrument du bien, elle deviendra une missionnaire, exemple vivant de la valeur, de la sagesse, de l'amour et de la tendresse qui élèvent les êtres et épurent l'esprit de n'importe quel incarné, quelque

malheureuse que soit sa situation. Dans ce milieu, donc, de prostitution, de vénalité où règne le vice avec tout son cortège d'horreurs et de misères, la femme peut, elle qui n'a pu y résister, devenir un ange, aidant et éclairant ses compagnes pour réaliser leur régénération. On ne doit pas prendre comme épreuve la prostitution de la femme, mais seulement, comme une conséquence de mauvaise éducation et de l'action du milieu dans lequel elle aura vécu, milieu dans lequel elle aura été entraînée par son libre arbitre.

Cependant quand la volonté de la femme est fortement élevée dans le bien, quand elle est éclairée sur tous les points de la vie intime et sociale, quand elle sait bien penser et qu'elle connaît la composition de son « Moi » et ses devoirs dans le monde physique et dans le monde moral, jamais cette femme ne sera vaincue par l'action délétère de ce milieu pervers où elle se maintiendra avec la supériorité intellectuelle et morale qui lui est particulière.

C'est la mère et, en son absence, le père qui sont le plus responsables de l'éducation de la volonté de la femme, de la bonne conduite de son esprit, de la force et de la vigueur qui en résultent et dont elle a besoin pour résister à la séduction du vice. C'est pour cela que nous affirmons ici qu'être mère est l'épreuve la plus sérieuse, la plus pénible que l'esprit puisse adopter dans l'espace en s'incarnant, car c'est elle la responsable de l'éducation morale et physique de ses enfants et, spécialement des filles, qui, outre avoir en elle formé leurs corps charnels, sont obligées de demeurer sous le même toit, et de recevoir d'elle tous les exemples et aussi l'aide dont elles ont besoin, pour conduire, à leur tour, à une bonne fin leur épreuve ou leur mission, et de cette façon, faire leur progrès spirituel. Toutefois, si la mère ne prend pas son rôle au sérieux, donnant des exemples d'austérité, d'amour et de tendresse, de véritable croyance en Dieu, de foi absolue en Sa Toute Puissance et dans celle de ses messagers, elle devient une criminelle, elle augmente ses fautes ; au lieu d'être l'ange du foyer, elle devient un être extrêmement nuisible à la société et aux êtres qui lui auront été confiés, pour les préparer aux tortures de la vie.

Le père est dans les mêmes conditions, auxiliaire de l'épouse et son substitut en cas d'empêchement ou de manque de celle-ci. Il est obligé, outre le devoir absolu de fournir les biens matériels nécessaires à la manutention de la vie sur cette planète, à donner des exemples d'entière honnêteté et d'intérêt sincère au progrès et au bien-être, non seulement de ses enfants et de son épouse, mais encore des parents ou des abandonnés qui lui seraient confiés. C'est donc le père qui est responsable du mal physique et moral qui arriverait à ces êtres, parce qu'il est obligé de prévoir tout, de pourvoir à tout.

Quand les pères et les mères se convaincront que la lutte est la vie destinée aux êtres incarnés sur cette planète, et que la conviction de la foi est l'épée de la victoire, que ce monde est un monde d'épreuves, de souffrances et non de jouissances pour l'esprit, parce que celui-ci étant lumière et non matière, il ne peut être heureux, il ne peut jouir enfin, que dans les mondes de lumière et non dans le monde physique où seule la matière existe et dans lequel la vie des êtres n'est que perturbation ; quand cette certitude absolue dominera les esprits incarnés, les épreuves seront plus douces et même amoindries, parce qu'alors, les êtres s'aideront mutuellement soit du côté physique, soit du côté moral et les troubles produits par les mauvais courants fluidiques, dits magnétiques, formés par les mauvaises pensées des êtres humains, seront vaincus par les bons courants formés par les pensées et les sentiments élevés, toujours prêts à se battre pour de justes causes, sentiments d'amour et de tendresse jaillis de tous les êtres incarnés. Quand tous sauront et voudront réagir par le bien contre le mal, celui-ci disparaîtra, et, avec lui, les souffrances terribles qu'ils sont obligés, parfois, à supporter.

Le bien est lumière, principal élément composant de l'Univers ; le mal est la matière, origine des ténèbres ; et pour que celles-ci soient vaincues, il faut que l'être s'élève vers Dieu ; qu'il comprenne et qu'il ait la certitude absolue que la matière n'est rien, que l'esprit est tout pour pouvoir rayonner

la lumière dont se compose son esprit, sur le mal qui est la matière qui l'enveloppe, et qui enveloppe les pensées malfaisantes qui lui viennent du dehors.

De même, la richesse, les places d'autorité, les positions élevées de la société, comme celles de magistrats, médecins, gouverneurs d'états, chefs de nation, professeurs, éducateurs, directeurs de fabriques, constituent parfois des épreuves choisies par l'esprit avant de s'incarner, parce qu'en cas de faire bon emploi de ces charges, il pourra racheter ses fautes antérieures. En dernier, la pauvreté, la misère extrême, sont la plus grande épreuve pour les potentats, qui n'auront pas su remplir leurs devoirs quand ils occupaient un rang élevé sur la Terre.

L'obsession, à quelque degré qu'elle soit de ces catégories, n'est pas une épreuve, parce que, spécialement dans cet état de complète anormalité, l'esprit ne souffre pas parce qu'il devient inconscient, et ne peut avoir la notion exacte de ce que peut être cette souffrance morale, qui seule, peut l'épurer. Pour que l'incarné s'épure plus rapidement, il faut qu'il souffre moralement, et, pour souffrir moralement, il faut que son esprit ait l'usage complet de ses facultés de sa raison entièrement éclairée, parce que, seulement ainsi, il pourra bien estimer ce que c'est la souffrance purifiante et le mal qu'il a pratiqué dans ses vies antérieures et qu'en pour soi-même, pour l'accomplissement de son devoir, ce vérité, il ne doit vouloir pour les autres que ce qu'il désire pour soi-même.

Ce n'est qu'en l'usage complet de sa raison, que l'esprit incarné pourra en souffrant, savoir que l'égoïsme, la médisance, la paresse, la jalousie, les désirs de vengeance, les intolérances, les vices enfin, produits de son libre arbitre, sont la cause primordiale de son retard spirituel ; qu'ayant fait souffrir beaucoup ceux qui seront venus avec lui sur la Terre, pour recevoir de lui l'aide morale et matérielle que leur aura été volée ou niée par lui, comme les paie. Ainsi, il sera certain de ce que celui que fait du mal, le fait à soi-même et que personne ne peut fuir au devoir de payer le mal qu'il a fait par le bien qu'il peut et qu'il doit faire toujours et à qui que ce soit, dans n'importe quelle condition sociale qu'il se trouve sur cette Planète, du bien moral, puisqu'il profite très peu du bien matériel, mais il doit être pratiqué sans nuire à ce dont il a besoin qui veut dire : qu'il ne devra disposer que de l'excédent de ses biens matériels, pour ne pas devenir à son tour un mendiant, ce que lui empêcherait de bien remplir son épreuve.

Il y a toutefois des épreuves qui peuvent être diminuées, si l'incarné, homme ou femme, possède une forte volonté pour le bien et s'il pratique des actes de vraie justice, qui surpassent ceux de l'épreuve choisie au moment d'incarner, s'il se vouait à une cause juste, s'il se battait débiteur qu'il était il continuera à l'être jusqu'à ce qu'il pour le progrès de l'humanité, pour le progrès de la Planète. Dans un tel cas, ces bonnes actions seront tenues en compte sur son crédit spirituel, dans le monde qui lui est propre ; et l'être qui aurait à faire une incarnation de plus pour la purification complète de son *Moi*, obtient ce bien dans une seule incarnation et paye tout ce qu'il doit, évitant ainsi le terrible sacrifice de revenir sur la Terre, pour organiser, inciter, et mouvoir un autre corps charnel. C'est donc dans la volonté des incarnés que réside le secret de tout succès et ainsi d'abrèger ou de retarder son progrès dans l'espace et éviter de nouvelles souffrances physiques et morales sur cette Planète.

Ce n'est donc pas une épreuve cette résignation étudiée, dissimulée avec laquelle se présentent beaucoup d'être qui se disent chrétiens, cette fausse humilité, cette négligence mentale et physique de la manière d'agir de cette grande quantité d'enfants de Dieu. Cet état d'âme peut être qualifiée de paresse, de vice, de manque d'hygiène physique et morale ; mais jamais d'épreuve, puisque rien de ce qu'ils cherchent à faire ne devient profitable, puisqu'il n'est que matériel et apparent. Il n'est véritablement une épreuve que ce qui est expliqué plus haut, et elle ne s'accomplit, et ne profite à l'incarné que lorsque celui-ci agit avec valeur, avec une volonté forte pour le bien, avec tolérance et justice, quand il cherche à travailler à quelque chose que ce soit, pour pourvoir à ses besoins et

à ceux des êtres que lui auront été confiés ; quand il agit dans la certitude absolue que sur la Terre, il n'y a pas de jouissances, et que les enfants de Dieu n'y viennent que pour réparer leurs fautes passées et que ce n'est qu'en luttant constamment avec valeur, honneur et une foi vive, que l'esprit s'épure.

Que l'incarné se délivre donc, des préjugés sociaux, des vanités, des vices et de toutes les misères terrestres, enfin ; qu'il cherche à avoir une volonté forte et seulement vers le bien, qu'il accepte la souffrance comme le paiement de ses dettes passées ou contractées dans la présente incarnation, par son libre arbitre ; qu'il ne se plaigne de personne, mais uniquement de soi-même ; et il aura ainsi, la certitude de bien remplir son devoir sur la Terre et de ne plus avoir besoin d'y retourner pour épreuve.

Chapitre 9 – Désincarnation de l'Esprit

Il étant sûr que l'être humain se compose de trois parties :

- 1 – Esprit – corps mental des occultistes ;
- 2 – Périsprit – corps astral, également nommé double éthéré des hommes de science ;
- 3 – Corps physique ou charnel.

Il est facile de comprendre que ce dernier n'est rien de plus qu'un alambic qui sert d'épuration à l'esprit. Donc, l'épuration finie, ou si, pour un motif quelconque accidentel, le corps devient inerte, s'il meurt, le premier que s'en retire, c'est l'esprit qui, en le laissant, reste à peine lié très légèrement à son corps astral – périsprit ou fluide nerveux – également appelé vie animique, par les hommes de science de la Terre. Après le départ de l'esprit, d'accord avec la cause de l'inertie, (la mort) n'est complète, n'est réelle, tant que cette désagrégation ne se produit pas, on ne peut pas considérer le corps comme complètement inerte, car tant qu'il existe une partie de fluide nerveux ou de vie animique des hommes de science, le propre esprit peut influencer le corps de nouveau, l'exciter, le mettre en mouvement, comme il le faisait auparavant.

L'inertie (mort) complète du corps ne se produit et n'est véritable qu'après que le sang se coagule ; et ceci ne se réalise que lorsque la vie animique, fluide nerveux, corps astral nommé également périsprit, s'éloigne complètement du corps. C'est celle-ci la cause de beaucoup d'inerties (morts apparentes) ; si le sang n'est pas coagulé, si le fluide nerveux n'est pas éloigné ; la vie du corps peut continuer quoique pour peu d'heures, comme on l'a vérifié d'innombrables fois. C'est donc ainsi que s'opère le phénomène de l'inertie complète du corps ; et le savant investigateur et médecin, le Dr Paul Gibier, le confirme quand il dit :

« L'homme se compose de trois parties fondamentales :

- 1 – La matière (corps charnel) ;
- 2 – L'énergie (fluide nerveux, corps astral ou périsprit) ;
- 3 – L'intelligence (esprit).

Chacune de ses parties peut être considérée sous des aspects divers, qui en seraient comme autant de subdivisions. Quand la mort réelle arrive ce qui abandonne le corps en premier lieu c'est l'esprit et plus ou moins rapidement, suivant le genre de mort. En même temps, une certaine partie de l'énergie animique se dissipe aussitôt et retourne au réservoir commun de l'énergie universelle ; et ceci graduellement. L'autre partie de cette énergie reste liée à l'esprit qui, sans elle, retournerait peut-être à l'Intelligence Universelle, comme la matière du corps et une certaine quantité d'énergie retournent à la matière et à l'énergie environnante. Mais, ce n'est que plus tard, si le corps n'est pas immédiatement détruit par quelque agent destructeur, que la force animique l'abandonne définitivement. En d'autres termes : la mort intellectuelle apparaît d'abord, et la mort animique après, graduellement aussi, plus ou moins rapidement selon le genre de mort et la température de l'endroit ; c'est, pour ainsi dire, la mort cellulaire successive. La vie, *l'anima* -, quitte les cellules une par une, et le nouveau personnage constitué, que lorsque la « force animique » répandue dans les différentes cellules, qui sont les différents globules du corps, les abandonne pour s'unir à l'esprit, vers lequel il se dirige, en vertu d'une loi analogue à celles des attractions diverses que nous observons et dont la cause, jusqu'à présent, nous est inconnue ». ¹ – *Analyse des Choses* – pages 178 et 179.

¹ Qui est déjà connue au Brésil depuis 1910 et qui se trouve décrite dans toute cette œuvre, depuis la partie : Composition de l'Univers Force et Matière jusqu'à la fin.

Ainsi donc, par l'immutabilité des lois divines dans l'évolution constante de toutes les choses, de tous les êtres, de tous les mondes, dans cette évolution continue dans laquelle tout est entraîné vers le centre du progrès, hommes, êtres, choses, tout va dans une progression continue, comme attiré par le grand foyer central de l'existence. La différence qu'il y a entre la vie charnelle et la spirituelle, c'est que celle-là est un moment de souffrances données à l'esprit pendant qu'il se traîne sur le Globe Terrestre, pendant que celle-ci est pour les esprits, qui sont délivrés des souffrances, une série de jouissances, plus ou moins pures d'accord avec leur avancement, avec leur catégorie. La mort, c'est-à-dire l'anéantissement, la décomposition de la matière corporelle, est le commencement d'une nouvelle existence. La matière, par rapport à l'esprit, n'est rien de plus qu'une enveloppe dans laquelle l'esprit s'épure, le véhicule dans lequel il se meut pendant sa vie terrestre.

L'esprit la laisse et monte dans l'espace après s'être épuré sur la Terre, parmi de bons et de mauvais éléments, ou être resté dans le même état s'il avait fait mauvais usage de son libre arbitre, et s'il avait ainsi manqué de remplir son devoir, c'est-à-dire, son épreuve. La matière n'est rien ; elle s'unit, se désagrège et retourne à ses états fluidiques respectifs, d'où elle a été tirée par les lois immuables, pour l'organisation d'un corps ou des corps, desquels l'esprit se sépare à temps voulu, ou avant, d'après son libre arbitre, tandis que l'esprit, en toute son intégrité, s'envole, parcourant dans son ascension le chemin le plus court pour arriver aux zones de lumière, à la perfection supérieure. C'est une grave erreur de pleurer la mort d'un être quelconque, quelque affection qu'on lui ait portée, parce que :

- 1 – Sur qui pleure-t-on ? Sur l'esprit ? Non ; sur la matière, mais elle n'est rien ;
- 2 – Pourquoi pleurer ceux qui se délivrent des souffrances terrestres ?
- 3 – Pourquoi pleurer les êtres qui étaient sur cette Planète emprisonnés dans la matière et dans les ténèbres, quand ils recouvrent leur liberté et leur lumière ? Tandis que celle-ci, cette vie hors de la matière, est une vie de paix, plus ou moins complète, suivant le degré d'avancement de l'esprit !

Chapitre 10 – Devoirs de l'Esprit une fois désincarné

Le devoir de l'esprit, une fois désincarné est de se détacher des choses matérielles, des préjugés sociaux, des petits riens dont l'humanité fait ses délices, de sortir de l'atmosphère de la Terre et de s'élever jusqu'au monde qui lui est propre. L'atmosphère de la Terre une fois franchie, il sera attiré par le monde auquel il appartient, dans l'espace supérieur, monde d'où il est venu pour se purifier sur celui-ci ; dans ce monde-là, et dans son milieu fluidique, il vérifiera s'il a bien rempli ou non l'épreuve choisie par lui-même et si, vraiment, il s'est purifié de manière à pouvoir monter à de nouvelles sphères ou à la perfection extrême.

Plus l'esprit s'arrête parmi les incarnés, enveloppé par l'atmosphère de la Terre, plus il se fait du mal, d'abord parce qu'il le fait sans le vouloir, à cause de son trouble, ensuite parce qu'il s'arrête, alors qu'il doit encore subir une autre incarnation, ou qu'il ait à s'épurer dans son corps astral. Donc, les personnes qui, au lieu de les évoquer pour des choses matérielles qu'ils ne peuvent absolument pas résoudre, les induisent par la pensée et la prière à s'en aller vers l'espace de lumière, font un grand bien aux esprits ; ainsi, ils peuvent se diriger vers le monde qui leur est propre, dans lequel et seulement en lui, ils peuvent se voir libres de la matière cosmique, grossière, de la planète Terre et avoir la connaissance exacte de leurs vies antérieures, donc, de leur état comme particules en évolution de l'Intelligence Universelle, de Dieu, enfin. Bien rares, cependant, sont les esprits qui, après leur désincarnation entrent dans l'espace de lumière et vont au monde qui leur est propre vérifier ce qu'ils ont fait, ce qui leur reste à faire pour atteindre l'entière perfection. Ils sont très rares :

a) Parce que la vie dans l'espace supérieur, qui est la vie spirituelle, n'est comprise que par ceux qui, pendant leur existence sur la Terre ont su remplir leurs devoirs et ont eu de bons sentiments envers leurs semblables, sans lesquels ils ne peuvent pas monter aux sphères de lumière, au monde qui leur est propre et jouir du bonheur. A cause de cela, il faut attirer leur Ange Gardien pour leur indiquer le chemin à suivre après la séparation du corps charnel, et ainsi, les aider à atteindre au bonheur auquel ils ont droit d'après leur conduite sur la Terre ;

b) Parce qu'un esprit qui n'a pas accompli son épreuve sur la Terre, qui, au lieu de s'occuper de ses deux vies, la matérielle et la spirituelle, c'est-à-dire, de son avancement, a vécu et s'est occupé beaucoup plus de la chair et des choses matérielles, demeure pendant très longtemps après la désincarnation, livré au trouble produit par l'atmosphère de la Terre et par ses sentiments purement matériels, comme s'il était encore incarné ; cette illusion est ce qui fait qu'il souffre d'atroces tortures, et, pour bien peser ces souffrances, il suffit d'imaginer qu'il se présente à tous ceux qui lui étaient chers sur la Terre, qu'il les accompagne sans pouvoir obtenir qu'ils le voient et l'écoutent ;

c) Parce que, dans de telles conditions de perturbation et d'ignorance, il est des esprits qui restent des dizaines et des centaines d'années dans l'atmosphère terrestre, souffrant et faisant souffrir les incarnés, jusqu'à ce que, fatigués de l'atmosphère terrestre et des souffrances que leur infligent le peu de cas que font d'eux les incarnés, ils commencent à raisonner, offrant ainsi, à leur Ange Gardien, l'occasion de s'approcher d'eux et de les convaincre que leur place est dans l'espace de lumière et non dans l'atmosphère de la Terre, car pour rester dans celle-ci, il n'était point nécessaire de se désincarner.

Les incarnés, parents, amis ou ennemis de ceux qui se désincarnent, commettent une faute très grave en pensant à ces esprits pour des choses matérielles ; parce que, penser à eux c'est les évoquer, les attirer vers soi, c'est les lier à leurs misères, à leurs désirs matériels et dérégés ; les

empêchant de cette manière de prendre connaissance de leur « Moi » pour faire des progrès et revenir de nouveau pour faire du bien. Cette faute fort grave apporte toujours un grand mal à l'incarné, que qu'il soit, qui pense à eux, les attire, et retient auprès de lui ces esprits troublés, parce qu'il finit toujours par être obsédé, dominé par eux, au point d'être conduit à l'ivrognerie, au suicide, à la folie, à l'assassinat, au malheur, en un mot.

Les esprits qui s'arrêtent dans l'atmosphère de la Terre sont les producteurs de tous les maux dont souffre l'humanité, depuis les diverses catégories des anormalités mentales, les infirmités du corps charnel, et ils les produisent parce que les incarnés les attirent par leurs pensées. C'est une erreur grave de croire que seulement nos adversaires nous peuvent faire du mal ou que l'on peut être protégé par les parents, frères ou autres parents, une fois désincarnés et encore dans l'atmosphère de la Terre.

Les parents, frères et autres parents et amis, peuvent dans cet état, faire autant de mal que les adversaires, parce qu'enveloppés comme ils le sont dans un fluide nuisible comme l'est celui de l'atmosphère de la Terre, s'ils sont attirés par les incarnés, ils peuvent en s'approchant d'eux, leur nuire non seulement dans leur esprit, mais aussi dans leur corps, et cela même sans le vouloir. Ils le font d'abord par l'ignorance où ils sont de la loi d'attraction pratiquée par les pensées de chaque être humain, et de ce que sont la matière et la force en soi, et ainsi des diverses catégories et de l'action de la force, qui est l'âme de tous les êtres sujets à cette attraction ainsi pratiquée ; ensuite par l'ignorance du mal que le fluide de la Terre produit.

L'incarné, donc, qui agit ainsi en pensant et en attirant constamment de tels esprits, finit par être la victime de son œuvre, fille de ses pensées, de ses désirs désordonnés, de son égoïsme, de l'ignorance de l'existence spirituelle, qui est éternelle. C'est ainsi que se confirme l'axiome que « chacun sera selon ce qu'il aura pensé » ou que chacun obtiendra ce qu'il mérite, selon ses pensées et ses œuvres. Cependant, quand l'esprit incarné a bien su remplir son devoir, qu'il a cherché à se connaître soi-même, et qu'il est arrivé à la conclusion que l'esprit est tout et que la matière n'est rien ; que la vie n'est bien vécue que dans l'espace de lumière, dans les mondes purifiés dans les différentes demeures de la maison du Père, auxquelles se rapportait le Christ ; quand, enfin, il a su vivre par l'esprit, donnant à la chair ce qui lui appartient et à l'esprit ce dont il a droit, il attire son Ange Gardien et les autres esprits supérieurement purifiés, il rompt l'atmosphère de la Terre et s'en va vers le monde qui lui appartient, d'où il revient, en corps astral, après un examen arrêté de ses œuvres, comme esprit conscient, pour aider l'humanité et le progrès de la planète. Ce n'est qu'alors qu'on peut évoquer ces esprits, car dans cet état, seulement ils peuvent faire du bien, et certainement ils font du bien à ceux qui pensent à eux, à ceux qui les attirent et à l'humanité en général.

Comment l'Esprit vit dans l'atmosphère de la Terre

Pendant qu'il est troublé et dans l'ignorance de sa désincarnation, l'esprit vit comme s'il était incarné, souffrant de la maladie qui l'a fait désincarner, sentant les mêmes douleurs, les mêmes souffrances qu'il endurait quand il était malade ou ayant du plaisir, riant, s'amusant ou blasphémant, selon son état dans la vie terrestre, jusqu'au moment de désincarner, sans souffrance physique. Il fait ou croit faire tout ce qu'il était en train de faire sur la Terre, à l'occasion de sa désincarnation, ou tout ce qu'il avait l'habitude de faire.

Il continue à vivre dans l'atmosphère de la Terre comme pendant l'incarnation, malgré avoir conscience de l'état de son esprit, convaincu de l'inertie de son corps, mais ignorant l'existence de son véritable « MOI », de la composition de l'Univers, des lois du progrès et surtout de l'application de la loi physique d'attraction aux fluides et aux corps astraux ; il y vit, mais avec plus de liberté, parce que là, il n'y a pas de lois qui répriment les manifestations de ses désirs, quels qu'ils soient, jusqu'à ce que les courants fluidiques les attirent, courants organisés par l'Astral

Supérieur et que le même Astral les oblige à partir pour le monde qui leur appartient. C'est ainsi que les esprits qui occupent sur la Terre, pendant leur incarnation, des places d'autorité ou élevées, conservent dans l'espace inférieur la même attitude, se faisant chefs de phalanges, et ce sont eux qui dirigent une grande partie des destinées de l'humanité, qui, sans le savoir les attire constamment par ses pensées matérielles.

Et quand les esprits ont la conscience de leur perversité, ils prennent des noms d'indiens sauvages, et ils imitent leur périsprit (corps astral) afin de pouvoir être examinés et confirmés comme tels par les médiums voyants, pour pouvoir dans cet état, dans les centres désorientés et au milieu de malheureux incarnés, se présenter comme protecteurs de ceux qui ignorent, qu'en vertu de la loi d'attraction, les sauvages ne peuvent être attirés que par des sauvages, leurs pareils, et non pas, par d'autres êtres.

Celui qui était médecin sur la Terre, continue à exercer la même profession dans l'espace inférieur, par l'intermédiaire de médiums mal orientés ; et, dans cet état il ne peut rien faire de plus que lorsqu'il était incarné, parce que là, il lui est impossible d'acquérir des notions nouvelles. Ceux qui étaient seigneurs et administrateurs d'esclaves, continuent à l'être des leurs et de ceux des autres ; des esprits troublés et faibles forment leurs phalanges qu'ils dirigent à leur guise, et avec lesquels ils obsèdent les incarnés et produisent toutes les perturbations politiques sociales qui s'observent sur cette planète. De même les généraux et les chefs, et tous ceux qui, sur la Terre se sont fait remarquer par leur audace, par leur savoir ou par leur perversité, et ainsi se confirme que l'espace inférieur, que l'atmosphère de la Terre est le reflet de la propre Terre, et que par conséquent celui qui a eu des vices pendant l'incarnation continue à les avoir dans l'espace inférieur. C'est facile d'ailleurs de les reconnaître :

- a) Par leur périsprit (corps astral) avec lequel ils se présentent dans les réunions spirites ou hors d'elles, et sont vus par les médiums voyants ;
- b) Par leur fluide grossier, épais et de liaison facile avec le périsprit des médiums, même quand ils sont isolés ;
- c) Par la mauvaise odeur de leur fluide très semblable à celui de la boue des plages, ou au gaz sulfhydrique, se rendant parfois insupportable aux médiums qui ont le sens de l'odorat fort développé, et même aux êtres diaphanes ou habitués aux fluides purs ;
- d) Par leur langage, entièrement terrestre, très matériel, pas du tout rationnel, ni scientifique, mais à peine rempli de termes techniques, suivant leur spécialité ;
- e) Par la manière dont ils s'emparent du médium, presque sans qu'on s'en aperçoive, et par les actes qu'ils pratiquent, que ce soit dans les séances ou au dehors. L'enveloppe, le corps astral, le périsprit de l'esprit de l'atmosphère terrestre est identique à celui dont il se servait pendant l'incarnation, c'est-à-dire la manière de s'habiller en homme ou en femme, l'uniforme de la corporation à laquelle il avait appartenu, et jamais l'enveloppe claire, diaphane, parce que le fluide dans lequel il vit ne se prête pas à cela.

Tout esprit qui ne se présente pas avec la tunique blanche, opaque de couleur tout à fait diaphane ou enveloppé dans un nuage blanc, diaphane, est un esprit inférieur et nuisible ; il faut le conduire vers l'espace de lumière, même s'il avait été, sur la Terre une personne d'un rang très élevé. Ceci, parce que l'esprit n'est considéré comme bon et supérieur qu'après avoir quitté l'atmosphère de la Terre et s'il se présente dans les conditions indiquées et avec la lumière relative à sa zone. Il devient ainsi facile de distinguer l'esprit arriéré de l'esprit avancé, par les différences signalées et qui les caractérisent. D'après ce principe, l'esprit des mondes opaques, plus avancés que celui-ci, est incapable de faire le moindre mal, même s'il est peu avancé ; il se présente avec son périsprit, quoique de couleur blanche, mais opaque, identique au monde qui lui est propre ; ainsi, les esprits des mondes blancs, diaphanes et de très pure lumière, se présentent avec leur périsprit blanc ou de

couleur, entièrement diaphane et enveloppé dans la lumière qui leur est propre et qui, ne peut pas absolument exister dans des mondes inférieurs.

Outre le périsprit, il y a aussi l'irradiation sur le médium au moment de se communiquer : une odeur très délicate qu'il répand en irradiant, par son langage qui est bref, raisonnable, sage et fondé toujours sur la raison et sur la science véritable, et qui ne ressemble en rien à celui des matérialistes ; ils ne se communiquent que par des médiums disciplinés, remplis de bonne volonté et de désir de faire le bien, déjà développés jusqu'à la deuxième période de la médiumnité, et quand ils sont placés dans des courants fluidiques organisés par un esprit supérieur, évoqué dans ce but.

Chapitre 11 – Comment l'esprit agit sur le médium

L'origine de l'esprit a été déjà expliquée dans cette œuvre : puisqu'il est une particule de l'Intelligence Universelle, qui est lumière, par conséquent impondérable, on comprend facilement qu'il ne peut pas être complètement lié, molécule par molécule, à la matière physique, à la matière organisée qui constitue son corps charnel, alambic où il s'épure de ses imperfections. C'est ainsi que l'esprit étant placé extérieurement du côté gauche de son corps physique, lié par des cordons fluidiques au cœur et au cerveau, entre l'aura et ce corps, c'est là, à cette place, qu'il reçoit les intuitions des autres esprits désincarnés, et les irradiations des pensées, quelles qu'elles soient. C'est donc, dans cette position qu'il sert de porte-voix aux esprits qui désirent se communiquer avec les incarnés, dans les séances spirites ou hors d'elles.

L'intermédiaire des esprits désincarnés est l'esprit de l'être incarné qui n'abandonne jamais son corps pour laisser un esprit quelconque se manifester, comme par erreur, l'affirment beaucoup de personnes qui disent connaître le Spiritisme. Ceci est si vrai, que si l'esprit du médium ne voulait pas recevoir l'irradiation de la pensée du désincarné, il ne la recevrait pas, puisqu'il a son libre arbitre, la volonté absolue de faire ce qui lui plaît ; d'avoir ou de ne pas avoir de relations avec qui que ce soit, dès que cela ne lui plaît pas, dès que tel contact ou telle irradiation rebute son esprit.

Dès que l'esprit veut mettre en action sa pensée au service de sa volonté, avec ces deux forces extrêmes et sublimes – volonté et pensée – il éloigne de soi tout être occulte qui ne soit pas son allié ou qui lui répugne ; l'aimant qui est l'origine de la loi physique de l'attraction n'ayant pas lieu, il est clair que, quel que soit l'esprit, il ne pourra agir sur lui. La volonté, dans ce cas, est tout ; et quand l'être sait faire un bon usage de cette grande force, jamais il n'est dominé par les mauvais éléments, par l'astral inférieur, qui cause tant de dommages à l'humanité ignorante de la composition de son « MOI » et aussi des raisons de tout ce qui existe dans l'Univers. S'il n'en était pas ainsi, l'homme ne serait plus qu'un jouet des esprits ses adversaires, qui se vengeraient facilement, l'obligeant à se désincarner sans avoir accompli son épreuve ou sa mission.

L'esprit peut s'emparer du médium, et l'obliger à faire à et dire des espiègeries quand celui-ci est ignorant de sa force, s'il a des vices, s'il est faible et s'il se concentre hors d'un courant fluidique organisé par des esprits purs, ce qui est une sauvegarde pour lui et pour l'assistance ; mais cette possession ne dure que le temps nécessaire au médium pour mettre sa volonté en action, ou jusqu'à ce qu'une personne le fasse revenir à soi, l'appelant trois fois ou plus par son nom, le secouant, allant jusqu'à produire en lui des douleurs physiques, jusqu'à ce qu'il se réveille.

Quand un médium sait l'être, jamais il ne se concentre hors des courants fluidiques dont il est parlé dans cette œuvre ; ce n'est que dans ces courants, qu'il est garanti et pourra se concentrer à volonté avec une confiance absolue dans l'Astral Supérieur qui organise et dirige les séances.

Ainsi placé, seulement, par un ordre supérieur, un esprit qui puisse être dominé par le sien, peut agir sur lui, sans lui nuire, et avec lequel il ait des affinités, sauf si ce médium manque d'attention, se laissant subjugué par moments.

Cette influence se fait d'accord avec l'état d'avancement ou de retard de chaque esprit et de la manière suivante :

Esprits arriérés

Les esprits matérialisés se lient très facilement à n'importe que médium qui les attire ; et l'attraction se fait, quand le médium se concentre même tout seul, et n'importe où, n'ayant pas besoin pour cela de courant fluidique, parce que matérialisés comme ils le sont, ils sont attirés par la pensée de

tout médium développé, parce qu'ils ont la même densité que les incarnés, dans la pesante atmosphère terrestre. C'est ainsi que les médiums sont facilement pris par ces esprits, soit dans les courants fluidiques ou hors d'eux ; et c'est la preuve la plus certaine et la plus sûre de leur infériorité : la liaison facile et presque sans s'en apercevoir avec le médium dont la matière est semblable à la leur.

Ce sont ces esprits qui produisent toute sorte d'attaques, différemment classifiés par les médecins de la Terre, et les différentes anomalies attribuées par les gens de science à plusieurs causes qu'ils ne savent pas expliquer. Ce sont eux encore, qui, agissant sur les êtres, lentement et progressivement, les empoignent de manière à les rendre d'abord ridicules et après, des fous les plus dangereux, et c'est à cause de cela, pour éviter de si grands maux, que le Spiritisme Rationnel et Scientifique (chrétien) défend à tous les êtres qui veulent être normaux, de pratiquer le Spiritisme hors du courant fluidique et de l'aide de l'Astral Supérieur.

Esprits avancés

Autant la liaison des esprits arriérés avec les médiums est facile et dangereuse, autant est difficile et bienfaisante celle des bons esprits, spécialement celle de ceux qui sont vraiment avancés. Ces esprits, en règle générale, ne peuvent agir sur les médiums, isolément, sans courant fluidique, constitué par trois ou plus de personnes disciplinées, qui sachent bien se concentrer et ainsi irradier de bonnes pensées, et pleines de volonté ferme dans la pratique du bien. Dans les cas urgents, et d'une durée de quelques minutes, trois personnes y compris le médium, sont suffisantes ; mais pour des travaux plus longs, de dix minutes et plus, six personnes au moins sont nécessaires, personnes disciplinées, bien entraînées, c'est-à-dire faites à ces fermes concentrations.

Ces esprits ne peuvent agir que sur des médiums modérés dans leurs nécessités physiologiques, conscients de leurs devoirs, disciplinés et méthodiques, quand ils sont placés dans ces courants fluidiques plus forts, comme ceux de huit personnes, ou plus faibles, comme ceux de six à trois personnes, « au minimum ». Avant de donner leur communication, avant d'agir complètement sur l'esprit du médium, ils font comme s'ils désinfectaient la matière physique et la matière astrale dans laquelle l'esprit du médium est enveloppé (voyez plus loin « mystifications », imitant les esprits de lumière), et ils le font, en jetant de fortes décharges fluidiques sur leurs instruments ; ces décharges fluidiques ne nomment irradiations.

Ce n'est qu'après ces décharges fluidiques, ces irradiations diaphanisées, que l'esprit agit sur le médium et par l'intermédiaire de son esprit, il dit alors ce qu'il faut sur les sujets de bienfaisance et de spiritualité pour lesquels il aura été évoqué, ou il donne le mouvement au bras du médium vraiment mécanique, pour écrire quelque communication qu'il juge nécessaire sur la doctrine en général, ou sur le progrès spirituel d'un être quelconque, auquel il s'intéresse, ou bien pour obliger le médium, quand il est conscient, à dresser sa communication sur le papier, sans que le bras soit dirigé par le guide, ce qui serait une torture pour celui-ci, étant donnée la résistance présentée en général par les médiums conscients.

Il ne peut donc pas avoir de confusion possible entre un esprit pur et un inférieur ; tout le monde peut avoir la certitude absolue de l'identité, de la supériorité de l'esprit qui se manifeste, parce que, outre ce qui a été dit, il y a encore ce qui peut être observé par les médiums voyants sincères, quand ces esprits irradient, presque toujours, au-dessus de la tête des médiums, montrant à peine le visage qu'ils avaient dans la dernière incarnation ou dans les antérieures, si comme tel, on l'évoque ; visage qui se forme du foyer de lumière d'une ou plusieurs couleurs, qui lui sont propres, et desquelles est également entouré tout son corps astral ; de là la dénomination qu'ils ont d'esprits de vraie lumière. Les esprits qui ne sont pas encore sortis de l'atmosphère de la Terre ne peuvent posséder ces corps astraux ou périsprits et cette lumière, parce qu'ils forment leur périsprit du fluide

de la Terre et que celui-ci est trop lourd.

Il est donc certain que seulement peut être mystifié l'imprévoyant, le fanatique, celui qui ignore la composition de l'Univers, la loi des fluides et comment elle s'applique à la loi physique d'attraction. Ces principes qui sont la base fondamentale de tout ce qui existe dans cette Planète et dans les autres, ne sont méconnus que des paresseux quand ils sont obsédés, et ils le seront fatalement et dans ce cas, c'est uniquement d'eux-mêmes, de leur imprévoyance, fille de leur paresse intellectuelle, qu'ils ont à se plaindre, et non point de Dieu, ni des bons esprits, qui ne sont les domestiques de personne, et qui ne peuvent pas aider ceux qui ne raisonnent pas, qui n'ont pas une volonté forte vers le bien, et qui les éloignent par leurs pensées matérialisées.

Chapitre 12 – Le fluide astral et ce que les esprits peuvent en faire

Le fluide astral, comme nous l'avons déjà dit, est la base matérielle de tout ce qui existe dans l'Univers, parce qu'il est le second élément composant de celui-ci. Les corps solides sont formés par ce fluide, depuis le diamant et la platine, jusqu'au corps humain ; l'éther est également formé par lui, comme nous l'avons déjà dit. Il en étant ainsi, une fois connue la composition de l'Univers et par conséquent, ce que sont la matière et la force en soi, il devient facile de comprendre que l'esprit particule de l'Intelligence Universelle, peut faire, et fait sûrement tout ce qui lui plaît de cette matière cosmique, de ce fluide astral, parce qu'elle est l'unique matière première qui existe dans l'Univers et de laquelle l'esprit peut s'en servir.

L'esprit fait ce qui lui plaît de ce fluide, d'abord pour son propre usage, comme son corps charnel et son corps astral, ensuite, pour prouver son existence, comme unique élément intelligent qui organise, incite et donne le mouvement à la matière physique, etc. Ainsi on explique les différents corps et les différents objets qui apparaissent aux médiums, isolés, chez eux, ou au dehors et dans les séances de matérialisation, de transport, d'effets physiques, comme on dit vulgairement. Les esprits quand ils sont arriérés (de l'atmosphère terrestre) font de ce fluide astral, matière première, donc unique :

- a) Leur corps astral (périsprit) avec lequel ils se présentent et sont vus par les médiums voyants ;
- b) Le corps astral, quand il se transforme en chien ou en un autre animal quelconque, pour tourmenter les enfants, ou les adultes voyants, ignorants des bases de la doctrine spirite ;
- c) Le corps astral de toute personne à qui l'on pense avec persistance, dont la figure arrive à se refléter dans l'Aura et qu'ils imitent pour mystifier les médiums voyants.

Exemple : Si un esprit arriéré, mais conscient de son état, est moqueur, et s'il observe dans l'Aura de la personne qu'il veut mystifier une préoccupation ayant rapport à un individu qui soit malade ou non, à distance, cet esprit, se sert immédiatement du fluide astral de la personne à qui il pense et, ainsi transformé il agit sur le médium qui le laisse s'introduire, et se manifeste comme étant le même, pour la convaincre de sa mort, quoique celle qu'il représente soit vivante, ou pour répondre à des questions qu'on voudrait lui faire et qui sont également gravées dans l'Aura de qui les fait et qu'il devine sans qu'elle les articule, puisque c'est l'Aura qui est le réflecteur de toutes les pensées, donc le miroir de l'âme.

- d) Il fait aussi, au point de les matérialiser, des objets quelconques imitant le bois, le tissu, les os, des images de toute espèce, s'il a auprès de lui un médium.

Quand un esprit est avancé, il fait tout ce qui lui plaît, non seulement du fluide du monde qui lui est propre, mais aussi de celui des mondes inférieurs au sien, mais rarement, il se sert de ce dernier ; quand il le faut, il préfère employer un esprit arriéré, mais qui désire faire des progrès, et alors, cet esprit, sous ses ordres, fait ce qu'il lui ordonne comme par exemple les transmissions et les matérialisations ci-dessus, pour démontrer aux incrédules l'existence de l'âme, ses aptitudes et ses forces occultes. Tous les phénomènes appelés d'effets physiques, sont produits par des esprits arriérés au service de ceux qui sont avancés (voyez phénomènes spirites) car ces derniers ne peuvent produire que des phénomènes d'accord avec leur pureté et par des médiums bien développés, disciplinés et remplis de bonne volonté. Par conséquent, tous les corps, quels qu'ils soient, matérialisés ou non, observés par les médiums voyants, ou par l'assistance en général, ont pour base le fluide astral, selon l'avancement de l'esprit qui s'empare de ce fluide pour en faire ce qui lui plaît : il est certain qu'un esprit arriéré ne peut pas imiter le corps astral d'un esprit pur, parce que son fluide, étant grossier, il ne peut pas faire des tuniques diaphanes, ni les auréoler de

la très belle lumière qui caractérise les purs esprits.

Chapitre 13 – Esprits arriérés

Tout esprit qui reste dans l'atmosphère de la Terre après la désincarnation, est considéré comme arriéré ; et ce retard durera jusqu'à ce qu'il aille vers l'espace supérieur, dans les mondes de pureté relative, quoiqu'il ait été un grand savant sur la Terre, ou un excellent chef de famille, mais ignorant l'existence de l'âme et également, ce que sont la force en soi et la matière en soi, les innombrables catégories de ces deux uniques éléments qui existent dans l'Univers et comment s'y applique la savante loi de l'attraction.

Cet esprit possède un corps astral ou périsprit, avec lequel il se présente en tout identique à celui qu'il avait sur la Terre quand il était incarné, et il se présente avec lui car il ne peut pas en faire un autre plus pur, plus diaphane, ni même imiter les corps astraux des zones supérieures, parce qu'il le forme du fluide cosmique dont il est enveloppé qui compose l'Aura du monde Terre et ainsi du fluide qui entoure la propre Terre, grossier et vénéneux. C'est donc un devoir, quand on les reconnaît par leur périsprit, par le manque d'irradiations quand ils agissent sur le médium :

a) De ne les prendre au sérieux en rien, hormis au point de vue des souffrances que plusieurs d'entre eux manifestent ;

b) De les doctriner pour qu'ils se retirent de l'atmosphère de la Terre, passant au monde qui leur appartient où ils ont leur famille spirituelle et le tableau de leurs œuvres ;

c) Ne pas chercher à savoir leur nom, sauf s'ils le disent spontanément et si cela était confirmé par un Guide du Centre qui se manifesterait dans ce but ; ne les entretenir d'aucune chose matérielle, ni discourir sur aucun sujet sérieux, pour le développement duquel il leur manque le savoir, la raison et le jugement en vertu de l'ignorance où ils sont de leur véritable existence et de leur séjour dans une atmosphère troublante, comme celle de la Terre, qui est le reflet de la propre Terre, de la vie matérielle des êtres ;

d) Les doctriner avec douceur, quand ils se présentent souffrants et troublés ; et avec hauteur, sans peur, avec fermeté, mais alors, avec beaucoup d'intérêt pour eux quand ils sont bruyants, menaçants et pleins de perversité, et quand ils voudraient frapper les médiums et l'assistance par la peur.

Ce qui veut dire que la doctrine doit être faite d'accord avec l'état de l'esprit, mais, au fond, elle doit toujours être remplie d'amour et d'intérêt pour le bien être de ces malheureux. Les esprits, dans cet état, mentent toujours, soit qu'ils soient troublés et ne savent pas ce qu'ils disent, ou bien par perversité, ayant pour but de mystifier et saisir les incarnés ; ils ne peuvent rien dire de bon, rien qui éclaire ou qui profite, parce qu'ils n'en savent pas plus que pendant l'incarnation, et de ce que l'on sait sur la Terre, et ce qu'on y sait est faux, parce que tout est fondé sur la matière, qui est l'effet et non la cause de tout ce qui existe, de tout ce qu'on voit, et de ce qu'on ne voit pas, mais que l'on sent.

Chapitre 14 – De la manière d'évoquer les Esprits

Ceux que l'on ne doit pas évoquer – Le mal que résulte des évocations sans méthode

On évoque les esprits par pensées et par paroles. Penser à un esprit c'est l'évoquer, c'est l'attirer près de soi. On évoque les esprits purs, après avoir la certitude absolue qu'ils le sont, et quand on sait leur vrai nom, en faisant la Prière d'Évocation à l'Astral Supérieur, à l'intention de celui que l'on veut attirer, pour la pratique du bien commun de l'humanité ou dans l'intérêt de la doctrine.

Ce sont les seuls esprits que l'on puisse évoquer sans que celui qui les évoque courre le moindre danger. C'est une erreur bien grave et qui retombe sur l'esprit et sur celui qui l'évoque, que d'évoquer des esprits sans connaître leur état d'avancement qui ne peut être connu que par l'intermédiaire d'un pur esprit ou par son périsprit, vérifié par les voyants, et non d'après sa manière, ni par la position, la science et la vie qu'il avait sur la Terre :

- a) Parce que, lorsque l'esprit n'est pas pur, il ne produit que des maux quand on l'évoque ;
- b) Parce que s'il est encore troublé, et, par conséquent très attaché à la matière qui lui a servi de corps charnel, il souffre horriblement quand il est attiré à des séances spiritiques ; et telle est sa souffrance qu'il se présente en gémissant et en pleurant, comme si l'on était en train de lui arracher les viscères, dans l'état d'incarnation. Dans ces conditions, il ne peut répondre raisonnablement à rien, il ne reconnaît pas la personne qui l'évoque et il supplie qu'on le laisse, qu'on ne l'attire pas, parce qu'on le torture.
- c) Parce que si l'esprit n'est déjà plus troublé à ce point, s'il est déjà dégagé de la matière organisée qui lui a servi de corps physique et qui le retenait auprès de son propre corps, s'il a déjà la conscience nette de son état spirituel, il emploie toute sa ruse, quand on l'attire pour tromper celui qui l'évoque et aussi l'assistance en général ;
- d) Parce que, quoiqu'il soit de la famille et bien intentionné, il ne peut rien faire de profitable pour les siens, même s'il le veut, et, à force d'être attiré par ceux qui pensent à lui et qui le pleurent, il finit par obséder celui qui l'évoque ou qui le pleure, ignorant le mal qu'il produit avec le fluide de l'atmosphère de la Terre, fluide inférieur, dans lequel il est enveloppé.

A cause de cela, on ne doit pas pleurer ceux qui se désincarnent, ni penser à eux, à moins que ce ne soit pour faire des prières à leur intention, et cela même, seulement le matin et le soir. Celui qui n'agira pas ainsi, deviendra obsédé et commettra la grande erreur d'empêcher le progrès de ces esprits parce que, pendant tout le temps où il pensera à eux et les pleurera, il ne les laissera pas se rendre compte de leur véritable vie spirituelle, ni écouter leur Ange Gardien, ni les autres purs esprits qui viennent dans cette atmosphère afin de les aider à se dépouiller de la matière et monter au monde qui leur appartient. Ce n'est qu'avec ces précautions que l'on doit évoquer les esprits et qu'on peut éviter les mystifications et les obsessions qui, en général, se remarquent sur toute la Planète.

La curiosité, le désir d'obtenir des choses matérielles, et de savoir si l'esprit de A ou de B peut donner une fortune ou indiquer le moyen le plus facile de l'obtenir, les désirs matériels enfin, sont une cause d'obsession, de malheurs matériels et moraux. Les esprits ne doivent être évoqués que pour la pratique du bien, et celui-ci ne peut être pratiqué que par les esprits purs, des zones élevées, et jamais par ceux qui vivent dans l'atmosphère de la Terre, lesquels sont considérés, comme il a été dit, inférieurs et nuisibles pour tous les effets.

Quelque élevé que soit un esprit désincarné, à moins de 7 ans, il ne peut se manifester avec l'élévation qu'il possède, avant un intervalle de 3 ans ou plus ; même en état de perturbation c'est-à-dire avant ce délai, il ne doit pas être évoqué, ni même par le président du Centre qui ne devra

jamais le faire pour ne pas le sacrifier. Même les grands génies qui, parfois, apparaissent, surprenant tous ceux qui les entourent et la propre humanité, par leurs découvertes, leurs raisonnements, manifestés dans la musique, la poésie, dans les mathématiques ou dans quelque autre branche des connaissances humaines n'échappent pas à cette règle.

Ce sont des êtres avancés dans la spécialité où ils se sont fait remarquer, en y apportant des connaissances extraordinaires, mais qui, lorsqu'ils se désincarnent n'échappent point à la perturbation naturelle. Et la raison en est simple et naturelle ; l'esprit incarné devient fort troublé en passant de l'état de pureté dans lequel il vit dans sa zone, à l'état de matérialisation ; il reçoit les influences de la matière et du milieu, il s'agite dans une pleine inconscience.

Cette perturbation inconsciente ne commence à disparaître que peu à peu, graduellement, vers les 4 à 8 ans, non complètement, parce que la matière, le milieu et parfois l'éducation mauvaise ou nulle, continuent à exercer sur lui leur influence délétère ; mais l'esprit a déjà reconquis une partie de son « Moi » et continuera à affirmer son individualité par les connaissances qu'il acquerra et par les intuitions qu'il recevra, d'accord avec ses connaissances des existences antérieures et les circonstances dans lesquelles il se placera. S'étant désincarné dans un âge très tendre, il n'a pas eu le temps d'être éclairé, d'élever et de fortifier sa volonté, de manière à pouvoir vaincre rapidement l'action de la matière et du milieu, toujours impur, dans lequel il s'est incarné.

Si la désincarnation se produit dans une période encore de perturbation, c'est-à-dire, à un âge inférieur, à 8 ans, cette nouvelle transition de la vie corporelle à la vie spirituelle occasionne un nouveau trouble pour l'esprit, qui part avec son périsprit, sa vie animique, non seulement saturés de fluides matériels, et sans la force et la conscience nécessaires pour une réaction propre et énergique, mais encore, sans aucune des notions nécessaires à ces rapides changements, pour pouvoir prendre connaissance de soi et acquérir de nouveau et rapidement la netteté des connaissances qu'il possédait déjà, ce qu'il n'obtient que dans le monde qui lui appartient, après le temps nécessaire employé à prendre connaissance de son « Moi » et de ses vies antérieures.

Chapitre 15 – La pensée

Les occultistes les plus savants affirment que les corps dont se compose l'être humain sur cette Planète quand il est incarné, sont au nombre de trois ; ces corps, pour être mieux compris de l'humanité terrestre, sont ainsi nommés :

1. Corps mental, esprit, particule de l'Intelligence Universelle ou encore âme selon le langage vulgaire ;
2. Corps astral, périsprit des spirites, double éthéré ou vie animique des hommes de science, véhicule de l'âme auquel se rapporte Pythagore ;
3. Corps physique, corps charnel et aussi bien celui-ci comme le second (corps astral) sont organisés, incités et mis en mouvement par le premier (esprit), particule de l'Intelligence Universelle.

Parmi ces corps qui composent le tout humain, l'esprit, particule de l'Intelligence Universelle, évolue, fait toujours des progrès jusqu'à se confondre avec le Grand Tout, toujours sujet, comme tout ce qui existe, aux lois communes et naturelles, qui sont immuables. Son progrès consiste dans la purification qui s'opère par un grand travail méthodique, raisonné et constant. Or, s'il est besoin de force, de vigueur pour faire un travail quelconque et l'achever d'une manière satisfaisante, et si cette force, cette vigueur, viennent du dehors et vivent hors de l'homme, il est clair que l'être humain a besoin lui aussi de mettre en pratique la loi d'attraction sans laquelle il n'y a pas de progrès possible, pour obtenir cette force, cette vigueur dont il a besoin. Pour obtenir cette force, cette vigueur, il faut que ces trois corps soient maintenus convenablement, rationnellement et scientifiquement avec les substances qui leur sont propres. Ces substances propres, en affinité, sont :

- Pour l'esprit : les particules de plus en plus pures de cette Intelligence Universelle, de cette très pure lumière qui irradie par tout l'Univers en donnant le mouvement, en incitant, en maintenant tous les êtres et toutes les choses.

- Pour le corps astral, périsprit ou fluide nerveux : la matière cosmique qui soit d'une pureté relative à celle dont elle est formée, laquelle, à son tour, est en rapport direct avec la pureté de son esprit et qui existe auréolant le monde qui lui appartient, d'où il est venu s'incarner sur celui-ci pour se purifier plus facilement.

- Pour le corps physique ou charnel : la matière cosmique plus grossière que celle qui compose le corps astral, mais toujours relative au monde physique dans lequel l'esprit s'incarne et qui existe dans les plantes alimentaires, médicinales et autres aliments nécessaires à la composition cellulaire de chaque être et dans les atmosphères des planètes avancées, d'où, et toujours d'accord avec l'avancement du propre esprit, elle est attirée par le premier corps, le mental (esprit), organisateur et par conséquent seigneur absolu de ses deux corps qui lui servent d'alambic pour s'épurer.

Il faut donc, il devient nécessaire, que l'esprit se maintienne journellement de substances fortes, pures, très pures s'il lui est possible, pour pouvoir ainsi évoluer, faire des progrès et subir la transformation régulière, normale de ses deux autres corps, l'astral et le physique, qui se transforment ; l'astral se diaphanisant de plus en plus, à mesure que l'esprit se purifie de son côté ; et le physique, transformant ses cellules en d'autres plus pures, d'accord avec le progrès de l'esprit, et la transformation naturelle de la matière organisée qui se substitue de 7 en 7 ans, d'accord avec les lois naturelles auxquelles la transformation de la matière est sujette comme le progrès de la force parcellée dans les divers règnes de la nature, jusqu'à l'homme, parcelle la plus évoluée.

Ces deux corps ne meurent pas puisque rien ne meurt dans la nature ; l'esprit évolue, fait des

progrès, marche vers le Grand Tout dont il fait partie et les deux corps, astral et matériel, se transforment, étant substitués par des atomes de matière plus pure que l'esprit attire, comme responsable de la substitution et ainsi de la diaphanisation de ses deux corps, d'accord avec les lois du progrès qui sont immuables.

L'alimentation de l'esprit est donc de particules de l'Intelligence Universelle, évoluées à leur tour, en particules de fluide astral pour arriver jusqu'à l'homme, en s'unissant à son Aura et ainsi à son « Moi », qui lui feront du bien, lui donnant ce qu'il aurait perdu pendant le jour dans les irradiations auxquelles il aura été obligé par les nécessités mentales et physiques.

Ces particules de l'Intelligence Universelle, qui peuvent faire du bien, fortifier le corps mental de l'homme (esprit), s'appellent les pensées qui lui viennent du dehors et qui vivent hors de lui, qu'il attire constamment, selon sa volonté – force dérivée de l'esprit – et de laquelle il s'utilise pour le bien ou pour le mal, selon son avancement, l'éducation de cette même volonté et l'état psychologique, sujet, toutefois à l'action du milieu, du climat dans lequel il vit et de l'alimentation matérielle dont il fait usage pour refaire les particules de matière physique, qu'il transforme journellement. Il est donc, d'absolue nécessité pour l'esprit, dit Prentice Mulford, le plus connu et le plus studieux mentaliste, de se nourrir convenablement, d'idées élevées, de visions de grandeur et de beauté de l'existence spirituelle, pour acquérir la possibilité de lui donner l'expression convenable. Cette nécessité est une loi de la nature.

De là l'axiome occultiste, qui dit « l'Être sera selon ce qu'il aura pensé » ; axiome que tous ceux qui étudient les « pourquoi » de la vie dans cette planète et dans d'autres, doivent prendre au sérieux, parce que c'est elle, la pensée au service de la volonté, base de tout le bien et de tout le mal.

Il est donc clair, que l'esprit s'élève et se nourrit comme s'élèvent et se nourrissent les deux autres corps, astral et physique, qui lui servent d'enveloppe, de corps physique sur cette Planète. Pour être bien nourri, se fortifier et faire des progrès, chaque incarné a besoin d'avoir de bonnes pensées, mettre en action sa volonté pour attirer de l'espace ces pensées qui se croisent dans toutes les directions, saturées de puissance et d'où elles lui arrivent pour faire du bien ou nuire selon l'emploi qu'il fera de cette volonté, du libre arbitre qui lui a été donné pour la pratique du bien, et que la plupart de l'humanité a employé pour la pratique du mal.

C'est donc bien la pensée au service de la volonté, la base de tout progrès, de tout bien être ou mauvais état, selon l'emploi que l'on fait pour attirer de l'espace ce qui y existe, sujet à la loi d'attraction et que chacun des incarnés reçoit dans la qualité et la quantité qu'il veut, suivant son mérite.

Il dépend donc de chaque être, de faire du bien à soi-même puisque la matière première n'est le monopole de personne ; elle existe irradiant hors de l'homme, assujettie à la loi d'attraction et par conséquent, chacun peut attirer pour soi dans la quantité et la qualité qu'il reconnaîtra mériter. Bien penser, avec courage, sagesse, modération et justice et aussi avec amour et tendresse, chercher à diminuer les douleurs d'autrui, c'est se faire du bien à soi-même, faire des progrès mentalement et physiquement.

Mal penser, médire de son semblable, avoir de l'envie, de la jalousie et des désirs de vengeance, c'est se nuire, c'est attirer l'astral inférieur, se laisser dominer par lui, c'est se ruiner matériellement et spirituellement, c'est se rendre semblable aux bêtes, quand, au contraire, puisqu'on est une particule de l'Intelligence Universelle, on est obligé de faire toujours des progrès jusqu'à se déifier pour se fondre dans le Grand Tout dont on fait partie. Sur ce point, sur la pensée, il est à propos de citer ici ce que dit H. Durville, dans son œuvre « Le Magnétisme Personnel » : « Les pensées sont des choses saturées de puissance et qui nous arrivent du dehors, elles agissent sur nous-mêmes moralement et physiquement. Toute pensée qui nous parvient, fait vibrer notre esprit et ses

vibrations se propagent autour de nous, par ondulations de manière qu'elles ont une grande analogie avec les mouvements ondulatoires, qu'on observe à la surface d'une eau tranquille où l'on jette une pierre, et tout revient dans l'ordre au bout d'un instant, si l'impression n'a pas été trop violente. Si, cependant, la pensée s'impose à notre attention, si elle est intense, si, fréquemment elle se présente dans le domaine de notre conscience, et si l'impression en est forte, elle met en mouvement une certaine quantité de la partie mentale qui se disloque, circule autour de nous et finit par nous envelopper et forme notre atmosphère ou Aura . Cette Aura qui est aussi une émanation de nous-mêmes, agit constamment sur nous comme une force étrangère, rappelant des pensées de même nature qui semblaient disparues, en augmentant l'intensité de l'action de celles qui, malgré cela sont en activité. Par l'analyse de ce fait, nous pouvons observer deux sortes de phénomènes, phénomènes physiques ou spirituels, obéissant aux lois opposées à celles qui régissent les forces du plan physique ; lois qui, dans l'ensemble, peuvent se formuler ainsi : Les actions ou les pensées de même nature s'attirent, et les actions ou pensées de nature opposée se repoussent. Outre cette action mentale qui correspond à l'action de nos agents physiques, on peut observer des actions chimiques qui résultent de la combinaison des atomes dont sont formées nos pensées ou, en d'autres termes, de la combinaison de pensées entre elles, quand elles sont attirées les unes vers les autres, si elles ont entre elles une certaine affinité, l'on pourrait encore dire sympathie. Nos pensées, donc, sont formées, par notre esprit qui entre en vibration : notre cerveau, cependant est formé de matière grossière, et, à cause de cela, ne peut vibrer immédiatement à l'unisson avec notre esprit. Il est alors bien évident qu'il existe une communication entre eux, mais elle n'est pas aussi directe ni aussi simple qu'on pourrait le supposer. Elle suit, plus ou moins la marche suivante :

Les ondulations déterminées par les vibrations de l'esprit se communiquent à la matière astrale qui, peu à peu, vibre à l'unisson avec lui. Après, ce mouvement ne s'arrête pas ici, il se communique à la matière physique et est reçu par la substance grise, sur la partie postérieure du cerveau, où se forme la perception. Il y a donc une transformation de mouvement astral en mouvement physique. Plus clairement : les pensées nous arrivent du dehors, elles ne nous appartiennent pas, elles nous sont communiquées, elles nous arrivent du dehors et nous les transformons d'accord avec nos désirs, nos nécessités et nos goûts. Nous voyons cette vérité justifiée par une expression populaire, bien digne d'attention. Ainsi, on entend dire fréquemment : « il y a des idées dans l'air », ceci voulant signifier qu'un grand nombre d'individus pensent en même temps, sur un même sujet. Il est hors de doute que les pensées se communiquent d'individu à individu. Ainsi, dans la famille, par exemple, si l'un de ses membres pense à une chose et l'annonce à l'autre, il reçoit presque toujours une réponse analogue à celle-ci : « j'étais en train d'y penser ; j'allais aussi te le dire ». Puisque le hasard n'existe pas, il est impossible d'admettre que la même pensée soit née dans deux cerveaux en même temps, se développant dans l'un pour se transmettre à un autre à travers l'espace. Sous certains points de vue, nous sommes semblables à un miroir réflecteur, teint d'une nuance spéciale et la lumière qui s'y reflète prend la couleur qu'il possède, comme l'affirme Mulford. La lumière est le miroir, et le miroir représente l'individu qui sert d'intermédiaire. L'huile des lampes provient toute de la même source, et la clarté de chacune d'elles peut être de différentes nuances, selon le globe qui les entoure. Ainsi, dans une même série d'individus, chacun d'eux est maintenu par un même esprit, et cependant, chacun reflète la lumière selon le prisme de son individualité. Nous-mêmes, nous nous transformons en créateurs, absorbant une idée quelconque et lui imprimant un sceau original. Quand nous contemplons et quand nous admirons le mérite d'un artiste, nous absorbons sa pensée, mais nous n'en sommes pas un simple copiste, puisque sa pensée se combine avec la nôtre. Il se produit en cela une opération chimique, active, d'éléments invisibles, une combinaison de sa pensée avec la nôtre, ayant pour résultat une

nouvelle pensée qui est originale. Le plus nos intentions et nos pensées seront pures, et le moins égoïstes deviendront nos projets, plus grande sera la rapidité de la combinaison, et plus originale et étonnante sera notre pensée. Telle est l'origine des pensées. Un vieux proverbe latin, que l'on peut traduire en français par ces paroles, nous dit : « l'esprit fait mouvoir la matière ». Ici l'esprit c'est le « Moi » pensant, c'est l'âme, l'être mental. Il est évident que notre corps physique est animé par la pensée qui est la volonté en mouvement, et que cette pensée nous arrive du corps mental. Cette volonté est ce qui fait mouvoir les muscles et régularise les fonctions de la vie de relation. On peut dire que l'espace est rempli d'impressions, de désirs, d'intentions et encore de projets bons et mauvais qui se meuvent dans toutes les directions et que nous attirons, repoussons en vertu de cette loi de ressemblance et d'affinité que j'ai déjà formulée : Les pensées de même nature s'attirent, les pensées de nature opposée se repoussent. Il existe donc un échange d'influence entre nous et les autres, de telle sorte que constamment, la nuit comme le jour, pendant le sommeil comme pendant la veille, nous recevons et nous envoyons des décharges de fluide qui nous façonnent, nous modifient et nous transforment, peu à peu dans notre manière d'être. C'est donc par ces encouragements qui nous viennent du dehors, que nous finissons par être ce que nous sommes : bons ou méchants, heureux ou malheureux. La bonne chance n'est pas une faveur du ciel, de même que le malheur n'est pas une punition, puisque la première n'est qu'un signe apparent d'une individualité forte et supérieure, pendant que le second est celui d'une individualité faible et inférieure. Il est bon de savoir par conséquent que c'est nous-mêmes qui façonnons notre propre destinée, parce que la nature nous est soumise, si nous savons la dominer. »

Chapitre 16 – Le libre arbitre

Le libre arbitre a sa source dans la volonté, comme celle-ci et la pensée ont leur origine dans l'esprit, particule de l'Intelligence Universelle et premier élément composant de l'Univers et qui fait ce qui lui plait du second, de différentes catégories. Le libre arbitre est donc une force innée de la volonté de chaque incarné et existe dans son esprit, sujet, par conséquent au degré d'avancement de celui-ci, à sa bonne ou mauvaise éducation, aux courants fluidiques et ainsi à l'action du milieu où il vit. C'est déjà une chose bien connue que le libre arbitre est un des trois éléments de valeur réelle, que contient en soi chaque être humain pour aider à son progrès, pratiquer les bonnes œuvres, les seules qui puissent faire avancer les êtres et les éléments desquelles résulte la responsabilité pleine et absolue des actes qu'il pratique.

Ce libre arbitre, donc, ne doit être appliqué par l'être que vers le bien, pour son progrès spirituel. S'il en est ainsi, demandera le lecteur, comment se fait-il que l'humanité pratique tant de perversités, par pensées, par paroles et par actions, si le libre arbitre n'existe en lui que pour la pratique du bien ? Puisque c'est dans l'esprit qu'on trouve l'origine de la volonté, et dans celle-ci le libre arbitre, sa facile éducation et le bon usage qu'il en fait ne dépend que du degré d'avancement du même esprit. Elever l'esprit c'est élever la volonté, discipliner l'esprit, c'est discipliner la volonté et sans cette éducation, sans cette discipline pour le bien, le libre arbitre est une arme à deux tranchants ; elle blesse celui qui en use pour le mal et celui de qui il s'occupera. Or, puisque l'esprit est sujet à la loi d'attraction et aux courants fluidiques, qui règnent dans le milieu où il vit, le libre arbitre et la volonté en sont aussi.

C'est un devoir de tous les êtres d'élever la volonté, de la rendre forte et invincible pour le bien, pour qu'il résulte de cette éducation l'application du libre arbitre, uniquement pour la pratique de bonnes œuvres, de bonnes actions, dont la mise en pratique épure et purifie l'esprit, et qui rend la vie terrestre moins douloureuse, moins malheureuse. Et comment élève-t-on la volonté ?

En éclairant l'esprit, en le disciplinant, en l'obligeant à ménager des heures pour chaque chose, de manière à ce qu'il comprenne que tout lui vient du dehors et vit hors de lui, et que l'être sera selon ce qu'il pensera. Une fois l'esprit éclairé sur son essence, il lui sera facile de connaître la force de la volonté et de la pensée, le mal qui peut résulter de son libre arbitre, s'il ne cherche pas à se communiquer avec les courants fluidiques qui le relient aux sphères supérieures, d'où lui vient la force bienfaisante pour résister à l'action délétère des mauvais courants du monde physique, qui règnent dans le milieu impur où il a été obligé de vivre. Chez un esprit fort, l'éducation de la volonté devient facile, parce que dans cette énergie, il y a déjà le germe du progrès de cette même volonté. Chez les faibles, qui font la majorité de ceux qui se trouvent incarnés, si ce n'est pas facile, cela ne veut pas dire que ce soit impossible, puisque l'homme arrive à élever un irrationnel au point de lui apprendre des choses admirables ; si le cheval et le chien sont susceptibles de recevoir une éducation qui étonne tous ceux qui les observent, pour quel motif, l'homme ne pourrait-il pas imiter ces irrationnels dans l'éducation de sa volonté et ainsi devenir vraiment rationnel et supérieur à eux ? L'être peut donc, si basse que soit sa condition spirituelle, devenir attrayant par ses actions, filles de son libre arbitre et celui-ci, à son tour devient le fils de sa volonté fortement élevée pour le bien. Et comment l'homme inférieur obtiendra-t-il l'éducation de la volonté, pour la bonne application de son libre arbitre ? Se connaissant soi-même, comme nous l'avons déjà dit, et de plus :

a) En cherchant les bons pour être semblable à eux, parce qu'en s'éloignant des méchants, autant que possible, quoique pour peu de temps, il acquerra les habitudes des forts, et, bien que

machinalement, son esprit agira comme ceux de ce bon milieu ; il acquerra à la fin, l'habitude de raisonner et quand ceci lui sera familier, le problème de bien penser pour bien agir, sera résolu ;

b) En cherchant à lire de bonnes œuvres et en écoutant les personnes sages, courageuses et justes et en apprenant avec elles qu'il n'y a que ces qualités qui peuvent donner au libre arbitre l'élan nécessaire pour la pratique du bien ;

c) En faisant ainsi, il apprendra à distinguer le vrai du faux, à marcher avec sûreté dans cette vie et à bien appliquer son libre arbitre en se disciplinant, en distribuant bien son temps, ayant des heures pour tout.

A mesure que l'esprit s'instruit, s'élève et fait des progrès, la volonté, les pensées et le libre arbitre qui ont leur origine dans l'esprit, s'instruisent, font des progrès et s'élèvent de même. Le libre arbitre est l'expansion des sentiments et des volontés de chacun, et avec son application, les êtres deviennent entièrement responsables de leurs actions, vu qu'il existe en eux cette faculté pour la pratique du bien, et quand ils pratiquent le mal au lieu du bien, ils mentent à eux-mêmes et devront le payer cher en leur corps astral, ou en se réincarnant. Malheureusement ces principes si faciles à comprendre, l'origine et l'interprétation du libre arbitre ne sont pas connus de la plus grande partie de ceux qui se disent spirites et connaisseurs de la doctrine, et ceux qui les connaissent se déroberont à leur pratique : de là la domination de leur « Moi » par l'astral inférieur, cause de tous les malheurs matériels et spirituels.

D'après les principes exposés et clairement démontrés, on conclue que si l'être humain, n'emploie pas son libre arbitre vers le bien, non seulement il augmente ses fautes par le mauvais usage qu'il en fait, mais encore il court le risque de le voir restreint, parce que les lois naturelles que l'on appelle divines sont immuables, et si celles qui sont bienfaisantes et qui existent sur la Terre, sont le reflet de celles de l'espace supérieur autant que le permettent les hommes, et si ces lois restreignent la liberté des êtres délinquants, personne ne doit s'étonner de ce que les forces astrales supérieures annulent le libre arbitre à tous les délinquants désincarnés qui vivent dans l'atmosphère de la Terre, les uns troublés, les autres méchants, faisant mauvais usage de cette qualité. Ce qui vient d'être dit est aussi sage que les lois entre les peuples civilisés et même, entre les sauvages qui n'en ayant pas, obéissent cependant aux ordres des chefs et à la discipline suivie entre eux pour la répression d'abus et de crimes.

Il est donc clair, alors, que si parmi les esprits incarnés, soit dans les pays civilisés, soit chez les sauvages, les lois de répression sont indispensables pour le bien qu'elles produisent aux individus et aux collectivités ; et l'Aura du monde physique, le reflet de la Terre (pour être la propre Terre) étant, comme elle l'est, l'espace inférieur, habité par des viciés, turbulents et criminels qui ne sont pas autre chose que les esprits qui, dans cet état d'imperfection y désincarnent et y restent parce qu'ils se sentent plus à leur aise, libres des lois des hommes, dans ce milieu, donc, ces lois de répression doivent avoir et ont réellement leur application dans l'atmosphère terrestre. S'il n'était pas ainsi, la loi du progrès ne serait pas une réalité, et les êtres de basse spiritualité, quoiqu'ayant de grandes connaissances matérielles, entièrement troublés par les fluides grossiers qui les enveloppent, par les irradiations des pensées des incarnés, et par l'action des mauvais courants fluidiques, auxquels ils sont sujets dans cette atmosphère, où ils se trouvent à l'aise, par ignorance de l'existence de l'espace supérieur – mondes avancés -, n'en sortiraient jamais, continuant indéfiniment à donner libre expansion à leurs sentiments plus ou moins viciés, tout à fait matériels et animalisés.

C'est ainsi, qu'en vertu de ces principes, que l'Astral Supérieur – Esprit de Vérité, promis par Jésus – dans les Centres qu'il dirige, envoie vers l'endroit qui leur est propre, les esprits qui, par méchanceté se refusent à accomplir la loi du progrès, bien clairement expliquée à ces malheureux, dans les Centres dont nous parlons, pour délivrer ainsi les incarnés de leur mauvaise influence, les

conduire à l'accomplissement du devoir et rendre leur progrès plus rapide.

Ils sont dans l'erreur tous ceux qui confondent « il n'y a pas de sauts dans la nature » dans la période embryonnaire, avec le progrès rapide, indispensable et fatal de l'esprit humain, qui contient en soi les grandes puissances – volonté et pensée – qui font du faible un fort, de l'ignorant un éclairé, sans compter l'aide efficace de son Ange Gardien et d'autres esprits purifiés qui dans les centres spirites sus-référés, et hors d'eux, cherchent à les guider vers les mondes avancés. Parmi ceux qui se disent spirites, quelques-uns condamnent cette manière d'agir, disant que Dieu ne fait pas de violences et qu'Il n'autorise pas non plus qu'elles se pratiquent, d'ailleurs, disent-ils encore : « la nature ne fait pas de sauts ».

Ceci vient de ce qu'ils confondent les violences des hommes égoïstes et altérés de vengeance, avec celles qui sont nécessaires et justes, pratiquées par les envoyés de Dieu, pour la répression des abus, n'ayant pour but que le bien-être de l'humanité et le progrès des désincarnés, les délivrant des influences, déjà référées, et auxquelles sont sujets tous les êtres, soit incarnés, soit désincarnés et qui par leur ignorance ne savent pas élever leur pensée de manière à leur résister.

Et, si l'on n'agissait pas ainsi, à quoi servirait alors la valeur, la justice, l'amour et la tendresse de Dieu envers les habitants de la Terre, qui L'invoquent constamment et Le prient de les aider à se délivrer de l'aveuglement produit par l'ignorance ? Pour quelle raison tous les incarnés, dans les moments d'affliction se dirigent-ils à ce Grand Tout, l'implorant et attendant de Lui un rayon de lumière qui les éclaire et les assure de la manière dont ils pourront échapper à ces mauvais éléments, qui leur produisent les souffrances qui les torturent ?

Mieux encore : comment aider et faire avancer les êtres qui sur la Terre ont en eux et bien enraciné, le manque de foi en Dieu, donc en la vie éternelle, et qui dans l'espace inférieur, se croyant en toute liberté, hors des préjugés sociaux ou de toute loi répressive, enracinent encore plus dans leur esprit ces théories et ces idées fausses, ayant comme résultat une plus grande expansion de leurs sentiments, au point de les inculquer dans des milliers d'autres êtres qui peut-être, auparavant étaient disposés à s'éclairer sur la vérité ?

Ces esprits, non seulement ne s'avanceraient pas, si les lois répressives mises en pratique par l'Astral Supérieur, par l'Esprit de Vérité, ne les renvoyaient pas hors de l'atmosphère de la Terre, mais encore, ils continueraient à nuire aux désincarnés, leurs adeptes, comme aux incarnés éclairés ou non, qui se prêtent à leur influence et à leurs intuitions.

Il y aurait donc un grand nombre qui souffriraient, soit dans l'espace, soit sur la Terre, si Dieu ne permettait pas à ses messagers de restreindre le libre arbitre de ces malheureux, conduisant vers la lumière, ces aveugles volontaires ou dépourvus d'intelligence, qui errent dans l'atmosphère de la Terre produisant tous les maux dont souffre l'humanité et empêchant le progrès de la Planète.

Chapitre 17 – Comment on pratique le spiritisme

La pratique du Spiritisme, pour des travaux prolongés, ne doit avoir lieu que lorsqu'il y a au moins six personnes de bonne volonté, disposées à bien remplir leurs devoirs et à faire des progrès spirituels. Ces personnes, comme celles qui s'uniraient à elles dans le même but, doivent, avant de le faire, se résoudre à lire cette œuvre avec l'attention nécessaire, à réfléchir beaucoup sur ce qui s'y trouve expliqué, ce qu'elle contient, depuis l'introduction jusqu'à sa conclusion, sur la vie matérielle et spirituelle, sur les conventions sociales et le détachement dont elles ont besoin et doivent avoir, de tout ce qui constitue le bien-être et les jouissances matérielles à l'excès. Elles ont besoin, avant tout, de savoir vivre les deux vies, la matérielle et la spirituelle et pour cela, il devient indispensable à chacune de connaître :

- a) La composition de l'Univers et par là la force et la matière dans leur origine ;
- b) Comment les lois et les fluides s'appliquent aux esprits, lois et fluides desquels se détache la loi d'attraction, par son action efficace et rapide.

Connaissant ces principes, base de tout ce qui existe dans l'Univers donc, de la doctrine spirite, source de toutes les explications pour tous les phénomènes et pour toutes les maladies, soit physiologiques, soit psychiques, elles connaîtront également la composition psychique et physiologique de tous les êtres, spécialement de l'être humain, comme il l'a déjà été dit, et qui est :

1. Corps mental – esprit ;
2. Corps astral – périsprit ;
3. Corps physique – corps charnel.

Connaissant ces principes et leur composition, et ayant la certitude absolue qu'il en est ainsi, parce que ce ne peut et ne doit être que de cette manière, elles seront éclairées et pourront être des chrétiennes véritables, elles auront la vraie foi, raisonnée et fondée sur ces principes et par conséquent elles pourront pratiquer le Spiritisme Rationnel et Scientifique et non cette « chose » idiote, malheureuse et mauvaise qui, sous ce nom, a été pratiquée jusqu'aujourd'hui, sur tous les points de la Planète, sous la dénomination de Spiritisme de Kardec et d'autres.

Sans ces connaissances, personne ne doit pratiquer le Spiritisme, parce qu'il ne connaîtra pas ce que c'est la volonté et la pensée au service de cette volonté, et ne sachant pas estimer la force et les effets de ces deux éléments – volonté et pensée -, il ne saura pas les employer uniquement dans le bien, pour le progrès commun de l'humanité, il ne pourra pas être chrétien c'est-à-dire, honnête ; et ne l'étant pas il ne pourra pratiquer que le faux Spiritisme, par la pratique duquel, il attirera sur soi, sur sa famille, sur ses amis, des malheurs de toutes sortes, parmi lesquels l'obsession (démence), parce que c'est dans la volonté et dans la pensée des êtres que se trouve l'origine de leur bonheur ou de leur malheur, et de beaucoup d'êtres qui leur sont chers et même de ceux qui s'en approchent ; parce que l'être sera selon ce qu'il aura pensé et par là il fera du bien ou il causera du mal à ceux qui le recherchent. Toute personne adulte, médium développé ou non, discipliné et orienté ainsi pourra et même devra pratiquer le vrai Spiritisme, parce qu'il n'en tirera que des bénéfices pour soi, pour les siens et pour l'humanité.

Dans ces conditions et seulement alors, ces six personnes ou plus, devront commencer les séances pour ces travaux. Pour que ces organisations soient profitables, il est besoin de l'intervention de l'Astral Supérieur, des esprits purs, comme on dit ordinairement. De manière que, s'il n'y avait pas parmi ces personnes, un médium déjà bien développé, bien discipliné, qui sache déjà être vraiment l'instrument des esprits supérieurs, il serait nécessaire de s'adresser au Centre Spirite « Redemptor », protégé et dirigé par l'Astral Supérieur, en lui envoyant la liste de tous les noms,

âges et demeures des personnes qui désirent pratiquer le Spiritisme, pour que l'un des Guides du Centre choisisse le président et détermine le nom de chaque médium et de chaque appui, et la place qu'ils doivent occuper à la table, pour constituer ainsi ce que l'on nomme courant fluidique, au milieu duquel, se développeront les médiums nécessaires pour la pratique du vrai Spiritisme. Ce n'est qu'après que l'Astral Supérieur aura déterminé la manière suivant laquelle le courant devra être établi, que le président, choisi par lui, et seulement lui, commencera les travaux pratiques du Centre, d'accord avec les principes bases de la doctrine, tracés dans ce livre et sur les instructions reçues de ce même Astral, sans y rien altérer, quelque insignifiante qu'une chose ou une autre lui paraisse.

Le choix fait des personnes qui doivent constituer le courant fluidique, par l'Astral Supérieur, garantie des travaux, il faut que ces personnes sachent se concentrer et se convainquent que ce n'est pas par le corps charnel ou des pensées matérialistes, que se forme l'aimant d'attraction des esprits purifiés (Astral Supérieur) mais par un esprit convaincu du devoir à accomplir, par une volonté fortement élevée dans le bien, détachée des choses et des misères terrestres, remplie du désir de bien agir, d'amour et de tendresse, par des pensées pures irradiées vers les sphères supérieures.

La meilleure concentration dans ce but, est obtenue par les incarnés, en s'abstenant d'être et de choses matérielles, élevant leurs pensées vers les grandes sphères et se maintenant dans un état de prière constante (Notre Père) pour les Guides du Centre, ou encore pour le Guide qui aura été évoqué et qui sera en train d'agir sur le médium, ou encore, pensant à l'image de Jésus sans en détourner sa pensée. Celui donc qui aura été choisi par l'Astral Supérieur pour la formation des courants fluidiques et qui ne cherchera pas pendant le temps des travaux à éloigner de son esprit toute préoccupation de personnes ou de choses matérielles ; qui ne voudra pas, par la prière sus-référée, élever sa pensée vers les Guides, ou ce qui est la même chose, qui ne voudra l'élever aux sphères ou plans supérieurs, comme il a déjà été dit, brisera le courant et par cette rupture, produira l'éloignement des Guides, donnera entrée aux mystificateurs, pratiquera ainsi une faute grave et sera responsable de tous les maux que cette mystification pourra produire.

Celui qui aura été choisi pour ces travaux, l'aura demandé en esprit au Guide qui l'aura examiné dans ce but, et, s'il a demandé ce travail, c'est parce qu'il aura voulu être disciple de Jésus, être chrétien et il ne pourra l'être que si, à la table, il conserve son Aura dans la pureté nécessaire et s'il a démontré par le coloris du même Aura, un amour immense pour l'humanité, ou un véritable attachement à une juste cause, et non à son « Moi » ou aux individus ou choses matérielles desquelles on ne doit s'occuper que pendant les heures destinées à la vie matérielle, que tout être humain est obligé de vivre.

Séances spirites

C'est la dénomination, que l'on doit donner à toutes les réunions que l'on fait pour attirer les esprits dans un but purement spirituel, ayant pour but le bien général de l'humanité et l'enseignement destiné à éclairer les incarnés obsédés par les esprits matérialisés et perturbateurs qui existent dans l'atmosphère de la Terre, troublant tout, nuisant à tout.

Ces séances spirites servent donc à prouver par les phénomènes qu'on y observe, ce que c'est le Spiritisme Rationnel et Scientifique (chrétien) et qu'il a pour base – Force et Matière – et aussi pour l'exposition de la vérité, base de la doctrine de Jésus, le Christ, qui a dit : « Seulement la vérité vous rendra libres ». Dire la vérité et la pratiquer, est donc le plus grand service, le plus grand bien que l'on puisse faire à l'humanité, victime de l'ignorance qui est l'origine de tous les maux et dans laquelle la fausse science, les fausses religions et les mensonges conventionnels l'ont gardée. Ces séances servent encore pour prouver :

- a) Que tout étant rationnel, ce que la raison éclairée rejette, ne doit être accepté d'aucune manière par l'être qui en ressent de la répulsion ;
- b) Que le Spiritisme est vraiment une science puisqu'il est fondé sur la composition de l'Univers (Force et Matière) et parce qu'il obéit à la vérité, qui n'est pas dans la matière organique ou inorganique, mais que réside dans la force astrale (premier élément composant de l'Univers), qui est l'âme, la vie de tout ce qui existe sur cette planète et sur d'autres, dans l'Univers, en un mot ;
- c) Qu'il y a de cette force, de cette âme des milliers de catégories, de pureté relative et de pureté maximum sur cette Planète et sur les autres que l'homme a besoin de connaître, pour pouvoir raisonner avec sûreté, agir avec sécurité et tout vaincre dans la vie physique, sur cette Planète de souffrances c'est-à-dire, d'épreuves ;
- d) Que, comme philosophie, elle est l'unique consolatrice, parce qu'elle explique tout et par son application elle fortifie, console et encourage les êtres humains pour la lutte, pour l'accomplissement de leur épreuve, donc, de leur devoir ;
- e) Que, comme religion, c'est l'unique acceptable parce qu'elle est la religion de la vérité, que Jésus, le Christ a prêchée et a ordonné que l'on prêchât et que l'on pratiquât ; la seule qui éclaire et qui sauve l'humanité ;
- f) Que ce Spiritisme continue sous le nom de Spiritisme et non de « Science Chrétienne » comme il devait se nommer, parce qu'il a pour base la vérité, et que celle-ci est la base de la science, s'il n'était pas besoin d'éclairer les gens pour détruire la pratique de cette infamie qui se trouve partout sous l'étiquette de *Spiritisme de Kardec, Troisième Révélation* qui n'est rien de plus que la Magie noire, infecte et basse, qui ne produit que des malheurs qui ne fait que des fous parmi ceux qui la pratiquent. Malgré cela, elle est pratiquée au Brésil, depuis les salons dorés jusqu'à la demeure des pauvres, par plus de quatre millions de créatures qui, pour tromper plus facilement les personnes de bonne foi, lui donnent ce nom et font des prières du bout des lèvres tout à fait matérielles, selon le goût de chacun, parlant beaucoup de Jésus, qu'ils nomment Notre Seigneur Jésus-Christ, Divin Maître, quand il n'y a qu'une seule divinité, qui est Dieu, et ignorant ce que sont la matière en soi et la force en soi et de cette manière la composition de son propre « Moi ».
- Ces malheureux obsédés, ces faux spirites, cherchent ainsi à imiter les catholiques apostoliques romains, qu'ils condamnent, pour tromper plus facilement les imprudents et l'humanité en général par leurs paroles rusées et leurs fausses divinités, leurs gestes et leurs plaintes, leurs manières et leurs paroles étudiées ;
- g) Prouver donc, que c'est une des formes les plus périlleuses de la Magie Noire, qui a pour but la confabulation avec les esprits matérialisés de l'atmosphère terrestre pour obtenir des choses purement matérielles comme par exemple – arranger les mariages, des emplois, déshonorer des jeunes filles, tourmenter des familles et les hommes sérieux, et d'autres bassesses, comme des prévisions pour les jeux de hasard ou autres, des assassinats, des ruines commerciales, des chutes politiques ou de gouvernements. Le faux spiritisme, la Magie noire obtient ces terribles misères, mais seulement par rapport aux êtres humains de volonté faible, pleins d'ignorance, fanatisés par l'une des sectes et surtout, ceux qui, hormis être faibles, ignorent ce que sont la force et la matière et qui méconnaissent l'âme et la force qui est en elle pour repousser le mal et attirer le bien ; éloigner les méchants, soit incarnés, soit désincarnés et attirer les bons, les esprits purs ou de pureté relative qui fortifient et éloignent des êtres humains tous les mauvais éléments (mauvais esprits) et les mauvais fluides jetés sur eux, dans plusieurs buts par la Magie noire.
- Celui qui aura une volonté fortement élevée dans le bien, saura et voudra lutter seulement pour de justes causes, se rendra invincible, et si grandes que soient les phalanges des esprits matérialisés et méchants, jetées sur lui par la Magie noire, il ne lui arrivera aucun mal, parce qu'il sera garanti par la sage loi de l'attraction, qui repousse les contraires et attire les identiques, selon la volonté des

êtres.

De là l'axiome suivant : l'être sera selon ce qu'il aura pensé, il attirera vers soi les bonnes ou les mauvaises forces astrales (bons ou mauvais esprits) d'accord avec sa volonté ; et si elle est forte et avant tout, élevée dans la pratique de bonnes œuvres, à irradier des pensées courageuses, il est à l'abri des coups des phalanges qui seraient au service des Magies noires, toujours vaincues par les rationalistes, par les esprits rationnels et scientifiques (chrétiens) qui savent ce que sont la matière en soi et la force en soi, les deux uniques éléments composants de l'Univers : esprit et matière cosmique – leurs milliers de catégories, et comme leur est appliquée la loi d'attraction, dont l'application se fait par la pensée au service de la volonté de chaque être.

Avoir donc une volonté fortement élevée et irradier des pensées courageuses, de bonne volonté, d'intérêt pour toutes les causes justes, et surtout pour le bien être de l'humanité, c'est vaincre sans aucun doute, dans la vie terrestre, c'est vaincre et maintenir toujours éloignés de soi les mauvais esprits, cause de tous les maux des êtres humains. Avoir peur de la Magie noir, penser qu'elle est capable d'assujettir la personne, c'est s'y abandonner, c'est se laisser dominer par une telle misère et être réellement son esclave ; mais, si, au lieu d'avoir peur, on l'envisage avec mépris, avec hauteur, et si on lui oppose une volonté forte, qui attire les forces supérieures, on sera toujours vainqueur, irradiant des pensées de faire le bien, sans le moindre désir de vengeance, d'égoïsme, de haine et de jalousie, on rira, comme le rationaliste, de toutes les mauvaises forces occultes, de toutes les Magies noires, de tous les mauvais incarnés ou désincarnés, qui ne font que des victimes de ceux qui les attirent par des pensées matérialisées, viciées, identiques en pensée à ces forces inférieures, à ces esprits pervers et matérialisés, conservés sur la Terre par l'attraction des incarnés, avec des désirs et des pensées identiques.

Ainsi éclairé, seulement celui que le voudra sera victime de la Magie noire, et il aura ce qu'il mérite et ne devra se plaindre que de soi-même, s'il est saisi, dominé, assujetti, obsédé, rendu dément par l'astral inférieur (forces occultes inférieures) au service de cette Magie noire, de ce bas Spiritisme, de ce psychisme inférieur comme le nomment quelques hommes de science officiels. Et c'est parce que cette Magie noire, cette grande misère, étiquetée du nom de Spiritisme de Kardec, et autres, y compris de Troisième Révélation promise par Jésus était très nuisible, que le vrai christianisme, ou science chrétienne, a adopté la dénomination de Spiritisme Rationnel et Scientifique (chrétien) pour démontrer plus facilement à l'humanité les maux pratiqués jusqu'aujourd'hui et partout par cette Magie Noire, ce Kardecisme qui se dit la révélation des révélations, et qui n'est rien de plus que la misère des misères, fabrique d'aliénés et de tous les malheurs qui affligent l'humanité, leurs pratiquants, leurs adeptes et tous ceux qui s'approchent de ces malheureux et leur prêtent quelque attention.

Il en étant ainsi, nous dirons que ces réunions ou séances de Spiritisme Rationnel et Scientifique sont :

- Publiques, pour le traitement des obsédés et l'exposition des principes bases de la doctrine, et ;
- Particulières, les unes pour l'examen des malades et les ordonnances ; les autres pour la lecture, les communications et autres travaux jugés nécessaires par les esprits supérieurs qui dirigent le Centre et ainsi les séances, lesquels choisissent les médiums et les appuis pour les séances, auxquelles ne peuvent assister que les personnes choisies par les esprits guides.

Les séances spiritistes auront donc les buts suivants :

Séances publiques

Ces séances doivent être réalisées, au moins, deux fois par semaine en lieu, jour et heure marqués, ne pouvant être modifiés pour aucune raison. Elles doivent être publiques pour toutes les personnes, qui voudront bien respecter l'endroit où elles entrent les règlements existants. Ces séances ont pour

but :

1 – De démontrer la force ou vie (également appelée intelligence) hors de la matière organisée, hors du corps humain et par conséquent l'existence de l'âme et ses différentes catégories, soit incarnée, soit désincarnée, par les démonstrations et manifestations des esprits inférieurs, troublés, ignorant leur propre existence et qui, par ignorance, restent dans l'atmosphère de la Terre après leur désincarnation, et par celles des esprits supérieurs qui sont tous ceux qui sont partis de l'atmosphère de la Terre vers les mondes supérieurs que leur appartiennent, et qui reviennent attirés par les courants fluidiques, en corps astral blanc, diaphane, d'accord avec leur catégorie, et qui, par l'intermédiaire des médiums qui s'y prêtent de bonne volonté, se font instruments de ces révélations pour l'enseignement de l'assistance et de celui de l'humanité en général.

2 – Après cette démonstration, de prouver que ce sont les forces occultes inférieures de l'atmosphère de la Terre, ignorantes de leur origine et de leurs devoirs après la mort du corps, qui sont la cause de tous les maux de l'humanité, y compris la folie simple, du rire, de l'idiotie jusqu'à la folie furieuse, enfin, des troubles dans le ménage, dans les affaires, dans la vie de tous les êtres de volonté mal dressée, rageurs, jaloux, envieux et de mauvaises habitudes qui se transforment en vices. Cette démonstration se fait précisément, en nettoyant psychiquement les malades, en éloignant d'eux et renvoyant hors de l'atmosphère terrestre vers le monde qui leur appartient, les esprits troublés, matérialisés, et obsesseurs, guérissant les fous et autres maladies jugées incurables par la médecine officielle et ouvrant les yeux aux malades pour qu'ils se connaissent eux-mêmes, en esprit et en matière, pour qu'instruits de ces choses, ils sachent réagir contre le courant astral inférieur et nuisible et ainsi, contre les attaques nouvelles de ces esprits matérialisés, dits esprits inférieurs.

3 – Une fois le malade nettoyé psychiquement (désobsédé) et éclairé sur les raisons de toutes les choses, de la cause de sa maladie, soit de l'esprit, soit du corps, il pourra réfléchir et comprendre que cette force, quand elle est supérieure, est la source et tout ce que l'être possède de bon et d'élevé, et, qu'en lui réside la volonté – moteur des pensées – qui élevée dans le bien, le fait irradier bravement et supérieurement de manière à le rendre invincible.

Ainsi éclairé, il conclura que l'être humain sera selon ce qu'il aura pensé, et que, en bien-pensant il attirera des forces nécessaires et bienfaisantes, avec lesquelles il fortifiera son esprit, qui est lumière, faisant également du bien à son corps, qui joue le rôle de véhicule de l'esprit et qui, abattu, ne pourra pas remplir ses fonctions. Sûr de la force de la volonté et de l'effet de la pensée, il comprendra que, plus il pensera sans égoïsme, sans envie, sans jalousie, sans méchanceté, sans désirs de vengeance, plus il fera des progrès et plus il aidera le progrès de ceux qui l'entourent, de ses semblables, créant autour de soi une atmosphère chrétienne, qui ne leur produira que des bénéfices tout aussi bien qu'à ceux qui le recherchaient et à ceux qui entendraient ses conseils.

Ces séances ont aussi pour objet de démontrer à l'assistance que l'espace est le reflet de la Terre et que là, comme ici, il y a des esprits moyens, bons et très bons et qui ne font que le bien quand ils peuvent s'approcher des incarnés ; ce sont eux les habitants des mondes opaques, blancs, diaphanes et de lumière, sus-référés ; l'atmosphère de la Terre et l'espace dit inférieur, sont habités par les esprits troublés, ignorants, perturbateurs et méchants, et souvent fort intelligents, qui ne peuvent faire que du mal quand on leur donne entrée franche, en les attirant par des pensées et des œuvres mauvaises. Cette démonstration, cette preuve précise, les esprits la donnent en se manifestant par les médiums choisis pour cela, par l'Astral Supérieur. Mais pour cela, il faut avoir de la bonne volonté, être assidu aux séances, demander des explications au Président, surtout ce qu'il ne trouve pas clair pour convaincre bien son esprit, et ne rien accepter sans une sérieuse investigation.

Une personne qui voudrait en une seule séance, ou même en quelques-unes, juger des médiums choisis pour la formation du courant fluidique et si les phénomènes observés sont véritables ou des

mystifications, est par trop prétentieuse, démontre une mauvaise foi ou pour le moins, un manque de jugement ; une telle personne ne doit pas être prise au sérieux, par ce qu'on ne doit avoir de la considération que pour les êtres qui cherchent à bien penser, pour bien juger et ainsi distinguer le faux du vrai afin d'agir en toute sécurité dans cette vie ; et non pour les vaniteux, les dupeurs, les paresseux intellectuels ou les méchants qui jugent tout d'accord avec leur intelligence. L'être ainsi éclairé, comprendra alors facilement pourquoi l'on fait ces séances spirites publiques, à des jours, lieux et heures marqués, et pour quoi on les organise de cette manière.

Organisation des séances spirites rationnelles et scientifiques (chrétiennes) de désobsession

Pour organiser une Séance Publique au Centre Spirite Redemptor de Rio de Janeiro, propriétaire de ce livre, il faut vingt-quatre (24) personnes au moins, qui sont distribuées par le Guide respectif : Une pour « Surveillant » de l'entrée ; cette personne sera placée à l'entrée de la première porte, pour empêcher que des ivrognes et des personnes qui auraient déjà été chassées du Centre ou de ses succursales, pénètrent dans l'intérieur et assistent aux séances. Cette personne ne causera pas, elle priera et veillera et, quand elle sera interrogée sur une chose quelconque, elle conduira celui qui l'interroge au « Deuxième Surveillant » qui doit être à l'extérieur de la porte qui donne sur l'enceinte des séances, et qui a pour devoir :

1 – D'aider le Premier Surveillant, défendant l'entrée aux ivrognes et aux personnes chassées, qui auraient trompé le Premier Auxiliaire qui doit être en dedans de la porte d'entrée, lequel répondra uniquement aux questions qui lui seront posées sur les heures où commencent et finissent les séances, et que personne ne peut sortir avant la fin de la séance, et que des maux sérieux pourraient être causés à qui ferait l'imprudence de sortir avant.

2 – Après cette rapide explication, il doit indiquer le « Chargé Général » des travaux de l'assistance pour que celui-ci indique ce qu'il y a à faire de plus et détermine la place qui revient à la personne qui l'a interrogé.

Le devoir du Chargé Général de l'Assistance est de :

1 – Recevoir tous chrétiennement, avec délicatesse et patience, montrant sa place à chacun suivant son état de santé et d'hygiène, puisque tous doivent venir propres, avec une bonne odeur de linge blanchi, quoiqu'avec des vêtements modestes et mêmes raccommodés, mais, comme tous ne le font pas, il faut avoir tout le soin de ne pas placer une personne qui sait ce que c'est que d'être propre, à côté d'une autre qui ne le sait pas, parce que ne se sentant pas à volonté, son nettoyage astral, sa normalisation sera beaucoup plus pénible et prolongée, car un être propre à côté d'un qui ne l'est pas, se sent toujours mal et ne peut pas prêter une attention suffisante aux phénomènes, ni aux manifestations de son mauvais entourage, pour l'éloignement duquel il va à ces séances.

2 – Eclairer chacun le plus possible sur la manière dont il doit être et celui qui, par hasard, se sentirait mal, qu'il doit réagir et attendre sa normalisation.

Faisant savoir à tous que les explications qu'ils voudraient sur la doctrine, les phénomènes, les travaux etc... ils les auront seulement de midi à deux heures au Centre tous les jours ; il est clair que cette partie ne touche que les Centres où il y aurait, comme au « Redemptor » quelqu'un qui le fasse journellement.

3 – Veiller à ce que ses auxiliaires, depuis le Surveillant de la porte jusqu'à ceux qui appellent les adultes et les enfants dans l'assistance, soient à leurs places, prêts à aider aux travaux, et ils ne doivent avoir de préférences pour personne, ne pensant qu'au bien de tous, à la normalisation des malades et à rien de plus. Lui et ses auxiliaires feront tout avec calme, avec tact et sans le moindre trouble, pour être toujours bien assistés, sous peine d'être chassés de l'assistance et destitués des charges qui leur avaient été confiées ;

4 – Il aura le soin et la tendresse nécessaires envers les malades, mettant aux places de devant ceux

qui seront indiqués par le Guide-médecin, trois fois de suite, les faisant passer ensuite dans l'assistance, quant aux enfants en bas-âge, ils doivent rester dans les premiers rangs, et s'il en a d'un mois à quatre mois qui soient très atteints, il faudra les placer dans le demi-courant complet, les moins atteints seront placés dans l'assistance, en un endroit spécial ;

5 – En tout, l'on doit imposer, avec énergie chrétienne, par des moyens et des manières qui fassent sentir à qui recherche nos maisons, qu'il y règne l'ordre, la méthode, la discipline, le courage, le respect et l'unique idée de faire du bien, sans attendre de remerciements.

L'entrée ainsi organisée et la place dans l'assistance des adultes et des enfants, on passe à l'enceinte des travaux laquelle se nomme Estrade, sur laquelle est placée la table des séances, où s'assoient les médiums et les appuis choisis par l'Astral Supérieur (esprits élevés) pour constituer le courant fluidique, à l'extrémité de laquelle, sur la dernière chaise de chaque côté de la table, est placé un obsédé pour être normalisé. Autour de la table se constitue le courant fluidique, demi-courant, bancs ou chaises pour l'assistance générale, pour ceux qui veulent assister aux séances et là même être bénéficiés. L'Estrade doit être construite au fond de l'enceinte pour les séances, et doit avoir une hauteur de 67 centimètres, 8,50 mètres de longueur et 6,40 mètres de largeur, quand l'enceinte aura de 35 à 40 mètres de longueur ; hors ces dimensions, elle sera proportionnelle à la longueur.

Placement de la table pour les séances

La table pour les travaux sera placée à l'extrémité du salon ou de l'enceinte des séances, de manière que le Président soit en face de l'assistance et personne ne pouvant stationner à l'extrémité où la table aura été placée, ni derrière le Président. Le Président, ainsi placé, ne devra pas s'éloigner ni tourner le dos à l'assistance, pendant tout le temps que durera la séance, quelque chose qu'il y ait dans le courant, le demi-courant ou l'assistance, et, dans les intervalles il doit appeler le premier appui (mais non le médium) qui sera à sa droite ou à sa gauche, pour le substituer, puisque la place du Président ne peut pas être désoccupée, pendant la séance.

Si pendant les travaux le Président a des nécessités physiologiques à satisfaire, ce qu'il doit faire toujours avant de donner le signal du commencement des travaux, il doit appeler pour le substituer, la première personne, appui, qui se trouve dans le courant organisé par les guides, puisque les travaux, une fois commencés, ne peuvent pas être interrompus jusqu'à l'intervalle déterminé par le Guide ; la personne qui ferme le courant doit faire la même chose et elle devra être substituée par une autre, par un des appuis du courant organisé par le Guide, mais elle ne devra jamais quitter sa place sans avoir auprès d'elle la personne qui doit la substituer, et qu'elle fera appeler avant de se lever pour se retirer. C'est seulement les médiums et les appuis qui peuvent se retirer du courant sans être substitués par d'autres, mais jamais la personne qui ferme le courant ni le Président. L'un des médiums ou l'un des appuis du courant, par le même motif, peut sortir de la table, en mettant sa chaise de côté, puisque sa place ne peut être occupée par aucun autre, et, une fois la nécessité satisfaite, il reviendra occuper sa place.

Demi-courant

Le demi-courant commence de la moitié de la table, du côté du Président restant entièrement libre, pour laisser, dans cet espace, les Guides qui dirigent les travaux, agir auprès du Président et des trois premiers médiums. Le demi-courant est destiné au traitement des personnes mal assistées ou obsédées ; là aussi est également placée n'importe quelle personne qui voudrait observer les phénomènes, pour se convaincre de leur cause. C'est dans l'espace compris du demi-courant vers le côté du Président, qui se trouvent les grandes lumières qui protègent le Centre, et cette assistance astrale supérieure ne pourrait demeurer dans l'enceinte, auprès du Président, si l'assistance des

incarnés allait plus avant.

Il faut donc, beaucoup d'attention. La personne ou les personnes destinées au travail dans le demi-courant, comme on le verra plus avant, doivent se placer à une certaine distance du côté du Président, toujours au-delà de la direction du demi-courant. Les assistants du demi-courant doivent être toujours unis, sans intervalle, leur placement allant toujours du centre vers les extrémités. La table ainsi placée pour les séances, peut admettre de 6 à 9 personnes de chaque côté, ayant toujours une largeur de 150 centimètres, fortement construite et autour d'elle ou d'une autre, s'il y en a, les Guides forment le courant fluidique. On nomme ainsi la force animique qui jaillit de chaque personne qui se place autour de la table sus-référée, suivant les conditions expliquées, constituant ainsi un tout homogène ou parfait, de manière à produire un aimant d'attraction avec lequel s'applique la loi physique de l'attraction des corps, appliquée au monde invisible, aux deux éléments composants de l'Univers – Esprit et Matière cosmique ou fluide astral – que les gens de science de la Terre dénomment « éther » et Intelligence Universelle ou forces occultes.

La force animique, jaillie de chaque personne, pour la formation du courant, est constituée de fluides nerveux (périsprit) également appelé fluide vital, ou particules du corps astral – double éthéré – des gens de science, qui est l'intermédiaire entre l'esprit, qui est lumière, et le corps charnel ou physique, et par les pensées de chaque personne choisie dans ce but. C'est donc dans ce courant fluidique que se constitue l'aimant qui attire fatalement à lui les esprits bons et mauvais, les uns et les autres, selon le but auquel se dirige l'Astral Supérieur, qui les organise.

Pour que ce courant produise un aimant efficace de manière à attirer à soi les esprits purs et à constituer une force puissante pour la pratique du bien, par conséquent invincible à l'astral inférieur, qui reste sans forces contre elle, et est obligé à faire ce qu'on lui ordonne pour son progrès, il faut qu'il soit organisé par six personnes ou plus, pleines de bonne volonté, c'est-à-dire d'Aura pure, choisies par un esprit supérieur, par l'intermédiaire de l'un de ses médiums, qui doit se trouver dans l'enceinte, ou à faute de médium propre à de tels travaux, ce courant devra être organisé au siège du « Redemptor », si le cas arrive dans une succursale.

Ce courant ainsi constitué, les mystifications, les désordres, les fracas deviennent impossibles ; et plus la force astrale inférieure sera forte en venant dans l'enceinte pour troubler les séances et dominer les médiums et l'assistance en général, plus grand et plus étonnant sera le succès de ces séances de démonstrations de phénomènes, guérison d'obsédés (fous) et d'autres infirmités du corps, puisque l'Astral Supérieur qui est lumière, les organise et les protège, et chassera facilement les ténèbres constituées par l'astral inférieur (esprits matérialisés) et il vaincra tout, jusqu'aux mauvaises irradiations de doute, de haine, ou de désirs de vengeance, venus de l'assistance générale des incarnés sur les médiums et le Président de la séance.

Ce courant, une fois ainsi formé, un autre également fluidique, est formé par l'Astral Supérieur, autour de la table des séances et derrière les médiums et appuis qui sont ainsi protégés et garantis, et sur lesquels n'agiront que les esprits que l'Astral Supérieur permet de se manifester, d'accord avec les conditions physiologiques et psychiques de chacun des médiums sus-référés. Ce double courant formé par le fluide Astral Supérieur est lumineux et parfois il a la largeur de deux palmes ou davantage, et peut être vu par les médiums voyants qui sont en de parfaites conditions psychiques et non seulement cette ceinture, mais encore la lumière que cet Astral Supérieur fait irradier sur tous les médiums et dans le demi-courant. Pour que ce courant animique et astral puisse se manifester fermes et produire des effets étonnants, il faut que le Président ne se trouble pas et que chacune des autres personnes incarnées qui le constituent se maintiennent fermes, sans la moindre peur et sans défaillances.

La perturbation du Président est suffisante pour briser le courant tout aussi bien que le sommeil ou la peur d'un des médiums ou des appuis ; le courant ainsi interrompu, l'Astral Supérieur est forcé

de s'éloigner donnant entrée à l'inférieur, qui, rapidement s'empare du camp, dominant les médiums et provoquant tous les désordres dont sont capables tous les malheureux quand ils sont libres des entraves que lui opposent les esprits supérieurs, les messagers de Dieu (Astral Supérieur). Toutefois, quand le Président a beaucoup de force d'âme, une foi vive et la conscience du rôle qui lui a été confié par l'Astral Supérieur, l'astral inférieur ne peut pas dominer complètement, il ne domine que pour quelques instants les médiums qui se laissent vaincre et rien de plus, et cela si les médiums faiblissent, c'est-à-dire, s'ils dorment, s'ils ont des doutes ou s'ils ressentent de la peur, parce que, avec deux ou quatre personnes qui restent près du Président, celui-ci pourra garder auprès de lui les Guides du Centre, et continuera à attirer tous ceux qui sont nécessaires, pour dominer l'astral inférieur, jusqu'à la complète reconstitution du courant fluidique.

Le courant ainsi formé, garantit le succès absolu des séances, c'est lui qui oblige tous les esprits arriérés, qui y vont librement ou attirés par l'Astral Supérieur, pour se rendre dans l'espace de lumière dans le monde qui leur appartient et qui est l'une des nombreuses demeures de la maison du Père, auxquelles Jésus s'est rapporté, quittant ainsi l'atmosphère de la Terre et les incarnés qu'ils assistaient ou obsédaient. Si méchant que soit un esprit, une fois qu'il est entré dans ce courant, il ne retourne pas où il était, mais il va dans l'espace de lumière, dans le monde qui lui appartient, même, s'il fallait lui mettre les menottes¹ et s'il ne voulait pas se résoudre à se rendre dans la zone qui lui est propre, après avoir été convenablement doctriné par le Président ou par l'un des Guides, il sera subjugué en effet par la Force astrale supérieure qui prête son assistance à ces séances dans ce but, et à tout ce qu'il faut pour le bien de ceux qui souffrent.

Une fois connue la formation du courant fluidique, son organisation, ses buts et ses effets, il faut revenir au demi-courant, dont l'organisation se fera ainsi :

Au centre du demi-courant, au bout de la table, le Président placera les personnes de concentration (appuis) déterminées par le Guide, en tout six personnes et, en cas d'absence de quelqu'une des personnes choisies, il placera celle qui lui paraîtra de meilleure volonté, et qui se concentrera le mieux pour ainsi bien faire son devoir. Après, il remplira les places restantes avec des malades quels qu'ils soient, sans préférence pour aucun et uniquement d'après l'ordre du traitement indiqué par le Guide. Outre les six personnes sus-référées, il faut encore trois personnes pour les travaux du demi-courant, et elles seront placées sur les dernières chaises des extrémités pour veiller à tout ce que sera déterminé par le Président, spécialement, ne laisser personne dormir à la table, dans le demi-courant (sauf les enfants, après qu'ils auront été nettoyés de la mauvaise assistance astrale qui les tourmentait), que personne ne parle ni regarde l'assistance, pas même pendant l'intervalle, parce qu'elle fait du tort à soi-même et aux travaux, retardant le nettoyage, la normalisation des malades qui sont à la table et dans le demi-courant.

Séances d'ordonnances et de lecture

On nomme ainsi les séances qui ont lieu une ou plusieurs fois par semaine, suivant les nécessités, pour l'examen et les prescriptions du Médecin astral, à tous les malades qui pour cela feront la demande pendant les jours antérieurs à ceux des séances, soit pour le pays où elles se réalisent, soit pour l'étranger ; ceci quand il y a déjà un médium bien discipliné et bien développé et avec le consentement de l'Astral Supérieur, pour que ces séances soient réalisées. Dans ces séances, même

¹ On dit mettre les « menottes » parce que lui-même s'enveloppe dans sa propre Aura, de manière à perdre la lumière et la conscience de soi-même, du mal qu'il se fait à soi et aux incarnés qu'il accompagne. Cette Aura qui enveloppe l'esprit, devient d'autant plus épaisse que ses désirs seront plus intempérés, remplis de haine, de vengeance, d'attachement à la matière que l'esprit manifesté ressent.

s'il y a par choix du Guide, plus d'un médium préparé à recevoir le Guide pour dresser les ordonnances, ce travail ne pourra être fait que par chacun d'eux à son tour. Dans ces séances, on ne posera aucune question au Guide, sauf sur ce qui se rapporte aux maladies externes :

1 – Si un malade peut guérir ou non (pour cela il y a des jours marqués) ;

2 – Sur la grossesse et les diagnostics ;

3 – Sur les bains de mer et les bains froids ou quelque médicament dont le malade fait déjà usage ou désire prendre ;

4 – Si un malade doit ou ne doit pas faire une opération, sauf quand le malade est à la charge du Guide Médecin du Centre.

On ne devra jamais demander d'ordonnance pour une personne qui est en train de s'amuser ou qui est dans un hôpital, ou pour une personne que l'on sait qui ne suivra pas à la lettre ce qui lui sera ordonné par le guide, ni pour une personne qui demeure près de là et qui peut marcher pour aller au Centre et aux séances poser ses demandes, puisqu'on ne doit prendre les intermédiaires au sérieux, que lorsque le malade ne peut pas se lever et marcher jusqu'au Centre. On ne doit pas non plus accepter des demandes d'ordonnances pour les personnes qu'ayant déjà une ordonnance ne l'ont pas recherchée ni usée. Pour ces personnes, il n'y a que l'eau fluidique, jusqu'à ce qu'elles prouvent qu'elles savent respecter les médecins astraux et leurs Centres.

Les bons résultats de ces séances et de celles de lecture, qui consiste en des articles pour les journaux, des matières pour des livres, et d'autres sujets de la doctrine que le Président soumettra à l'appréciation et à la révision du Guide, tel que les séances de grâces, les plus importantes, et pour cela les plus délicates, dépendent uniquement du bon état des médiums choisis par l'Astral Supérieur pour la formation du respectif courant fluidique, puisque ce n'est qu'ainsi que les Guides pourront agir franchement sur les médiums, dominant leur esprit, de manière à ce que celui-ci n'intervienne en rien dans ces travaux. C'est donc dans les séances de lecture que doivent être lus tous les articles destinés à la publicité et les autres travaux sur la doctrine en général, faits par le Président ou par toute autre personne habile et qui, comme tout ce qui se rapporte à la partie spirituelle de la doctrine, sont soumis à l'appréciation des Guides du Centre, comme il a déjà été dit. A ces séances n'assistent que les personnes choisies dans la même occasion, pour la formation du courant fluidique.

Séance spéciale pour l'enseignement de la doctrine

On nomme ainsi celles qui ont lieu la nuit et qui sont toujours marquées à l'avance par les Guides. Elles ont pour but la descente des grandes lumières (Astral Supérieur) pour fluidifier l'eau destinée à la guérison de l'obsession et d'autres maladies et de donner des explications minutieuses sur les principes rationalistes. A ces séances ne peuvent assister que les personnes choisies d'avance par la lumière astrale (Astral Supérieur) quand il forme dans ce but, le courant fluidique qui a été déjà bien expliqué. C'est dans ce but que les médiums se nettoient avant de commencer la séance (nettoyage qui consiste en une petite séance avant celle de l'enseignement de la doctrine).

C'est donc dans ces séances que l'Astral Supérieur, un de ses esprits les plus évolués, descend sur un médium discipliné et développé d'avance dans ce but et, agissant sur lui avec l'irradiation, la lumière et le parfum qui lui sont propres, répand son fluide bienfaisant et guérissant, dans l'eau qui sera placée au centre du courant fluidique et qui, après cela est employée pour la guérison de toutes les maladies, soit du corps, soit de l'âme.

Ce qui veut dire que c'est seulement ainsi que l'eau peut être fluidifiée pour faire du bien aux malades et non de la manière qui jusqu'aujourd'hui a été en usage dans différents Centres, et qui consiste dans la concentration d'un seul médium, ce qui constitue une grande erreur, parce que la matière première dont ces médiums se servent est, même pour le mieux, une partie de leur fluide

vital, gâté par l'assistance de l'astral inférieur, qui accompagne tous les négligents et tous les étourdis, et presque toujours c'est cette assistance qui, profitant de ce médium, jette son fluide matérialisé dans l'eau sus-référée qui, au lieu de faire du bien ne fait que nuire à ceux qui en font usage. Hormis cela, ces séances ont le but spécial de faire la force astrale supérieure agissant sur les médiums développés donner des connaissances sûres aux présidents des séances et en général à tous ceux qui assistent à ces séances, en expliquant minutieusement les principes rationalistes, en les dédoublant, en les développant comme nous l'avons dit.

Séances spéciales de dédoublement

Après que le courant fluidique a été établi, les médiums qui en font partie, se concentrent, permettant à leur esprit de s'écarter de leurs corps. L'esprit en s'écarter forme son corps astral (double éthéré, selon les investigateurs d'effets physiques) et suit avec le Guide, continuant, il est clair, lié au corps charnel par l'entremise des cordons fluidiques. Ceci est nécessaire, parce que l'Astral Supérieur ne peut pas entrer dans un milieu délétère, matérialisé, rempli de forts et mauvais courants, tandis que l'esprit du médium et son corps astral peuvent être en contact avec l'astral inférieur, qui constitue ces mauvais courants. C'est l'esprit du médium qui en ces rencontres, enlève les mauvais esprits, afin que, hors de ce milieu délétère, les Guides puissent les conduire à l'espace supérieur.

Ce travail est réalisé pour le nettoyage psychique qui est la normalisation d'une personne quelconque ou d'une collectivité à distance, dans n'importe quelle partie du monde, rendant plus facile le raisonnement des hommes. Ainsi l'humanité peut avec plus de facilité attirer les Forces Supérieures pour se bénéficier dans son corps physique, dans son corps astral et pour fortifier son esprit. A ces séances de dédoublement, qui doivent être deux par semaine, ou plus, si le Guide le détermine, ne peuvent assister que les médiums et les appuis déterminés par le Guide. L'organisation de ces séances, depuis la porte d'entrée jusqu'au courant et au demi-courant, est identique aux séances publiques et ne peuvent être altérées d'aucune manière. Le bon résultat de ces séances dépend de la concentration solide et ferme et ainsi de la grande bonne volonté de tous, depuis les médiums jusqu'aux autres auxiliaires choisis.

Par conséquent, celui qui, pendant le jour n'agit pas dans sa vie matérielle comme chrétien, subordonnant tous ses actes à la modération et à la justice, ne pourra pas y assister puisque la vie matérielle bien vécue doit marcher de pair avec la spirituelle, et si, après s'être assis à la table, ou dans le demi-courant, il brisait la concentration par l'éloignement de sa pensée ou par le sommeil, il en sera retiré et ne reviendra pas à en faire partie que lorsque le Guide le rappellera dans ce but. Les médiums qui devront se dédoubler seront déterminés par les Guides, mais seulement parmi ceux qui auront été choisis pour la formation du courant ; aucun médium ne pourra se dédoubler, sans ordre du Guide.

Séances particulières de questions, d'examen de maladies graves et sur la guérison ou non des obsédés

Ces séances ne seront réalisées que le matin, après le nettoyage psychique des médiums et des appuis qui doivent constituer le courant fluidique dans ce but. La concentration pour ces séances, qui sont bien délicates, doit être ferme et pour cela on doit bien fixer sa pensée sur l'image du Christ et dire constamment le Notre-Père pour les Guides et pour le médium influencé par le Guide, ne détournant pas sa pensée sur des êtres ou des choses matérielles et celui qui n'agirait pas ainsi, laissera tomber la concentration, et sur cela il sera prévenu une première fois par le Guide et après, s'il continue ainsi matérialisé, il sera mis hors du courant et de la table.

Le médium destiné à ces travaux et aux ordonnances doit s'isoler le plus possible, s'écartant de tout pendant le jour et ne se préoccupant que des personnes et des choses qui ne pourront pas le troubler. Il doit également être aveugle et sourd à tout ce qui n'est pas son devoir, et il ne doit jamais chercher à savoir l'état d'aucun malade, ni à entendre parler sur son nom ou sa maladie.

Séances extraordinaires

Elles n'auront lieu que dans des cas exceptionnels de grande importance et de grande urgence à une heure quelconque du jour ou de la nuit et ayant un médium développé et des appuis suffisants pour pouvoir constituer le courant fluidique, dans lequel sera le médium sus-référent qui pourra et devra recevoir le Guide dans le but désiré. On fera cependant les prières ensemble autour de la table, pour le nettoyage des personnes présentes et ce n'est qu'après que tous se concentreront pour que le Guide puisse organiser le courant fluidique et agir sur le médium pour conseiller ou pour ce qui sera nécessaire de faire.

Ces séances, comme il est dit ci-dessus, ne se font que dans des cas très graves, hors cela c'est dans les séances publiques, dans celles des ordonnances et des questions, réalisées à des jours et des heures déterminés par les Guides, qui ne s'occupent que de ceux qui cherchent le Spiritisme Rationnel et Scientifique (chrétien) lequel ne peut modifier d'aucune manière ses principes d'où dérivent la rigoureuse discipline et la méthode que ses pratiquants doivent toujours observer, sans attacher la moindre importance aux demandes ou à l'opinion de qui que ce soit.

Travaux

Une fois organisée la table qui constitue le courant fluidique et le demi-courant, à l'heure déterminée (jamais avant 7 heures ni après 8 heures du soir) pour le commencement des séances publiques, particulières et d'ordonnances, on ferme la porte de l'enceinte, on allume une lumière bleuâtre ou très opaque de manière à ne pas battre sur la figure des médiums, spécialement des médiums préparés à recevoir les Guides, qui sont ceux qui sont aux premières places à droite et à gauche du Président ; celui-ci demande le silence et commence à faire les prières pour l'ouverture des séances d'accord avec celles qui sont dans le chapitre spécial de ce livre, et où il est traité des pourquoi de cette organisation.

Après ces prières, le Président déclare la séance ouverte, demande qu'on se concentre, non seulement à ceux qui constituent le courant fluidique, mais encore à ceux du demi-courant et à l'assistance générale, ordonnant aux médiums assis autour de la table de se préparer de manière à recevoir les communications qui leur seront données par intuition et de les transmettre avec le plus grand soin et la plus grande clarté possible, faisant ainsi leur devoir comme il faut. Il donne alors le signal du commencement des travaux qui doivent avoir pour but la désobsession, la normalisation des incarnés, ce qui peut se réaliser non seulement à la table et dans le demi-courant, mais encore dans l'assistance générale ; une fois qu'on s'y maintienne en concentration avec de bonnes pensées, de manière à attirer auprès de soi les Guides du Centre, qui pourront alors envelopper dans leur ceinture fluidique et envoyer dans le courant ou vers l'espace, les obsesseurs de ceux qui se maintiendront ainsi.

La concentration consiste à une abstention complète des choses matérielles, et à penser uniquement à la pratique du bien, désirant que tout aille de manière à faire du bien à tous ceux qui sont présents, soit incarnés soit désincarnés, et à toute l'humanité. Dans ce but, la pensée peut être fixée sur les Guides qui dirigent le Centre et qui y sont présents, sur l'image de Jésus et disant constamment des Notre-Père. Aucun assistant ne doit forcer de trop la concentration, pensant bien faire, parce qu'il éloigne son esprit ou irradie ses pensées hors de l'enceinte où ils sont nécessaires, refusant ainsi

leur aide nécessaire pour produire le résultat désiré. Ceux qui forment le courant fluidique doivent avoir la volonté ferme d'être utiles aux esprits qui se manifestent et n'avoir pas la pensée à autre chose, spécialement aux personnes présentes ou absentes ou même à un esprit désincarné qui ne soit pas l'Astral Supérieur.

Cette séance aura deux parties :

La première, de 8 à 9 heures. Après le Président donnera un intervalle de 15 minutes, pour laisser les médiums se reposer ; ceux-ci resteront toujours à la table sans parler à personne, priant et veillant ; ceux qui voudront dormir pourront le faire, ils ne se lèveront qu'en cas de nécessités physiologiques.

La deuxième partie ne doit jamais passer de 10 heures, suivant la détermination du Guide là où il y aura un médium qui le reçoive. La seconde partie terminée, le Président, sur l'ordre du Guide, fera les prières pour la clôture, déclarant les travaux terminés et les renverra tous dans la paix de Dieu.

Le président des séances

La personne qui doit présider aux séances spirites, quelles qu'elles soient, doit être choisie par l'Astral Supérieur et devra être son instrument docile, et le sera, remplissant bien ses devoirs, étant courageux, ayant une volonté fortement élevée dans le bien, et étant aussi, sage, modéré et juste et ainsi, véritablement honnête et par conséquent chrétien dans tous ses actes. Celui qui ne possède pas ces qualités ne peut ni doit être Président de séances spirites, quelles qu'elles soient, parce qu'il ne peut pas attirer à soi l'Astral Supérieur, Esprit de Vérité, promis par Jésus.

Sans la présence de cet Astral Supérieur on ne peut expliquer ni démontrer les pourquoi de tous les phénomènes et de toutes les choses, ni garantir la paix, l'harmonie, le bien-être qui doivent régner dans les séances et parmi les associés du Centre, lesquels, spirituellement ne doivent rien faire qui ne soit d'accord avec les Guides quand ils sont de lumière véritable et d'accord avec les principes bases de la doctrine, expliqués dans ce livre. Le Président ou qui que ce soit qui cherche faire du spiritisme sans l'intervention, sans l'assistance de l'Astral Supérieur, pratique une grave erreur et le moins qui puisse lui arriver, est d'être obsédé jusqu'à être enfermé dans un asile d'aliénés, devenant ainsi un criminel.

Le Président des séances, qui peut être un autre que celui du Centre, à la volonté du Guide qui, organisant les courants, choisira parmi les assistants celui qui, par son Aura, montrera qu'il est propre à exercer une telle charge, agira toujours avec beaucoup de calme, allié à beaucoup d'amour et de tendresse, doctrinant les esprits, les médiums et l'assistance en un ton de voix nécessaire pour convaincre ou vaincre les esprits manifestés, les médiums et l'assistance. Outre cela, le Président doit chercher à avoir une foi vive, ce qui est comme si l'on disait, une confiance absolue dans les Guides, qui, malgré qu'il ne les voit pas, sont auprès de lui pour l'aider et l'instruire à remplir sa mission. La plus petite perturbation rend son Aura noire et ce noir produira l'éloignement des Guides et le rapprochement de l'astral inférieur qui, non seulement pourra l'assujettir, mais encore, il assujettira les médiums et aussi l'assistance et de cet assujettissement il résultera la perturbation de la séance.

Si grand que soit le tumulte des esprits souffrants ou de l'assistance, jamais le Président ne doit se troubler ni avoir la moindre peur qu'il lui arrive quelque chose, puisque son manque de confiance dans ses Guides produira l'éloignement de ceux-ci et la domination de l'astral inférieur. En cas de manifestations bruyantes, le Président, plein de courage, de bonne volonté et de foi, récitera le Notre-Père pour les Guides, et, énergiquement, comme une personne qui commande à une armée, devra imposer silence autant de fois qu'il le sera nécessaire, et, finalement il réveillera le ou les médiums qui se seraient laissés saisir, les appelant trois fois ou plus, par leurs noms, jusqu'à

réveiller le médium et à détacher l'esprit qui sera entraîné par les Guides. Ceux-ci le conduiront vers l'espace supérieur, au monde qui lui est propre, où il restera, et d'où il ne reviendra qu'après être en pleine conscience de son état, repentant de ses fautes, souhaitant les réparer c'est-à-dire se conduire bien.

Cette énergie, cette manière forte d'agir ne doit pas avoir le moindre fond de vanité ni de rancune, mais seulement de véritable intérêt pour le progrès et le bien-être des êtres souffrants. Le Président parlera avec les esprits comme on parle avec les incarnés avec douceur ou énergie, d'après l'état de manifestation de chacun, mais toujours dans la seule intention de faire du bien à qui souffre, quoique celui-ci dise des choses horribles ou méchantes contre celui-là, ce qu'il fait le plus souvent pour l'obliger à sortir du calme où il se trouve pour le troubler, parce que le troublant, l'astral inférieur sait que les Guides seront obligés à s'éloigner de lui ; ainsi il pourra troubler la séance, saisir les médiums, les appuis et jusqu'à l'assistance. Quand les travaux sont dirigés par l'Astral Supérieur celui-ci déplace et calme tous les tumultes qui arrivent, et ceux-ci arriveront toujours quand il le sera nécessaire pour donner un exemple à l'assistance de ce que sont capables les esprits inférieurs ou astral inférieur qui les accompagne et les assiste. Le Président des séances, pour bien remplir son devoir, doit vivre bien les deux vies et doit, dans les heures destinées à la vie spirituelle et celles des travaux spirites :

1 – S'abstraire de tout et de tous et ne penser et agir que d'accord avec les déterminations de ses Guides qui sont ceux du Centre, déterminations qui, à leur tour, doivent être fondées sur les mêmes principes, sans quoi, elles doivent être reçues par le Président comme des mystifications, donc, impraticables.

2 – Parce que dans l'exercice de cette charge il ne s'appartient pas, mais il appartient à la doctrine et à l'Astral Supérieur, gouverné par Jésus-Christ, l'unique qui fait du Spiritisme et qui le dirige sur la Terre.

3 – Parce qu'il ne doit être qu'un simple instrument de cet Astral Supérieur, de cet Esprit de Vérité, et il doit se considérer comme tel pour tous les effets, raisonnant toujours avec sûreté et agissant avec le courage nécessaire, le calme, la modération et ainsi avec une force de volonté uniquement exercée pour le bien.

4 – Il ne doit donner aucune importance à l'opinion de qui que ce soit, et ne doit prendre au sérieux que ceux qui souffrent et qui puissent par son intermédiaire, comme instrument de l'Astral Supérieur, recevoir quelque bien, malgré qu'on ne doive pas oublier que la souffrance matérielle est toujours le fruit du libre arbitre de chaque être, qu'il soit éclairé ou ignorant, et que, pour ce motif, on doit se borner à éclairer les ignorants et ne donner aucune importance aux éclairés, parce que s'ils sont éclairés et s'ils souffrent, ils prouvent qu'ils sont méchants puisque ces mêmes épreuves peuvent être soulagées et même modifiées, si l'être a de la bonne volonté et des sentiments chrétiens.

Il ne doit aider personne dans la vie matérielle, et ne doit perdre le temps et la patience qu'avec ceux qui, dans la vie spirituelle, prouveront avoir de la bonne volonté et le désir de s'éclairer et cela même dans les heures et endroits déterminés dans cette œuvre.

5 – Il doit avoir des heures pour tout, et c'est de midi à 2 heures qu'il devra être au Centre, à l'Estrade près de la table des séances pour être attentif aux personnes qui les chercheront afin de s'éclairer sur des principes et des explications, mais seulement sur la doctrine, c'est-à-dire spirituels, et jamais sur des affaires ou sur la vie matérielle de qui que ce soit, à quoi il deviendra complètement indifférent, quand il sera dans le Centre et aux heures destinées à l'esprit et à la doctrine ; il devra avoir un lieu hors du Centre où il puisse traiter des choses matérielles, pendant les heures destinées à la vie matérielle.

6 – Il ne doit pas accepter aucune invitation à des fêtes ni doit s'y rendre, et il ne mangera non plus

dans une maison qui ne soit pas la sienne, sauf en voyage.

7 – Se reposer pendant la journée une heure au moins, après avoir reçu ceux qui l’auront cherché au Centre et même après la lutte matérielle. Ce repos doit être en complet isolement, faisant dans cette occasion la prière d’évocation à l’Astral Supérieur pour les Guides, le Notre-Père à Jésus, en cherchant à dormir ensuite, et, s’il n’y réussissait pas, faisant le possible pour s’abstenir de penser à des choses ou à des êtres matériels, pour pouvoir être ainsi irradié par les Guides, de manière à refaire les pertes de la vie animique pendant le temps où il aura été obligé d’être en contact avec les personnes mal assistées et obsédées, à qui il aura été obligé de prêter attention.

Ainsi, non seulement, il referra la vie animique mais encore, il purifiera et fortifiera l’esprit pour pouvoir le lendemain entrer dans une nouvelle lutte du bien contre le mal qui assujettit l’humanité et ceux qui le cherchent pour qu’il soulage leurs maux dont ils ignorent la cause.

8 – Il sera très énergique et fera de telle sorte que tous ceux qui travailleront et vivront auprès de lui, soient rigoureusement disciplinés accomplissant à la lettre le règlement, donc leur devoir, et ne devront parler de Spiritisme que quand ils seront à la table des travaux et à l’heure déterminée pour cela.

9 – Il ne devra jamais perdre de vue ses compagnons qui forment le courant fluidique et plus spécialement les médiums que reçoivent l’Astral Supérieur et que les Guides ont déterminés pour les consultations, comme étant les instruments les plus délicats et par l’intermédiaire desquels l’Astral Supérieur vient sur la Terre pour prouver que les temps sont arrivés, pour que tout s’éclaircisse et que l’humanité se transforme par l’exposition de la vérité.

10 – Il ne doit avoir de préférences pour aucun médium ni pour aucun compagnon de travail. Il doit, tout au plus, chercher à aider par son assistance astrale et l’irradiation de pensées de courage, celui qui démontrera le plus de bonne volonté, non seulement par sa discipline et par sa méthode, mais encore pour tous les travaux déterminés par les Guides.

C’est aussi son devoir, et un des plus sacrés, de défendre les médiums des perversités des obsédés et de ceux qui quoique éclairés, sont méchants et attribuent aux médiums tous leurs maux, leurs écarts et les remontrances dans ce sens, quand ils devraient les attribuer à eux-mêmes et chercher à se régénérer, parce que sans cette aide réelle, sans cette défense et cette irradiation de force et de courage venues du Président, il n’y a aucun médium qui puisse supporter l’envie, la jalousie, la médisance, la perversité, irradiées sur lui par d’autres médiums et par ceux qui croient que le médium leur fait tort comme instrument de l’Esprit de Vérité.

11 – Le Président doit rappeler constamment à de tels médiums la discipline, la méthode et le règlement, leurs devoirs matériels et spirituels, mais ne doit jamais toucher leur médiumnalité, qui est sacrée et qu’il ne convient qu’au médium de développer, qu’il doit conserver pure et dont il doit se servir avec calme et honnêteté s’il ne veut pas être puni de l’abus qu’il en fera, des mauvais traitements qu’il lui fera subir et ainsi devenir un grand criminel et perdre son incarnation, devant se réincarner dans de tristes conditions pour avoir fait mauvais usage de ce grand bien qui lui a été donné pour se purifier, et faire du bien à tous, autrement dit à l’humanité.

12 – Le Président qui fera peur aux médiums et interviendra dans la partie médiumnique, qui leur dira qu’ils sont de mauvais médiums ou leur raconterait les mystifications dont ils ont été les intermédiaires, deviendra un criminel et ainsi un grand danger pour la doctrine et devra à cause de cela, être méprisé par les médiums et par tous les compagnons.

Le devoir du Président envers les médiums est de les défendre toujours et, quant aux communications, il doit les soumettre aux principes de la doctrine, méprisant celles qui seront hors de ces principes sans rien dire au médium pour qu’il ne s’épouvante pas et chercher à le doctriner pour qu’il se place toujours dans des conditions à ne pas mystifier et l’animer en cas de bonnes communications, mais cela même, quand il verra que le médium a besoin de cette aide.

Il ne doit pas parler au médium des malades ou des personnes ou des choses, enfin, que les Guides devront traiter par son intermédiaire, pour qu'ainsi le médium soit étranger à tout et puisse être bien irradié et influencé par les Guides dans l'occasion nécessaire.

Ce qui veut dire que le médium doit ignorer complètement tout ce qu'il sera nécessaire de savoir par son intermédiaire et pour cela, il doit être étranger à tout, et le plus isolé possible de son Centre et de ses compagnons et ceux-ci et le Président ne doivent parler et même discuter avec les médiums que sur les principes de la doctrine, son établissement, son développement, puisque, plus les principes de la doctrine sont enracinés dans l'esprit du médium, plus il se sent fort et moins il mystifie, arrivant même à fournir tout ce que les Guides désirent.

13 – Il ne pourra prêter attention qu'aux personnes qui les rechercheront pour des choses purement de la doctrine, donc spirituelles, de midi à 2 heures au Centre, à la table des travaux, à cette heure déterminée par le Centre « Redemptor » et quelque'une de ses succursales, dont le Président pourra le faire à cette heure, et celui qui ne le pourra pas, choisira et déterminera une autre heure à laquelle il ne pourra manquer sous aucun prétexte et, en cas de force majeure il devra déterminer la personne capable de le substituer.

Après 2 heures, il ne prêtera plus attention à personne, sauf dans des cas très graves.

14 – Avant, pendant et après les séances, il ne pourra parler à personne ; et il revient aux chargés de l'assistance, de la table, du courant et du demi-courant, de faire attention au règlement des séances, chacun dans sa sphère d'action.

Pendant les heures de la séance, il doit se conserver dans un calme absolu, sans la plus petite préoccupation matérielle pour que les Guides puissent l'envelopper de leurs lumières et de leurs fluides et l'influencer pour tout ce qui sera nécessaire au bien de l'assistance et de la doctrine puisque, tout Président, choisi par l'Astral Supérieur est toujours son instrument, un médium intuitif et comme tel il doit se considérer et chercher à se maintenir dans les travaux et hors d'eux pour donner moins de travail à ses Guides, ne les torturant pas, se rendant digne de la protection qu'il reçoit et devenir le digne instrument de la vérité pour vaincre le mensonge et faire du bien à l'humanité et à lui-même, parce que celui qui fait du bien, le fait à soi-même.

Chapitre 18 – La médiumnité et le médium

La médiumnité est une condition de la vie des êtres innée en l'esprit de chacun. Ce qui veut dire que toutes les facultés médiumniques que possède un être, depuis le somnambulisme, l'intuition, la voyance, l'audition et la faculté d'effets physiques, sont innées du propre esprit de chaque individu qui les peut développer, suivant sa volonté et son désir d'avancer, d'être utile à l'humanité et à soi-même. Ce qui revient encore à dire que tous les êtres humains sont médiums et, par conséquent, intermédiaires des esprits, soit désincarnés, soit incarnés mais en dédoublement conscient pendant le sommeil, comme cela arrive vulgairement, se présentant dans leur périsprit (corps astral, double éthéré ou subconscient, comme disent les gens de science officiels), dans les séances auxquelles, ils sont habitués à assister ou quand ils sont attirés aux réunions dans lesquelles on ne fait que de la Magie Noire, ce faux Spiritisme, pour la pratique du mal, de choses purement matérielles et toujours nuisibles à ceux qui les pratiquent, qui acceptent un tel Spiritisme.

La médiumnité est une faculté qui peut aider grandement au progrès de l'esprit qui la possède, quand elle est développée seulement pour le bien, et dans les conditions décrites dans cette œuvre, puisque c'est par cette faculté que l'Esprit de Vérité, peut apporter sur la Terre, outre les principes contenus dans cette œuvre, d'autres explications et produire des phénomènes qui étonnent les incrédules de bonne foi, et même ceux qui sont fort méchants, ceux qui sont aveugles parce qu'ils le veulent, en travaillant ainsi au progrès de l'humanité et de la Planète.

C'est justement parce que la médiumnité est la faculté de la plus haute valeur que l'esprit renferme en soi, qu'elle doit être bien connue et traitée tendrement par celui qui la possède déjà développée au premier degré où elle est prête à recevoir l'astral inférieur, et au second degré où elle est prête à recevoir l'Astral Supérieur ce qui constitue la seconde période de développement qui est celui de la plus grande utilité pour tous, spécialement pour le médium.

Il en étant ainsi, le médium ne doit pas faire mauvais usage de cette faculté et il ne doit s'en servir que pour le bien, pour soulager ceux qui souffrent de maladies du corps et de l'âme dont le plus grand mal est l'ignorance de la Vérité, sous peine d'en souffrir les conséquences ici-bas et dans l'espace à cause du mauvais usage qu'ils en auront fait. Les conséquences, dans ce cas, consistent dans :

1 – L'obsession qui produira les différentes maladies du corps et de l'âme, comme par exemple : la cécité, la paralysie générale ou partielle, les douleurs, les lésions diverses et toutes sortes de malheurs et son retard spirituel.

2 – Une souffrance horrible après la désincarnation qui peut être violente ou par accident, comme il est arrivé à des médiums qui, au service de l'Astral Supérieur, se sont éloignés du chemin de l'honneur et du devoir et ont passé à la Magie Noire, à la débauche, au lupanar infecte de la vie matérielle, entièrement animalisés, souffrance qui consiste fatalement en une nouvelle réincarnation, dans les conditions plus douloureuses, plus tristes, plus horriblement précaires que la dernière qu'il a perdue parce qu'il a voulu, par le mauvais emploi de son libre arbitre. Ceux qui ne souffriront pas cette punition, devront s'arrêter dans l'atmosphère de la Terre, aidant les bons esprits dans leur travail, restant en contact avec les incarnés et les désincarnés obsesseurs qu'ils se chargent de renvoyer dans les courants fluidiques, pour partir de là dans les mondes qui leur appartiennent et ainsi, souffrant des chocs horribles de la part de la mauvaise assistance des incarnés et des pensées matérialisées de ceux-ci, souffrant donc, plus horriblement dans cet état que pendant qu'ils étaient incarnés au service de l'Astral Supérieur.

De tels esprits, quoique de mondes ou de zones de grande supériorité ne peuvent pas parvenir à

leurs propres demeures, étant obligés à s'arrêter dans des mondes inférieurs, très opaques, pour que leur contact avec le monde physique soit moins douloureux, et ainsi avec l'astral inférieur, qu'ils sont obligés d'éclairer et d'arracher à l'atmosphère de la Terre, ils ne remontent à leur sphère qu'après avoir dans leur corps astral, opaque, réparé les fautes graves pratiquées par le mauvais usage fait de leur libre arbitre.

La médiumnité n'étant pas un privilège de qui que ce soit, mais une faculté de tous les êtres humains, inhérente à l'esprit et non à la matière, puisque l'esprit est l'origine de toutes les facultés possédées par l'être, y compris la volonté, source du libre arbitre, n'étant pas pour cela une faculté héréditaire comme l'affirment quelques malheureux qui se disent spiritualistes, et comme on le pense et on le dit ordinairement, il faut que chaque être humain connaisse bien cette faculté et comme elle doit s'exercer pour ne pas faire du mal à soi et à son semblable et ne pas devenir un grand criminel, l'explorant ou en usant afin d'amuser qui que ce soit, ou pour satisfaire des désirs immodérés, des volontés matérielles, animalisées, de créatures qui ne vivent que du mal et pour le mal sans s'occuper de leur âme, de la force qu'elle contient en soi, et par l'intermédiaire de laquelle il reçoit des irradiations de l'Astral Supérieur pour pouvoir à son tour donner gracieusement les mêmes faveurs, puisqu'il les a reçues de cette manière. D'après cela, l'on voit que le médium doit être entièrement dépourvu de vanités, ne vouloir être que l'instrument des bons esprits et de cette façon bien remplir ses devoirs envers soi-même et en général envers ceux qui souffrent, et de cela, il ressort :

1 – Que le médium, outre les connaissances des principes contenus dans ce livre, fondé sur les connaissances de la force et de la matière, comme on voit au chapitre II et comment on applique à ces éléments la loi d'attraction, éléments desquels dérivent les pensées, fasse le possible de ne pas manquer aux séances du Centre auquel il appartient, quoiqu'il ne soit pas choisi par le Guide pour la constitution du courant fluidique, faute qui ne pourra et ne devra se produire que par l'assujettissement de son esprit par l'astral inférieur, et en tel cas, ceux qui demeurent avec lui doivent le conduire au Centre, n'importe comment, pour être placé dans le courant fluidique et pouvoir être normalisé.

Hors de cela, il ne peut y avoir aucun motif qui puisse obliger le médium à ne pas aller à la séance du Centre, à l'heure marquée à l'accomplissement de son devoir.

2 – Qu'il ne parle pas de Spiritisme hors de l'enceinte des séances.

3 – Qu'il ne prête aucune attention aux demandes ou explications de qui que ce soit, sur les maladies ou sujets qui doivent être ou peuvent être soumis à l'appréciation des Guides, des esprits supérieurs, qui dirigent le Centre par son intermède, et qu'il cherche à assimiler les prières suivantes :

A l'astral supérieur

a) Prière d'évocation qui est destinée aux esprits supérieurs qui doivent guider son Centre, suivant les noms donnés par le « Redemptor ».

Cette prière a été dictée par un esprit de grande pureté, pour qu'on puisse par son moyen évoquer les esprits purs, et qu'on doit réciter toutes les fois qu'il sera nécessaire, pour la pratique du bien et pour éloigner l'astral inférieur, soit de lui-même, médium, soit de ceux qui vivent avec lui ;

b) La prière pour son Ange Gardien ;

c) La prière pour éloigner les mauvais esprits ;

d) La prière pour les médiums.

Ces prières se trouvent dans cette œuvre.

4 – Qu'une fois assis à la table des séances, il s'abstienne des choses matérielles, et ne pense qu'au bien qu'il lui faut faire aux incarnés et aux désincarnés, recevant calmement les esprits qui s'approcheront de lui, sans penser au nom et à la qualité d'aucun d'eux et sans la moindre crainte

qu'il puisse lui arriver quelque chose de désagréable.

5 – Qu'une fois influencé, il dise ce qui lui sera communiqué par intuition, ce qui lui viendra à l'idée, sauf les paroles inconvenantes qui puissent nuire à la doctrine, provoquant le dégoût ou le doute à l'assistance puisque le médium, est maître de son « Moi », qu'il peut régler la communication de l'esprit qui agirait sur lui de manière à l'obliger à se conduire bien et ainsi, l'aider à se convertir, allant librement vers l'espace.

Ce paragraphe se rapporte aux médiums conscients, qui sont les plus nombreux parce que, en ce qui regarde les somnambules, cela dépend de leur pureté, de leur morale.

6 – Qu'il n'attache pas la moindre importance à ce qui se passera dans l'enceinte des séances, ne même autour de lui, quoiqu'un autre médium lui parle ou le touche ; dans ce cas, plus il se concentrera, plus il est garanti et pour cela il élèvera sa pensée vers Jésus ou alors vers les Guides du Centre, leur demandant leur aide. Le médium ne doit faire attention qu'à ce que lui dira le Président.

7 – Jamais le médium ne se concentrera hors du courant fluidique du Centre, et même ainsi, il ne le fera que quand il le lui sera ordonné par le Président.

8 – Jamais il n'écouterà les appels de qui que ce soit pour travailler en séance, sans ordre du Président (dans l'absence des Guides) et sans la présence d'une personne désignée par lui, pour l'accompagner.

9 – Il ne devra jamais aller en aucun Centre qui ne soit une succursale du sien, et même ainsi, il devra avoir l'ordre des Guides. Cette mesure doit être mise en pratique par tous les membres du Centre, y compris le Président, s'ils ne veulent pas être abandonnés par les Guides et obsédés à la fin ;

a) Parce qu'un Centre spirite est toujours un foyer de mauvais éléments qui cherchent à dominer toutes les personnes qui y pénètrent, quoique bien intentionnées ;

b) Parce que la personne ignorant si tel ou tels Centres qui ne sont pas celui dont elle fait partie, sont réellement dirigés par l'Astral Supérieur qui garantit toutes les choses et toutes les personnes, ne doit pas les fréquenter sans ordre des Guides, les seuls qui voient tout et peuvent informer avec sûreté ;

c) Parce qu'allant à un Centre quelconque, par ordre de ses Guides, elle ira dans l'accomplissement du devoir et sera accompagnée par eux.

Donc, cette mesure est une garantie du bien-être des médiums et des autres membres, et ainsi de la doctrine spirite, rationnelle et scientifique (chrétienne).

10 – Il ne doit jamais médire de personne parce que l'être, quel qu'il soit, pour être pris comme médium du Spiritisme Rationnel et Scientifique (chrétien), doit être d'abord chrétien pour qu'après, une fois connaisseur de la vérité morale qui n'admet que l'honnêteté, la sagesse et la justice, il puisse être un instrument des forces supérieures (esprits purifiés) et seulement ainsi, il remplira son devoir. Et l'être qui murmure ou médite de qui que ce soit, est hors du principe de la morale chrétienne et ne doit pas être pris au sérieux.

11 – Le médium ne doit avoir aucun vice, et surtout, ne pas fumer, ni prendre d'excitants qui ne lui aient été ordonnés par le médecin astral ; le café doit être bien faible et en petite quantité.

12 – Il ne doit pas prendre d'excitants parce qu'ils sont toujours nuisibles à l'organisme. Il doit avoir une alimentation bonne et saine, mais non pas de manière à surcharger l'estomac, puisque ce serait encore faire mal au corps, en ébranlant l'organisme, et en troublant l'âme.

13 – Tous les excès sont mauvais, et pour cela, le médium et de même tous les êtres qui raisonnent et ont du bon sens, doivent agir avec prudence et modération, pour ne pas nuire au corps et troubler l'esprit.

14 – Il doit éviter autant que possible, d'aller à des endroits où il y aura un grand nombre de

personnes parce que ces dernières, ne connaissant pas pour la plupart, les principes renfermés dans ce livre, sont obsédées ou mal assistées, et de même le devient le médium comme les autres êtres, mais lui plus que les autres à cause de sa médiumnité développée et sujette à l'action délétère de tels éléments. Quand il ne pourra pas l'éviter entièrement, il devra, avant de pénétrer dans ces enceintes se préparer mentalement par la prière d'évocation qu'il fera pour attirer les bons esprits et un Notre-Père pour éloigner les mauvais et pendant son séjour dans l'enceinte, il se tiendra sur ses gardes, ce qui veut dire, toujours attentif pour ne pas se faire du mal.

15 – Cette même prière d'évocation doit être pour les Guides du Centre auquel il appartient, toutes les fois qu'il devra entrer dans une maison quelconque, même la sienne, et aussi quand il s'approchera du Centre et avant d'y entrer.

16 – Il fera tous les jours, en se couchant et en se levant, les prières indiquées, outre celles qu'il jugera nécessaires pendant le jour.

17 – Il doit être toujours modeste, tolérant et ne pas s'irriter quand le Président, ou l'un des Guides, ne le met pas à la table ; ou plutôt, il doit le prendre comme leçon, faisant des prières pour éloigner la cause qui l'a détourné de la formation du courant fluidique, c'est-à-dire, du bon chemin. Il doit aussi accepter et même remercier le blâme qui lui sera fait directement ou indirectement, par le Guide ou par le Président, puisque ce n'est que pour son bien. Le médium qui n'agirait pas ainsi, sera perdu et dominé par l'astral inférieur qui en fera un jouet de ses perversités, et il sera éloigné du Centre. En remplissant à la lettre ses devoirs il ne sera pas assujéti par l'astral inférieur, ni éloigné du Centre, par conséquent, du chemin du devoir qui le conduira au bonheur suprême.

18 – Il ne doit pas vouloir pour les autres ce qu'il ne voudrait pas pour lui, et il devra prouver par ses actes qu'il a une foi fondée sur la raison et la science, sur des faits, en un mot ; il ne doit pas se fanatiser pour ce qu'il observera ou pour ce que lui diront les esprits déguisés, qui se servent de paroles mélodieuses, pleines de douceur pour s'emparer des incarnés et les obséder ; ceci parce que tout est rationnel et scientifique en spiritisme, et ce que ne sera pas ainsi doit être abandonné et ne doit être accepté par personne, parce que ce sera un produit de l'ignorance humaine. Le médium a deux périodes de développement de ses facultés :

La première période est le développement fait par les esprits souffrants, troublés, moqueurs et méchants (astral inférieur), il est développé par eux tout en leur prêtant en même temps son aide pour leur faciliter le passage de l'atmosphère de la Terre vers l'espace supérieur pratiquant ainsi le bien et normalisant les obsédés. La deuxième période vient quand, par sa grande volonté, sa discipline rigoureuse, sa méthode et sa moralité, il prouve être digne de développement par les esprits de lumière (Astral Supérieur) qui agissent sur lui, et c'est seulement dans cette deuxième période que le médium devient un bon instrument prêt à être un instrument complet de l'Esprit de Vérité, promis par Jésus, pour le bien général de l'humanité et le progrès de la Planète. Ces deux périodes de développement se réalisent et ne doivent se réaliser que sous la direction de l'Astral Supérieur qui protège le Centre où le médium travaille, par conséquent, non seulement celui-ci, mais tous les autres médiums auront ce que chacun aura mérité, suivant sa volonté, ses pensées et ses œuvres.

Le médium destiné par le Guide à être son instrument doit de plus, hors ce qui a été dit, s'isoler avant une séance quelle qu'elle soit et dans cet isolement il restera, priant et veillant, jusqu'à ce que le Président, l'appelle pour le travail par un signe combiné ou à haute voix. S'il a été appelé pour l'organisation du courant fluidique, il devra se rendre à cet effet sans regarder personne, et, s'asseyant à l'endroit indiqué par le Président, il se concentrera pour recevoir le Guide sans penser à aucun nom que ce soit d'incarné ou désincarné. Dans ces conditions, une fois influencé, il écrira les noms que lui seront insufflés par le Guide destiné à faire la première organisation, et, une fois celle-ci préparée par le Président, le médium se concentrera de nouveau pour faire la seconde et

définitive organisation, qui servira pour les travaux de cette occasion.

Cela veut dire que le médium, une fois appelé pour que le Guide puisse, par son intermède, constituer le courant fluïdique nécessaire pour l'occasion, fera les deux organisations (la première étant pour constituer le courant pour que le Guide chef puisse à son tour agir sur le médium, pour organiser le courant définitif) sans se lever de sa place, ce qu'il ne pourra faire que par ordre du Président après l'organisation du dernier courant.

Chapitre 19 - Comment se développent les médiums

Tous les êtres humains sont médiums :

a) Parce que la médiumnité étant une qualité innée dans l'esprit et l'être, pour son progrès et pour le bien de l'humanité, inhérent à l'esprit et non à la matière, si chacun ne la possède pas avec le développement relatif, il pourra la développer quand cela lui plaira ;

b) Parce que la volonté et la pensée étant les deux éléments du plus ou moins de progrès de l'esprit c'est de la volonté qui dépend tout ce qu'on veut ;

c) Parce que la pensée étant sujette à la loi d'attraction, un être quelconque mettant sa volonté en action vers le bien, attirera naturellement à soi toutes les forces et tous les fluides supérieurs auxquels il aura droit pour l'aider, non seulement au développement de la médiumnité, mais à tout ce qui résulte pour son bien et celui de l'humanité ; par-là est confirmé l'axiome que « l'être sera selon ce qu'il aura pensé », ce qui revient à dire : « chacun a ce qu'il veut avoir, donc, ce qu'il mérite ». C'est donc, de l'action de la pensée sujette à une volonté forte dans le bien, que dépend, non seulement le développement de la médiumnité, mais encore tout ce que peut contribuer à son progrès. Toutefois, la médiumnité ne peut être convenablement développée, que l'être, homme ou femme étant placé dans un courant fluidique organisé par l'Astral Supérieur, comme on a déjà expliqué. Là, dans ce courant fluidique, outre qu'il ne court aucun risque et qu'il est protégé contre la méchanceté de l'astral inférieur, il est aidé par l'Astral Supérieur qui, par ses fluides bienfaisants, lui prépare le périsprit, de manière à rendre son esprit malléable aux travaux médiumniques. Pour arriver à cela plus rapidement, il faut que celui qui désire développer sa médiumnité se prépare physiquement et moralement, et de plus :

1 – Qu'il cherche à étudier d'abord les bases du Spiritisme Rationnel et Scientifique, qui consistent :

a) Dans la connaissance certaine et sûre de sa personne comme force ou comme âme ;

b) Dans la force de la volonté et l'irradiation de la pensée ;

c) Dans les biens, les maux et les bénéfiques que ces deux forces peuvent produire quand elles sont mises en action ;

d) Dans l'application de la loi physique de l'attraction aux corps astraux, aux esprits et aux fluides bienfaisants ;

2 – Qu'il n'ait pas hâte à se développer et qu'il fasse son possible de ne manquer à aucune séance, même qu'il ne se sente pas bien (s'il est souffrant) puisque la cause en sera toujours l'astral inférieur, et qu'elle ne sera écartée facilement que dans le courant fluidique ;

3 – Qu'il ne se concentre jamais hors de ce courant fluidique, qu'il ne parle sur le Spiritisme si ce n'est dans l'enceinte des séances, pour ne pas se vicier, attirant de mauvais éléments qui finiront par l'obséder et le conduire au suicide ou à quelque autre malheur ;

4 – Qu'il cherche finalement à avoir une confiance absolue dans les Guides du Centre, et par conséquent, une foi ardente.

C'est ainsi que sont développées les médiumnités qui sont conservées dans toute leur vigueur et dans toute leur pureté et non dans ces espèces d'écoles de médiums, sans courant fluidique, sans assistance de l'Astral Supérieur et à cause de cela, sans aucune garantie. Ceux qui ne feront pas ce qui est exposé ci-dessus, tombent dans une grande erreur et finissent mal, comme le lecteur pourra le voir dans tout ce travail. Ils doivent être tout à fait convaincus que tous les médiums des Centres, dirigés par l'Astral Supérieur et non par les incarnés comme cela arrive en général, sont garantis et que sur eux n'agissent que les esprits que les Guides permettent de le faire selon l'état spirituel et

matériel de chacun, et non selon les désirs de l'esprit. Le médium doit avoir des occupations matérielles pour ne pas être vicié, un paresseux, et moins encore, faire un métier de sa médiumnité ; pour cela, il faut qu'il sache vivre les deux vies : la matérielle, inhérente à la Planète Terre, au milieu et aux nécessités sociales et à celles de son propre corps charnel, et la spirituelle inhérente à l'esprit. Il doit donc, adopter une méthode de bien vivre les deux vies et ainsi, avoir des heures pour tout : 1^{ère}. Pour travailler, pour lutter d'accord avec le milieu et la profession choisie par lui. 2^{ème}. Pour se nourrir, pour rire, pour s'amuser, vivre enfin, suivant ses conditions sociales et pécuniaires. Pour cette partie, il déterminera les heures utiles du jour.

Pour le spiritualisme, pour la véritable vie spirituelle, aussi nécessaire à l'esprit comme la vie au corps, il y a des heures propres, qui sont destinées à la pratique du bien, envers soi-même et l'humanité ; dans ces heures-là, il ne doit penser à rien de matériel. Ces heures doivent être sacrées, ce sont celles de la prière, de l'examen de conscience et de douces conversations sur l'art, la littérature et autres où il n'y entre pas la vie de qui que ce soit ; elles doivent commencer une fois les occupations matérielles terminées et finir au moment de se coucher.

Il vivra ainsi chrétiennement les deux vies : la matérielle, qui est indispensable au corps matériel et aux êtres qui composent la société dans laquelle tous sont obligés de vivre gais et forts ; la spirituelle, qui est la vraie vie des êtres pour la purification et la fortification de l'esprit. On ne doit jamais mélanger la vie spirituelle avec la matérielle, pour que le succès soit complet pendant l'incarnation sur cette Planète de purification et non de jouissances comme on le croit ordinairement. Ce n'est qu'ainsi que le médium pourra être bon, être utile à l'humanité, aux siens, à soi-même et bien accomplir sa suprême épreuve. Ce n'est qu'en se conduisant de cette manière qu'il pourra mériter la protection de l'Astral Supérieur qui le délivrera des maux terrestres, de la domination de l'astral inférieur et des effets terribles des irradiations mauvaises, des pensées nuisibles qu'irradient sur eux les méchants, ceux qui ont des ressentiments, les envieux et les ignorants. Ce n'est qu'ainsi qu'il sera à l'abri des méchants et protégé par les bons éléments, soit incarnés soit désincarnés.

La médiumnité étant donc, une faculté de l'esprit et non du corps charnel, parce que la matière, même vivante, est inerte, comme le confirment les gens de science de la Terre et, pour cela, ne pouvant pas être une faculté intelligente, la médiumnité est purement spirituelle et comme telle on doit la considérer et la traiter avec le soin nécessaire pour qu'elle puisse produire l'avancement moral nécessaire à l'être qui la possède et l'exerce. Il en étant ainsi, il est clair que ce n'est pas le corps physique du médium qui sert d'instrument intermédiaire aux esprits qui se communiquent, mais seulement son esprit, sur lequel agissent ceux de l'au-delà et font de lui leur porte-voix pour tout ce qu'ils ont besoin de dire dans les séances spiritiques.

Comme il l'a déjà été dit, l'esprit du médium n'est pas attaché à la matière physique dont se compose son corps, mais il est placé du côté gauche entre celui-ci et l'Aura, relié par des cordons fluidiques au cerveau et au cœur ; et, c'est dans cette position qu'il reçoit les intuitions et les communications des esprits désincarnés ou dédoublés et qu'il les transmet comme un simple porte-voix qu'il est, avec plus ou moins de netteté, plus ou moins de vérité, suivant son état psychique et physiologique, cela veut dire que l'esprit du médium, maître absolu de son corps, de son libre arbitre, n'abdique pas de ses droits et il peut être ou ne pas être influencé par un esprit, quel qu'il soit, comme il peut transmettre nettement ou non, une communication, il dépendant donc de son état, de sa volonté, d'être un fidèle instrument des esprits qui désirent se communiquer et de l'homogénéité du courant fluidique dans lequel il sera placé et du calme, du détachement et de la bonne volonté qu'il possèdera.

La pratique de la médiumnité est très belle parce qu'elle a pour but le progrès général de l'humanité, le bien-être spirituel et physique de ceux qui souffrent. Les médiums doivent remplir un rôle bien

important dans la transformation morale qui s'opère, les services qu'ils pourront rendre dépendront de la bonne direction qu'ils donneront à leurs facultés, parce que ceux qui sont en mauvais chemin sont le pire fléau qu'il puisse exister sur la Terre, non seulement à cause de la mauvaise impression qu'ils produisent, mais aussi par le mal qu'ils font à leur famille, à ceux qui s'approchent d'eux et à ceux qui croient en eux. Et pour cette raison ils devront rendre des comptes du mauvais usage qu'ils auront fait d'une faculté qui leur a été donnée, pour le bien de leurs semblables.

Le médium qui veut conserver l'assistance des bons esprits, travailler à son propre perfectionnement, et celui qui veut voir sa faculté augmenter et se développer, doit s'élever moralement et s'abstenir de tout ce qui pourrait tendre à l'éloigner de son but providentiel (qui est le bien de tous et son propre avancement moral). L'expérience prouve que ceux qui ne profitent pas des conseils reçus des bons esprits par les communications, et qui s'éloignent des principes bases de la doctrine, qui abandonnent leur discipline et leur méthode, de bien vivre leurs deux vies, dégénèrent peu à peu, après avoir montré un certain éclat pendant un certain temps et finissent par tomber dans l'erreur, dans le bavardage ou dans le ridicule, signes incontestables de l'éloignement des bons esprits. Obtenir l'assistance des bons esprits (l'Astral Supérieur), être leur fidèle instrument, tel doit être l'objectif des efforts constants de tous les médiums honnêtes. Sans l'honnêteté nécessaire, la médiumnité est une faculté stérile qui devient nuisible à ceux qui la possèdent parce qu'elle dégénère en obsession périlleuse.

Le médium qui comprend son devoir, au lieu de s'enorgueillir de posséder cette faculté, doit remercier Dieu des bons résultats obtenus par lui et devenir de plus en plus modeste, plus conscient de son devoir, plus discipliné et plus méthodique. Si les communications par son intermédiaire, méritent des éloges, il ne doit pas en être vaniteux, parce qu'il n'ignore pas qu'elles sont indépendantes de son mérite personnel, mais qu'il doit rendre grâce à Dieu d'être l'interprète des bons esprits et que son travail soit profitable. Si les communications reçues par lui donnent lieu à la critique, il ne doit pas non plus s'offenser, parce qu'elles ne sont pas produites par son esprit : il doit plutôt reconnaître qu'il n'a pas été un bon instrument. Et hormis ce qui a été expliqué dans ce chapitre, le médium doit se soumettre aux principes de la doctrine expliquée dans ce livre ; il doit raisonner constamment sur ces principes et sur ses mauvaises habitudes, ses imperfections, ses désirs immodérés, ses vices, et il doit surtout se convaincre que, pendant ses vies antérieures, faute de connaître la raison de toutes les choses, par une instruction et une éducation fausses, il a acquis et fixé dans son corps astral et dans son propre *Moi*, des manières, des théories, des habitudes, et par là, plusieurs fausses connaissances, fondées sur la fausse science et sur la fausseté de toutes les sectes, qui, en s'emparant de son esprit, en y gravant ces fausses connaissances, empêchent la manifestation de la Vérité de l'Astral Supérieur agissant sur lui.

Dans ce cas de fausses connaissances acquises dans des époques passées, l'esprit du médium n'accepte pas les idées contraires à ces fausses connaissances, et il ne dit et n'écrit que ce qui est à lui, ce qu'il a pensé pendant ces vies passées, ces incarnations, presque toutes perdues ou de peu de profit. C'est pour cela, qu'on remarque dans l'étude et la pratique du psychisme supérieur et du psychisme inférieur qu'un bavard et spéculateur a répandu parmi le peuple sous le nom de spiritisme, que l'esprit du médium s'obstine à garder ces fausses connaissances et les mauvaises habitudes, jusqu'à repousser l'esprit supérieur, qui agit sur lui, pour que lui-même irradie dans sa vie animique, en imitant l'irradiation de l'esprit supérieur, et en articulant ses fausses théories, et toutes les fausses formes religieuses, philosophiques ou scientifiques qu'il a empreintes en lui.

C'est pour cela que c'est très rare un médium qui se prête à tous les travaux psychiques ; l'un fait régulièrement les ordonnances, l'autre n'est bon que pour les séances de dédoublement et pour les séances publiques, pour accepter l'astral inférieur et transmettre à l'assistance ce que pense l'incarné qui s'y trouve dominé par un esprit inférieur, et non pas à la manière d'obsession des

kardecistes qui ne produisent que des maux, propres à lui ou dominés par des esprits méchants, obsesseurs.

Ils sont très rares, les médiums qui puissent donner des communications sûres, fondées sur les principes de la doctrine, parce que pour cela il faut que son esprit n'ait pas été bigot dans les autres incarnations ou du moins dans la dernière, qu'il n'ait pas les faux principes de la science officielle et qu'il ait le désir ardent de corriger toutes ses fautes d'après les principes rationalistes qui sont expliqués dans ce livre et au dehors, par la presse de Rio de Janeiro et des Etats ; qu'il soit en un mot, un esprit développé. Le médium qui a été religieux, religieuse ou sectaire de n'importe quelle secte, ne peut donner de communication qui ne soit fondée sur les faux principes qu'il a pratiqués dans la dernière incarnation, et il parle toujours de *miracle*, de *surnaturel*, de *douceur*, de *pardon*, de *charité*, du *Père Céleste*.

De tels médiums ne se modifient qu'en de certaines d'incarnations, ne peuvent se défaire de ce bagage fanatique et ne peuvent parler de Dieu et du Christ, sans les douceurs mensongères pleines de prières, d'amour, de charité, de pardon, tout le contraire des lois divines de la raison et du bon sens, mais qui depuis des siècles a été expliqué comme des vérités divines, comme des choses sérieuses et sûres, mais qui ne sont que des mensonges créés par l'ignorance, par la vanité, par le fanatisme de l'homme physique, même avant Jésus-Christ. Le médium doit supporter tout le fardeau de toutes ces fausses connaissances, jusqu'à pouvoir se délivrer, par l'étude et par le raisonnement ; il doit obéir aux présidents des séances, aux hommes qui président aux courants fluidiques où ces médiums se trouvent, dans le but de faire du bien à l'humanité, en prêchant la vérité.

Ce n'est pas tout d'un coup que le médium peut se débarrasser de toutes ces fausses connaissances, ni pendant une seule incarnation, mais dans des centaines ou des milliers, et pour ce motif les présidents des travaux psychiques sont obligés à connaître ces principes et à avoir patience avec de tels médiums, qui, désireux de bien faire et de se corriger, se prêtent à la discipline imposée et nécessaire ; ils ont le droit à la considération et au respect de toutes les personnes honnêtes et s'ils ne font pas mieux, c'est qu'ils ne le peuvent pas, parce que la nature ne fait pas de sauts, et l'esprit ne peut arriver à la perfection qu'avec beaucoup de peine, dans des combats continuels contre ses mauvaises habitudes, ses fausses connaissances, empreintes dans son âme, pendant plusieurs siècles, peut-être des milliers. Mais quand, après être éclairé et quand il est aidé par des hommes physiques et par l'Astral Supérieur, le médium aime mieux continuer dans l'erreur, et se révolte contre la discipline, ce médium doit être méprisé parce qu'il est pervers et seulement dans des milliers d'incarnations et par de continuelles souffrances morales, il peut arriver à être un instrument docile, c'est-à-dire profitable.

Chapitre 20 – Mystifications

La mystification, quelle qu'elle soit, ne pourra être découverte et même évitée que :

- a) Quand celui qui dirige les travaux connaît bien les principes mentionnés dans ce livre ;
- b) Quand le médium est placé dans un courant fluidique, organisé par l'Astral Supérieur et non simplement par les hommes, si bons et si savants qu'ils puissent le paraître et si pratiques qu'ils soient dans ces travaux.

Dans ce courant, le médium se trouve aux soins de l'Astral Supérieur et celui-ci qui est l'Esprit de Vérité, promis par Jésus, a le pouvoir nécessaire pour dominer l'astral inférieur et empêcher, au nom de Jésus, au nom de sa doctrine, qu'il puisse mentir et nuire à l'humanité. S'il n'en était pas ainsi, ce serait une grave erreur qui ne causerait que des dommages au médium, à la doctrine, à ceux qui font les expériences et à l'humanité puisque les hommes quels qu'ils soient, ne doivent être rien de plus que les instruments des bons esprits et ce sont les seuls qui peuvent et doivent faire du Spiritisme, parce qu'eux seuls savent ce qu'ils font, comment, et quand ils doivent le faire, de manière à profiter au tout, qui est l'humanité et non aux individus isolés, remplis d'égoïsme, de vices, comme on l'observe ordinairement.

Médiums mystificateurs exprès conscients

Ce sont tous ceux qui font le contraire de ce qui a été dit dans le chapitre respectif. Pour pouvoir évaluer les communications et les travaux obtenus par leur intermédiaire, personne ne doit se préoccuper des esprits qui les donnent (quand ils les donnent, et ne sont pas du propre instrument), mais seulement, de la manière d'agir du médium. Si celui-ci suit ce qui a été dit, c'est un bon médium, digne d'être pris au sérieux et on peut s'y fier ; si, cependant, il ne suit pas complètement, à la lettre, tout ce qui a été dit pour son bien, si bonne que soit sa situation sociale, si complète que soit son éducation intellectuelle et quelques bonnes manières apparentes qu'il ait, on doit le considérer toujours comme un mystificateur. Pour bien reconnaître si un médium est mystificateur, il faut vivre auprès de lui, le plus possible, l'accompagnant dans tous ses actes, pendant un temps suffisant pour le bien connaître et se certifier de sa valeur morale, de ses us et coutumes, de sa discipline et de la méthode de vie, de la manière dont il vit ses deux vies, enfin. Ce n'est qu'ainsi que l'on pourra juger d'un médium avec sûreté, évitant les grands maux que les mystifications produisent. C'est dans l'état psychique et physiologique du médium, dans l'état moral et matériel, enfin, qui est tout, et non dans les communications qu'ils donnent lesquelles doivent être toujours soumises aux principes bases de la doctrine et aux règlements du Centre.

Etudiez bien le médium et vous ne serez jamais mystifiés par lui ni par les esprits qui agiraient sur lui ; c'est de la perfection de l'instrument que dépend la perfection de la musique et quelque remarquable que soit l'artiste, il n'obtiendra rien de bon sans cette condition. Ainsi, le médium doit être – l'instrument des esprits et rien de plus – et tout ce qui sera reçu par lui devra être soumis, cependant, à la raison, au bon sens commun, aux principes bases renfermés dans cette œuvre.

Médiums mystificateurs involontaires

Médium mystificateur involontaire est celui :

- a) Qui ne connaît pas bien les bases de la doctrine spirite, la composition de l'Univers, qui est la même que celle de son « Moi » et ainsi, ce qui est la force en soi et la matière en soi, l'application de la loi d'attraction à ces deux éléments uniques, composants de l'Univers ; la force et l'action de la pensée et de la volonté et, en dernier, l'intervention qu'a son esprit dans toutes les

communications comme intermédiaire direct qu'il est des bons et des mauvais esprits, qui cherchent à se communiquer par lui ;

b) Que bien qu'honnête et qu'il ait une grande bonne volonté pour la pratique du bien, il parle de trop sur tous sujets, spécialement sur le Spiritisme, cherchant à fixer des principes faux, contraires à la doctrine ou sur un autre sujet d'importance sociale, politique ou scientifique, qui plus tard devra être éclairé par les esprits et par son intermède ;

c) Qui cherche à étudier et apprendre par cœur des discours et des philosophies diverses, contraires aux bases du Spiritisme, et discute avec tous, à propos de tout ;

d) Qui se laisse flatter, ce qui le rend vaniteux ; s'il est tourmenté par des doutes et qui se juge un privilégié, et un maître en Spiritisme.

Un médium, dans de telles conditions psychiques, a l'esprit rempli de connaissances fausses, d'idées préconçues et est vicié de telle manière et à un tel degré que, lorsqu'un esprit supérieur et de lumière véritable, agit sur lui pour communiquer des choses utiles fondées sur la raison et la vraie science, donc, contraire aux principes appris par cœur et acceptés par son esprit, celui-ci se refuse à transmettre ces conseils et même influencé par l'esprit, sans être dans les conditions qui s'expliqueront plus loin, ne prononce que ce qu'il veut, ce qui lui plaît, ce qu'il a fixé par avance et qu'il trouve bon et indiscutable, quoique contraire à la doctrine, à la raison et au bon sens. Le médium mystifie aussi sans le vouloir quand il est tourmenté par la méfiance, et des pensées de doute et d'envie irradiées sur lui par des personnes se trouvant dans l'enceinte des travaux. Dans ce cas, c'est le propre esprit du médium qui, tourmenté et troublé, mystifie, puisque l'esprit supérieur ne pouvant pas être attiré par lui, ne peut pas donner sa communication. C'est encore l'esprit du médium qui, ayant de l'envie ou des désirs désordonnés de donner des communications, se dédouble, se forme en corps astral et après, agit sur sa vie animique comme si c'était un esprit étranger, produisant la respiration comme si c'était un esprit supérieur et écrivant et parlant comme lui. Cette respiration est cependant moins douce, plus bruyante et plus lourde et ainsi elle est plus facilement reconnue par le Président.

On a déjà observé cela dans des milliers d'expériences de travaux de toute espèce avec des médiums somnambuliques, conscients, etc. Les médiums mystifient encore sans le vouloir, quand le courant fluidique dans lequel ils doivent se trouver pour tout travail, faiblit d'un côté de l'un des êtres qui le forment.

Comment l'astral inférieur agit, mystifiant comme Supérieur – Cause de cette mystification, comme on la connaît et comment on peut l'éviter

C'est un des points les plus délicats de la doctrine spirite et de la médiumnité quelle qu'elle soit, somnambulique et consciente ; et parce que de cela dépend non seulement le bon ordre comme le bon succès des travaux, cette partie lui a été dédiée, détachée du tout et spécialement de la partie de ce livre qui se rapporte à la médiumnité. On dira donc : le médium aussitôt qu'il entre dans la seconde période de développement, recevant les esprits purs ou de pureté relative, commence à être poursuivi avec ténacité par l'astral inférieur, qui profite de son manque d'attention pour le dominer et le mystifier.

Parmi les phalanges de l'astral inférieur, il y a de la discipline, de la méthode et de l'ordre, comme dans les armées les plus disciplinées et chacune a son chef suprême, ses sous-chefs, et encore d'autres inférieurs, constituant ainsi un état-major avec ses respectives subdivisions de rangs. Quand une de ces phalanges se résout à assujettir un Centre Spirite dirigé par l'Astral Supérieur, la première chose qu'elle fait c'est de détacher les plus fins, les plus intelligents, les plus audacieux de son état-major, avec un numéro nécessaire d'inférieurs pour accompagner de près le Président, les médiums et les appuis de ce Centre.

Après que ces compagnies et ces pelotons accompagnent chaque médium à distance, les commandants de ces factions malheureuses commencent à lancer doucement, sans manifestations bruyantes, sans attaques violentes, leurs fluides dans l'aura, dans l'esprit et le périsprit du médium, profitant du manque d'attention de celui-ci, et, peu à peu, mêlant leurs fluides aux fluides vitaux du médium pour pouvoir rendre plus facile la domination.

Cette tâche est facile avec les médiums nouveaux et les ignorants des principes bases de la doctrine qui, sans attention, se concentrent sans les garanties nécessaires que peut seul offrir, un courant fluidique bien organisé comme il l'a déjà été expliqué, ainsi, l'astral inférieur imprègne ses fluides dans les corps physiques, astral et mental du médium, mais cela avec tant de douceur et de délicatesse, que celui-ci se sent bien avec ces fluides et s'y habitue, au point de rejeter très souvent ceux de l'Astral Supérieur qui doit agir sur lui pour neutraliser les effets nuisibles.

Parmi tous les médiums et membres du Centre dirigé par l'Astral Supérieur, les plus poursuivis sont le Président et les médiums qui reçoivent les Guides, spécialement ceux qui les reçoivent pour les travaux de plus grande importance, comme ceux de désobsession, de dédoublement et de consultations. Mais ces personnes, par l'expérience, par de bons sentiments, et par leur connaissance de la doctrine dont résulte une bonne assistance, sont rarement attaquées quoique toujours accompagnées à distance par l'astral inférieur, qui guette l'occasion de les dominer. Ils profitent aussi des séances générales de désobsession dans lesquelles le courant faiblit, pour s'approcher du médium le plus développé, de celui qui rend les meilleurs services et lui envoie des charges fluidiques sans violence, dans le but unique de le familiariser à son fluide ; après, il arrive à profiter des ruptures de courant pour prendre brusquement le médium dans les séances plus délicates, comme celles d'ordonnances et de lecture. Celui-ci assez marié à ses fluides, sentant la respiration par laquelle l'astral inférieur cherche à imiter le Supérieur, se laisse mystifier involontairement. Et comment l'astral inférieur peut-il s'emparer du médium dans cette occasion et substituer le Guide respectif, si le travail est sérieux, le milieu bon, le médium honnête, le fluide différent et que les ténèbres ne peuvent pas supplanter la lumière ?

Il le peut et le fait de cette manière :

Le courant fluidique, organisé par l'Astral Supérieur dans lequel il place son médium dans le but qu'il faut, est parfois affaibli par un ou plusieurs des êtres qui le constituent, il suffit pour cela, une simple faute d'attention faisant cesser la force attractive, l'aimant qui retient le Guide après du médium ; celui-ci est repoussé une fois qu'un seul anneau de cette chaîne est cassé. Dans ces conditions, l'astral inférieur qui guette de loin, profite du manque de courant qui est l'aimant d'attraction pour retenir l'Astral Supérieur et agit sur le médium pour continuer le travail, puisque pour lui, astral inférieur, il n'est pas besoin de courant fluidique, puisque son fluide qui est matérialisé, est d'accord avec celui de tous les médiums. Et pour arriver plus à son aise à la mystification et au dommage qu'il veut causer au médium, pour ne pas être repoussé par celui-ci, l'astral inférieur se sert des charges fluidiques lancées par le Guide et conservées dans le périsprit du médium pour que son fluide trop lourd ne soit pas immédiatement senti et continue à maintenir la respiration, établissant peu à peu la confusion, de manière que le médium se juge encore irradié par les esprits supérieurs.

L'Astral Supérieur ne peut pas facilement s'emparer du médium, à cause de sa pureté et des fluides dont il est enveloppé : pour le faire il faut qu'il lui prépare le périsprit avec des décharges fluidiques, jusqu'à identifier les deux fluides. C'est comme une désinfection que l'Astral Supérieur opère dans le corps astral, l'aura et l'esprit du médium, pour pouvoir être après, influencé par le Guide et ainsi produire sans répulsion et sans fautes, les effets pour le bien de la doctrine et de l'humanité. Cependant, avant d'agir sur le médium, l'Astral Supérieur procède ainsi, et, quand il le sent en conditions appropriées, il agit par les irradiations telles que, parfois, il y a comme une superposition

du périsprit du Guide au propre corps matériel du médium, fait qui a été et peut être observé par les médiums voyants, constatant qu'à mesure que les irradiations se font, ce fluide couvre complètement le corps du médium, et la durée en est plus ou moins prolongée suivant la stabilité du courant fluidique et la passibilité de l'esprit du médium. Cette irradiation est faite lentement, légère et fraîche et, quoiqu'à l'assistance elle paraisse suffocante et torturante, elle fait du bien au médium, en lui produisant une sensation de bien-être agréable.

La permanence des Guides après cette irradiation dépend, comme il l'a déjà été dit, de la fermeté du courant fluidique et du calme spirituel du médium parce que, dans le manque de l'un ou de l'autre, il devra se retirer, le courant une fois brisé, il n'y ayant plus d'aimant d'attraction nécessaire pour qu'il puisse rester, ou l'esprit du médium étant troublé, ce dernier n'est plus en condition d'être le fidèle transmetteur de ses pensées. C'est donc, cette respiration, plus ou moins bruyante, selon le développement ou l'habitude du médium, que l'astral inférieur cherche à garder pour arriver à ce qu'il veut et, il le fait de telle manière que non seulement il convainc le Président, non prévenu, mais encore le médium et l'assistance. Ceci est le point le plus délicat et le plus sérieux des travaux spirites, car c'est l'unique qui puisse nuire et produire de sérieuses conséquences. La mystification de l'astral inférieur peut être facilement reconnue non seulement par le médium, mais par le Président, une fois qu'il n'y ait aucune faute d'attention de l'un des deux :

a) Parce que l'esprit de lumière agit lentement et doucement sur le médium lui produisant une haleine longue et profonde, faisant sentir l'irradiation bienfaisante du Guide, spécialement sur les poumons, la poitrine et la tête, produisant un grand bien-être ; au lieu que l'astral inférieur au moment d'agir, le fait lourdement et avec une telle force que le médium commence à ne plus respirer doucement et lentement, mais à souffler avec violence, lui produisant une espèce d'étourdissement et des fourmillements violents dans les tempes et sur la nuque ;

b) Parce que l'astral inférieur en prenant ce médium, cherche à faire remarquer l'haleine, parce que c'est par cette respiration que l'on reconnaît les esprits de lumière ; et pour qu'elle soit vivement remarquée et acceptée par le Président et par le médium, le mystificateur attaque de préférence la tête et les fosses nasales, rendant la respiration bruyante et pénible ;

c) Parce qu'ainsi attaqué dans ces parties, le médium sent une certaine difficulté à respirer et en employant un effort pour y parvenir, il produit un bruit des narines, et des lèvres qui, au contraire est doux et léger quand il est produit par les esprits de lumière.

Le médium, le Président et l'assistance peuvent ainsi connaître la mystification :

1 – Par la facilité avec laquelle le médium est pris par l'astral inférieur ;

2 – Par la respiration superficielle et par le malaise que sent le médium ainsi influencé ;

3 – Par la confusion mentale qui s'empare du médium, à cause de la densité ou matérialité des fluides ;

4 – Par le malaise que le médium ressent après la sortie du mystificateur, le laissant abattu et rempli de fluides lourds, lui produisant une certaine irascibilité, si ses fluides ne sont pas mariés depuis longtemps à ceux du mystificateur ;

5 – Egalement quand ils se présentent ainsi : « Que la paix de Notre Seigneur Jésus-Christ, le Divin Maître, soit ou reste avec vous », et d'autres paroles du jargon biblique, primitif ou réformé, employées par les faux spirites, par les kardecistes et par leurs guides.

Il est donc facile, spécialement au médium de savoir quand il est influencé par des mystificateurs : par la facilité avec laquelle il est influencé, par le poids senti au commencement, presque exclusivement dans la tête ; par la perturbation qu'il sent quand le mystificateur se retire.

Le médium ne s'apercevra pas toujours très vite, ni facilement de la mystification ; mais cet état de saisissement est de peu de durée et arrive spécialement quand le médium a été irradié par un esprit de lumière et que l'interruption du courant a obligé à se retirer. Le médium, comme diaphanisé et

abandonné même à l'action du fluide pur laissé dans son périsprit et qui continue après l'éloignement du Guide pour quelques minutes, ne s'aperçoit pas tout de suite de l'approche du mystificateur qui, finement et légèrement, cherche à s'insinuer, substituant la communication ; mais aussitôt que disparaît le dernier fluide laissé par l'esprit pur, le médium qui n'est pas marié avec le fluide astral inférieur sent la mystification et réagit. Outre ce cas, le médium devient sujet à la mystification quand il a de la négligence au commencement et qu'il se familiarise après avec le fluide inférieur ; se sentant ainsi à son aise, et méprisant complètement les principes bases de la doctrine auxquels il doit être sujet, plus que quelque autre personne, puisque c'est de l'observance des principes, susmentionnés, de la discipline et de la méthode avec lesquelles ils doivent être pratiqués, qu'il résulte la garantie absolue des médiums honnêtes et des biens que la doctrine spirite peut prodiguer à l'humanité.

Chapitre 21 – Enseignement de la doctrine aux esprits matérialisés – Pervers et souffrants

La doctrine consiste :

- 1 – A convaincre l'esprit qu'il est désincarné et qu'il vit, par conséquent, la vie spirituelle ;
- 2 – Que cette vie spirituelle n'est bien vécue que dans l'espace supérieur, dans les mondes avancés qui roulent dans cet espace infini et beau ;
- 3 – Que ces mondes avancés ou de lumière sont les différentes demeures de la Maison du Père, à laquelle Jésus s'est rapporté, quand il était sur la Terre ;
- 4 – Que l'esprit qui est lumière et non matière, et qui, comme lumière, est une particule de ce grand Foyer Créateur de toutes les choses et de tous les êtres, de ce grand Tout, qui donne le mouvement et l'impulsion à tout, de Dieu, enfin, doit retourner à Lui, aussitôt qu'il complète sa purification ;
- 5 – Que l'esprit, en s'incarnant sur cette Planète inférieure, donc de dépuration, est venu d'un monde supérieur, monde de bonheur relatif au progrès déjà fait par lui, esprit, et qu'après être désincarné, il est obligé de retourner à ce même monde, d'où il est venu, pour savoir si sa dernière incarnation lui a donné droit à un monde meilleur, ou s'il doit revenir s'incarner ou travailler en corps astral, pour se purifier davantage et avec une plus grande rapidité ;
- 6 – Qu'en traversant l'atmosphère dans laquelle la Terre est enveloppée, où l'esprit vit troublant les incarnés, il passera dans l'espace de lumière et là, il sera attiré par le monde supérieur qui lui est propre, et là, il jugera de ses actes bons et mauvais, acquérant ainsi la certitude absolue de son état et du progrès déjà fait pendant ses successives incarnations et de ce que lui manque encore pour arriver à la perfection suprême, de pouvoir s'approcher du grand Tout duquel il fait partie, d'où il est sorti dans le but d'organiser, inciter et de donner le mouvement aux différents corps dans lesquels il a dû se purifier à travers les différents règnes de la nature, d'aider au progrès des êtres et des choses dont se composent ces différents règnes et ainsi, faire lui-même des progrès.
- 7 – Que l'esprit, en s'incarnant, a apporté en lui le libre arbitre, la médiumnité et un Ange Gardien pour lui rendre l'épreuve plus facile et obtenir son progrès par la pratique de bonnes œuvres, mais toujours sujet, comme tout ce qui existe dans l'Univers, à la loi d'attraction ;
- 8 – Que la loi du progrès étant fatale, l'esprit ne peut pas s'arrêter et, s'il essaie de le faire, usant de son libre arbitre et n'écoulant pas son Ange Gardien, il sera obligé par les bons esprits, messagers de Dieu, à laisser l'atmosphère de la Terre pour ne pas continuer à se faire du mal à soi et aux autres ;
- 9 – Que l'esprit quoique emporté vers l'espace de lumière, ne pourra pas voir cette lumière tout de suite parce qu'il sera enveloppé pendant longtemps dans son aura, noirci par ses méchancetés ; et là, dans ce nuage ovale et noir (aura), qui constitue l'état de ténèbres auquel beaucoup d'esprits font allusion, il souffrira horriblement pendant le temps nécessaire pour pouvoir, par son propre effort, par le repentir sincère des fautes pratiquées, diaphaniser cette aura, et lui, esprit, qui est lumière, pouvoir irradier et voir le mal qu'il a fait, ce qu'il a besoin de faire encore pour réparer ses fautes et ainsi se purifier.

En enseignant cela à l'esprit, on lui aura prouvé que, dans l'atmosphère de la Terre il ne fait que du mal à soi et aux autres incarnés, quoique sans le vouloir, parce que le fluide dans lequel il est enveloppé, fluide qui compose l'aura de la propre Terre, est impure, nuisible et, qu'à cause de cela, il doit aller dans l'espace supérieur où il jouira du bonheur relatif à son avancement accompli dans cette incarnation et dans les autres précédentes. Toutefois, s'il s'obstine à ne pas sortir de l'atmosphère de la Terre, le Président dira le Notre-Père pour les Guides du Centre, et en finissant

il les priera de l'emmener vers l'endroit qui lui appartient ; il doit immédiatement réveiller les médiums, s'il y avait plus d'un esprit obstiné, et cela fait, il doit demander une autre bonne concentration, en continuant à doctriner les esprits qui viennent à se manifester.

On ne doit attacher la moindre importance à ce que disent les esprits de l'atmosphère de la Terre (souffrants ou arriérés, comme on dit ordinairement), parce que ceux-ci mentent presque toujours, parce qu'ils sont troublés, ou parce qu'ils sont méchants ou moqueurs ; et ceux très rares qui ne le sont pas, ne peuvent rien faire pour le bien de l'humanité, parce que leur fluide est mauvais et que leur savoir est uniquement celui qu'ils avaient sur la Terre, quand ils étaient incarnés. On ne doit prendre au sérieux que leur souffrance, quoique l'esprit puisse être moqueur, et rien de plus, pour ne pas être mystifié et finir par être obsédé, comme en général il arrive dans tous les centres de la Planète, organisés selon la volonté des hommes, dirigeant eux-mêmes leurs séances, et non pas par ce qui se trouve renfermé dans cette œuvre. L'esprit qui, une fois désincarné reste dans l'atmosphère de la Terre est dangereux et même très dangereux, qu'il soit ami, père, mère, ou frère de celui qu'il approche ; et il n'est bon et de toute confiance, que lorsqu'il se présente parmi les incarnés avec son périsprit qui peut être facilement vérifié par les médiums voyants qui existent dans les Centres ou par son irradiation sur le médium, au moment de l'influencer et aussi par le parfum de son fluide.

Le Président fera :

a) La Prière d'Evocation à l'Astral Supérieur quand il devra évoquer un Guide pour éclairer un certain point de la doctrine et après qu'il sera retiré un Notre-Père ;

b) Le Notre-Père avant de donner des ordres aux médiums pour recevoir les esprits et le Notre-Père quand il aura fini de les doctriner et qu'il devra envoyer les esprits vers l'espace, quoiqu'ils ne veulent pas y aller, parce qu'après s'être manifestés, ils ne peuvent pas rester dans l'atmosphère de la Terre.

Chapitre 22 – L’obsession et comment on la guérit

On appelle obsession le phénomène qui anormalise les êtres, hommes, femmes ou enfants. En général, l’obsession est la cause de toutes les maladies psychiques et physiologiques (mentales et matérielles), du cerveau et du corps, comme le dit la science de la Terre et elle est si commune que l’on peut garantir qu’il n’y a pas 5 % de l’humanité qui échappe à son action nuisible. L’obsession est la domination qui exercent sur l’humanité les mauvais éléments qui l’entourent et qui sont également dénommés astral inférieur ou mauvais esprits, qui vivent par milliers dans l’atmosphère de la Terre. Ce phénomène commence par la simple mauvaise assistance astrale, dont l’influence se marie avec le « Moi » des incarnés à mesure que leur volonté et leurs pensées s’éloignent du chemin du bien et de la morale, pour s’enfoncer dans celui du vice, de la haine, de la malveillance, de la jalousie et des désirs de vengeance, attractifs des esprits du mal à point d’être subjugués, dominés de manière à produire toutes les anomalies classifiées par la science de la Terre sous les noms d’hystérie, d’hypocondrie, de neurasthénie, toutes les maladies nerveuses et toutes celles du cerveau.

L’obsession a pour cause chez les adultes :

- 1 – La faiblesse de l’esprit ;
- 2 – La volonté et les pensées des êtres, quand ces deux éléments sont appliqués vers le mal et que ces êtres ne cherchent pas à vouloir pour les autres ce qu’ils veulent pour soi ;
- 3 – Les facultés médiumniques que chaque être possède quand cette médiumnité n’est pas exercée comme elle devrait l’être, en dedans des courants fluidiques, dirigés par l’Astral Supérieur ou quand ces facultés ne sont pas développées par celui qui les possède ;
- 4 – L’ignorance de la vérité, sur tout ce qui existe sur cette Planète et sur les autres, sur la composition psychique et physiologique de son « Moi », de l’être humain qui renferme en soi des particules des deux éléments de l’Univers – esprit et matière cosmique ;
- 5 – L’action du milieu où il vit, c’est-à-dire, l’ignorance des moyens qu’il possède et qu’il peut mettre en pratique pour éloigner les mauvais éléments et attirer, les bons esprits capables de faire du bien et donner la protection.

La cause de l’obsession est toujours la même. Cependant, les enfants qui n’ont pas de raisonnement, qui ne peuvent pas par leur pensée attirer ou repousser ce qu’il y a de bon ou de mauvais, les bons ou les mauvais éléments, sont sujets :

- 1 - A l’action du milieu et à la mauvaise assistance, fille de l’ignorance des pères et des mères ou des parents et des voisins avec qui ils sont obligés à vivre.

De cette ignorance et de cette mauvaise assistance il résulte que les enfants sont aussi obsédés par leurs parents, grands-parents, frères, parents et amis personnels et de la famille, bien entendu, des incarnés, parce que l’esprit désincarné qui reste dans l’atmosphère de la Terre ne fait que du mal à ceux qu’il chérit le plus, parce que la loi d’attraction étant un fait, comme il l’a déjà été dit, les esprits, quels qu’ils soient sont obligés de s’approcher de ceux qui pensent à eux, parce que le fluide dans lequel ils sont enveloppés est nuisible et non seulement il trouble l’esprit de l’incarné, comme il nuit à son corps lui produisant des maladies graves et qui ne se guérissent que par l’éloignement des éléments qui les produisent et les entretiennent. Ainsi donc, les adultes et les enfants en bas âge mais qui raisonnent déjà, ne pourront être obsédés que s’ils font mauvais usage des deux grandes forces qu’ils portent en eux – volonté et pensée – avec lesquelles ils attirent à soi ce à quoi ils pensent, confirmant ainsi la maxime occultiste qui dit, que l’être sera selon ce qu’il aura pensé, et la maxime spirite qui dit : chacun a ce qu’il mérite ou ce qu’il veut avoir ; parce qu’il ne dépend

que de soi d'avoir une volonté forte pour le bien et d'irradier de bonnes pensées pour attirer de bons éléments utiles et arriver à éloigner les mauvais. Ceci prouve que c'est l'ignorance l'origine de tous les maux, et que le plus grand bien qu'on puisse faire est d'éclairer les êtres incarnés et désincarnés sur la composition de leur « Moi », les lois communes et naturelles, desquelles ressort la loi d'attraction, à quoi tous sont sujets sur la Terre et dans l'espace.

Il n'y a pas de surnaturel, ni de miracles, ni de merveilleux ; tout est rationnel et tout est scientifique, la raison explique tout, et la science le démontre pratiquement ; mais la science n'est pas ce grand amoncellement de mots dont se servent les savants de la Terre pour expliquer des choses dérivées de la matière physique ; la science est la découverte de la vérité et où celle-ci n'existe pas dans toute sa simplicité, il n'y aura pas de science, parce qu'il ne peut pas y avoir d'effet sans cause, et la matière organisée est l'effet ; la cause est transcendante ou astrale, c'est la force, l'élément qui vit hors de la matière, qui lui donne le mouvement et l'impulsion, comme dit le physiologiste Claude Bernard, cité par le Dr Paul Gibier, grand disciple de Pasteur.

A quoi l'obsession peut obliger les incarnés :

Le monde visible comme l'invisible obéit à des lois communes et naturelles ; et, c'est en vertu de ces lois qu'on a la certitude absolue que l'atmosphère de la Terre (l'espace inférieur) est le reflet de la propre Terre. Ce qui veut dire que les esprits qui désincarnent et qui s'arrêtent dans cette atmosphère continuent dans l'état dans lequel ils se sont désincarnés, conservant les mêmes actes, les mêmes désirs, les mêmes vices et l'état de trouble qu'ils avaient quand ils étaient sur la Terre, au moment de se désincarner, c'est-à-dire, ignorants de la force et de la matière en soi et de leur propre « Moi ». C'est dans cet état, en vertu de la loi d'attraction, que ces esprits arriérés s'approchent d'un incarné quelconque qui a les mêmes désirs, les mêmes vices, les mêmes faiblesses et qu'ils commencent à le pousser à pratiquer ces désirs, ces faiblesses et ces vices jusqu'à ce qu'une insistance persistante et constante l'obsède, établissant la pleine domination sur l'esprit de l'incarné qui les a attirés.

Le but des esprits désincarnés qui vivent dans l'espace inférieur est de donner pleine expansion à leurs désirs, à leurs vices, à leurs perversités ; ils poussent les incarnés et agissent sur eux suivant leur propre état. C'est donc, en vertu de cette loi d'attraction que l'on vérifie que l'obsession est plus vaste, plus intense qu'on ne pense, parce que ses formes sont très diverses et qu'elles passent presque inaperçues à ceux qui étudient la science terrestre. Les exagérations dans tous les actes de la vie, soit intime soit publique, soit en agissant, en parlant, en pensant, sont des obsessions de plusieurs degrés, donc, des anomalies de l'esprit. C'est d'accord avec ces principes, que l'on peut garantir que sont obsédées toutes les personnes qui ont des manies enracinées :

- a) De danser et de rire de tout et à propos de tout ;
- b) De se rendre intéressantes par leurs manières de parler, de marcher, de se conduire et de s'habiller ;
- c) D'attachement à la vie monastique, aux messes et aux fêtes d'église ;
- d) D'être entêté et de se fâcher avec tous et à propos de tout et dans n'importe quel endroit ;
- e) De se plaindre et de trouver tout mauvais, soit à table, dans la famille ou dans la société, etc. ;
- f) Les appétits dépravés et les mille riens de la vie, enfin, tout ce qui rebute la raison et au bon sens, sont autant d'autres obsessions, plus ou moins douces, et qui à la fin, si les incarnés ne prennent pas les précautions déjà indiquées ici, passent à l'obsession dominatrice ou à la folie furieuse ;
- g) La paresse, la somnolence, l'exagération dans le travail, la mégalomanie, ont pour cause l'assistance des mauvais éléments.

L'influence de l'obsession sur le corps physique peut être vérifiée dans tous les cas classifiés de paralysie, cécité, rhumatisme, arthritisme, bronchite, asthme, migraines, dyspepsie, coliques hépatiques, intestinales, y compris la tuberculose, etc., plaies cancéreuses, ulcères, toutes celles

enfin, de mauvais caractère qui causées par le libre arbitre ou par la négligence, sont entretenues et même aggravées par le fluide lancé sur elles par l'astral inférieur, qui assiste ou obsède les êtres ; la guérison de ces maux ne peut se réaliser qu'avec les fluides de zones élevées, attirés par pensées et apportés par les esprits purs, une fois la cause nuisible éloignée par ceux-ci. L'obsession sera évitée ou atténuée par :

Tout être qui entrera dans le courant fluidique connaissant sa composition psychique et physiologique qui est : corps mental ou esprit, corps astral ou périsprit et corps charnel ou physique, ce dernier n'étant qu'un simple alambic où l'esprit est en train de s'épurer pour pouvoir monter à des mondes plus parfaits où l'on jouit de la paix, de l'amour et de la fraternité qui ne peuvent pas exister sur la Terre, étant données ses conditions de retard et le fluide grossier de son aura, et de son atmosphère. Une fois connue cette composition qui est sujette à des lois immuables, du milieu desquelles ressort la loi d'attraction, il devient certain de ce que, comme esprit, avec une entière liberté de raisonner, d'agir et de penser, il est fatalement assisté, pour le moins par deux esprits : son Ange Gardien et un autre de sa famille, quand ce n'est pas par des dizaines ou des centaines, et de cela, lui viendra la conviction :

- 1 – De ce qu'il n'y a pas un acte de sa vie publique ou intime qui ne se photographie dans son aura, et qui, une fois photographié, ne soit visible de tous les autres esprits qui l'entourent ;
- 2 – Qu'il n'y existant pas de secrets dans cette vie terrestre, les fautes ne peuvent pas être cachées, et que, à cause de cela, les crimes seront forcément observés et punis ;
- 3 – Que si la pensée réfléchie dans son aura dénonce les fautes et les crimes, c'est aussi lui qui attire vers soi des êtres identiques à ces pensées et que, cependant, quand ils sont criminels, méchants, ils produisent des maux graves, maux de l'âme, comme l'obsession (folie) et du corps comme la cécité, la paralysie et autres maladies sus-référées, l'être ne pouvant pas se soustraire à la peine « qui frappe par le fer, par le fer sera frappé », et, pour cette raison, chacun a ce qu'il mérite.

Avec ces simples connaissances et en tirant la cause de tous les maux qui affligent l'humanité, l'incarné a la certitude absolue de l'existence de Dieu, duquel il est une particule, ainsi que tout ce dont il est besoin pour s'épurer et soulager tous les maux de l'âme et du corps, sans intervention de la médecine de la Terre, qui ne peut rien faire actuellement pour le bien des malades de l'âme et du corps, car elle ignore la cause qui les tourmente, comme cette cause est évitée psychiquement et physiologiquement, puisque la thérapeutique, étant simplement matérielle, ne peut produire les effets désirés et nécessaires. Orienté de cette manière, sachant bien, et pratiquant bien les principes contenus dans cette œuvre, toute personne saura résister chaque jour à l'action nuisible des courants fluidiques, du milieu dans lequel il est obligé de vivre et ainsi à la domination des mauvais éléments (mauvais esprits).

Cette préparation consiste en ce qui suit :

- 1 – Elever son esprit de manière à avoir une volonté forte uniquement vers le bien ;
- 2 – Chercher à irradier sa pensée de manière à dominer les élans animalisés, produits par la matière physique et par les courants fluidiques du milieu où il vit, s'élevant aux sphères supérieures, d'où il attire des effluves toniques qui fortifient, et de ces sphères ou plans, la pensée peut attirer ce dont il a besoin pour garantir l'être contre l'action malfaisante produite par les fluides inférieurs, jetés par les esprits de l'atmosphère terrestre.
- 3 – Irradier cette pensée pleine de tolérance, d'amour et de tendresse sur les vivants et même sur les calomniateurs, et en faisant ainsi, on peut éviter l'effet des mauvaises irradiations des ennemis ou des simples adversaires, qu'ils soient visibles ou invisibles ;
- 4 – Oublier complètement tous les êtres qui le calomnient, qui cherchent à lui faire du mal moralement et matériellement, parce que, en les oubliant, il n'attirera vers soi ni les mauvais

éléments qui l'assistent ou qui l'obsèdent, ni leurs pensées de haine qui lui feraient beaucoup de mal.

En de telles conditions, l'être, priant et veillant toujours, ce qui est comme si l'on disait avoir des précautions, ne pas jurer, faire des prières le matin en se levant, la nuit en se couchant, et pendant le jour, quand il aura besoin d'éloigner de soi les mauvaises pensées et attirer les bons éléments ; pratiquer enfin avec la méthode et la rigueur nécessaires, ce qui est expliqué dans ce livre et dans le résumé des principes, comme on verra au chapitre XXIII, il se rendra assez fort de corps et d'esprit et ne sera pas assujéti par les courants fluidiques nuisibles et il pourra lutter avec certitude de succès dans tout ce qu'il entreprendra. La cause de l'obsession connue, comment elle se produit et comment on peut l'éviter, nous nous occuperons maintenant de son traitement.

La guérison de l'obsession

Quel que soit le degré d'intensité de l'obsession, son traitement se fait entièrement et radicalement par l'intervention de l'Astral Supérieur, qui est l'Esprit de Vérité promis par Jésus ; et cette intervention ne peut avoir lieu que lorsque l'obsédé est placé dans un courant fluidique organisé par ce même Astral Supérieur et protégé par lui. Une fois le malade placé, sur la dernière chaise de ce courant et récitées les prières déjà mentionnées, la désobsession se fera en plus ou moins de temps, suivant son degré, la volonté du malade, la qualité et la quantité des obsesseurs, il n'y ayant pas de phalange qui puisse résister à ce courant. Une fois désobsédé, nettoyé psychiquement, le malade (comme on dit), a besoin de fortifier son esprit et son corps endommagés par les mauvais fluides jetés sur lui par les obsesseurs.

On appelle cette seconde partie, la période de convalescence et elle est presque toujours aussi difficile que la première, puisque c'est d'elle que dépend la complète normalisation du malade et sa tonification pour la réaction contre de nouvelles obsessions, parce que son esprit garde les vices de ses obsesseurs, si fortement enracinés, qu'il ne les abandonne qu'avec beaucoup de peine, beaucoup de doctrine, et parfois par l'application de châtiments physiques parce que ce n'est qu'ainsi que l'esprit réagira plus fortement et plus rapidement contre les vices qui le dominent encore.

Un autre système quelconque différent de celui-ci pour la normalisation des obsédés, outre qu'il est faux, est criminel, parce qu'il augmente le malheur du malade et même de sa famille qui sera troublée, non seulement par les mauvais éléments qu'il avait déjà, et qui auront été emportés par l'Astral Supérieur dans l'espace supérieur, mais aussi par ceux que les médiums imparfaits jetèrent et jettent sur lui par leurs prières et par leurs passes magnétiques ; par ces médiums qui travaillent isolés, hors des courants fluidiques, déjà mentionnés et qui, parce qu'ils sont les uns ignorants, les autres attachés au gain et méchants, deviennent le pire fléau qui puisse exister sur la Terre, et qui sont si recherchés par les ignorants du vrai Spiritisme et par les malintentionnés de tous les rangs de la société. Le traitement des enfants se fait plus facilement et plus radicalement :

a) Les retirant du milieu où l'obsession s'est produite, les conduisant autant de fois qu'il sera nécessaire aux courants, fluidiques sus-référés ;

b) Désobsédant les pères et les mères, les parents, amis ou connaissances avec qui ils vivent.

Il n'est pas rare que les enfants se normalisent rien que par un changement de milieu, une fois que les personnes avec lesquelles ils vivent sachent préparer leur esprit par de bonnes pensées et des prières, suivant à la lettre les principes contenus dans cette œuvre.

Comment on normalise les obsédés (fous) dans les endroits où il n'y a pas un centre organisé par

l'astral supérieur, et par les guides du centre « Redemptor » de Rio de Janeiro et de ses succursales

On peut aussi guérir les obsédés (fous) dans leur maison ou dans une maison isolée de la famille, ce qui sera mieux, parce que plus le malade sera isolé, plus rapidement et plus facilement, il se normalisera, s'il y a une personne de forte volonté, honnête, qui connaisse les principes de ce livre et qui soit capable de les pratiquer et de les faire pratiquer sans relâche. Cette personne ainsi préparée et convaincue de son devoir envers le malade et envers les esprits supérieurs qui sont prêts à aider les êtres de bonne volonté, devra avant de commencer le travail de normalisation du malade, envoyer son nom, son âge et sa résidence, au Centre sus-référent « Redemptor » pour être examinée et recevoir les autres instructions que l'Astral Supérieur jugera nécessaires pour le cas. Pour rendre le travail plus facile et pour constituer un courant fluide qui rendra plus facile l'attraction des esprits supérieurs pour son assistance, et celle du malade, elle devra chercher dans sa famille, dans celle du malade ou parmi des étrangers qui ne soient pas spirites kardecistes, de trois à dix personnes, adultes, desquelles elle enverra également les noms et l'âge, pour être aussi examinées par les esprits supérieurs et pour que ceux-ci déterminent la place que chacune doit occuper à la table des travaux pour le traitement du malade. Le courant fluide constitué et tous espiants et conscients du devoir qu'ils ont à remplir envers le malade et envers les esprits supérieurs, elle doit commencer le travail de normalisation du malade et elle le fera de la manière suivante :

Dans une pièce près de la chambre où l'on doit isoler le malade, chambre qui doit avoir des fenêtres grillées et des portes suffisamment solides, on placera une table également forte et les chaises nécessaires pour que les personnes qui forment le courant, puissent s'asseoir, et, à la place de la dernière on placera la chaise du malade et on l'y attachera ou au pied de la table s'il est furieux ou s'il le devient, et il y restera jusqu'à la fin du travail du jour ; après on le reconduira à la chambre qui lui est destinée et dans laquelle il ne doit y avoir qu'un matelas, si le malade n'essaye pas de le déchirer, car s'il l'essaye, il restera simplement sur le plancher, jusqu'à ce qu'il mérite d'avoir un matelas, un lit, un oreiller, du linge et autres faveurs.

Si le malade est furieux, ou s'il le devient, comme il arrive presque toujours dans les premiers jours ou dans les premières semaines de commencement du travail, outre l'appareil ou l'attacher à la chaise, à la table ou à une colonne quelconque, près de la table, la personne qui sera le chef de ce traitement devra avoir sous la main deux ou trois personnes fortes, calmes, qui ne soient pas sujettes à la colère ou à la perturbation, et elle les mettra derrière le malade, priant sans cesse et bien concentrées, le maintenant fortement, s'il en était besoin jusqu'à ce que le travail soit terminé. Ce qui veut dire que le malade, dès le premier jour du traitement, doit être dominé complètement et obligé à se maintenir dans la position déterminée dans le courant de manière que son esprit sente qu'il n'a plus de volonté pour le mal et qu'il est obligé à réagir et ainsi, il sera toujours vaincu quand il essaiera de s'exalter et de devenir furieux et vaillant ; c'est pour cela qu'une personne de forte volonté est nécessaire pour obliger le malade à garder la discipline et à faire tout ce qui est indiqué dans cette œuvre et dans cette partie, pour sa normalisation complète.

Une fois toutes les personnes, indiquées par l'Astral Supérieur, par les Guides du Centre « Redemptor », placées à leurs places dans l'ordre indiqué, et le courant ainsi formé, aimant d'attraction des esprits supérieurs pour dominer les obsesseurs du malade et autres qui soient dans l'endroit par les pensées du malade et des personnes de sa famille, le président ouvrira la séance, dont les prières seront celles contenues dans ce livre pour cela, moins la prière des obsesseurs que l'on *ne dira absolument pas*, car elle serait nuisible dans ce cas, cette prière ne devant être dite que dans les Centres spirites régulièrement organisés à la manière du « Redemptor ».

Ces prières terminées, ayant été dites avec conviction et tous en se tenant bien concentrés, leurs pensées fixées sur Jésus, sans attacher de l'importance à ce que le malade dit ou à ce qu'il fait, le

Président le fera appeler, le secouant fortement trois fois, et après chaque fois il dira Notre Père qui attirera les bons esprits pour nettoyer le malade ; en finissant ce Notre Père, il le fera appeler de nouveau trois fois et ainsi, il dira six Notre Père ou plus, et en finissant et en réveillant le malade il lui donnera de l'Eau Fluidique (faite d'après la formule de l'eau curative comme on verra à la dernière page de ce livre) autant qu'il en voudra, et s'il n'en veut pas, il faut le contraindre à en boire au moins un gobelet ; on y réussit en lui serrant le nez pour lui faire avaler l'eau ; le gobelet doit être en tôle ou en métal et jamais en verre ou en terre.

Cette partie terminée, le Président dira les prières pour la clôture des séances ; après lesquelles le Président appellera le malade de nouveau et le fera reconduire dans la chambre qui lui est destinée. Ce travail doit être fait tous les jours à l'heure marquée et sera excellent pour le malade si c'est à 7 heures du matin et à 8 heures du soir. Si, cependant, on ne peut pas réunir trois personnes de bonne volonté ou plus, qui voudront bien former le courant dans ce but, et s'il y avait un être de bonne volonté, patient et fort qui voudra normaliser le malade, cet être y arrivera ayant autour de soi quelques personnes honnêtes ; alors, il ne fera pas les prières d'ouverture et de clôture des séances, mais seulement les suivantes :

- 1 – Notre Père à Jésus ;
- 2 – Prière d'Evocation à l'Astral Supérieur pour les Guides du Centre « Redemptor » ;
- 3 – Notre Père pour éloigner les mauvais esprits ;
- 4 – Notre Père pour les esprits souffrants ;
- 5 – Notre Père pour l'Ange Gardien du malade.

Après, on secouera bien le malade et on lui donnera de l'eau fluidique, et après on dira :

- 6 – Notre Père en action de grâces aux bons esprits ;
- 7 – Notre Père en action de grâces à Jésus.

Après cela, on secouera le malade de nouveau, et on le reconduira à sa chambre. Il doit faire cela tous les jours jusqu'à ce que des gens de bonne volonté se réunissent pour former le courant ou jusqu'à ce que le malade se normalise par ce faible travail, et pour cela plus long, mais certainement efficace, si la personne qui l'entreprend sait se maintenir forte, patiente, calme, disciplinée et sachant discipliner le malade et toutes les personnes de la famille où il sera. Après ces séances de prières ou dans un courant organisé par l'Astral Supérieur, on pratiquera rigoureusement la *Discipline* et la *Méthode* contenues dans cette œuvre et ce qui suit :

- 1 – Pour se lever, prendre sa douche, si elle a été prescrite par le médecin astral, de 5 heures à 6 heures du matin, au plus tard ;
- 2 – Prendre du maté ou du lait, mais jamais du thé vert, ni du café ou autre boisson excitante, de 6 à 7 heures au plus tard ;
- 3 – Pour la séance de nettoyage psychique sus-référent, de 7 à 7 heures et demie ;
- 4 – Pour un travail manuel ou intellectuel, de 8 à 9 heures ou de 9 à 10 heures, selon l'heure de la séance de nettoyage ;
- 5 – Pour déjeuner de 10 à 11 heures ;
- 6 – Pour se reposer et dormir, de 11 heures jusqu'au réveil ;
- 7 – Pour continuer le travail manuel ou intellectuel jusqu'à une demi-heure avant le dîner ;
- 8 – Pour dîner de 4 à 5 heures ;
- 9 – Pour la séance de nettoyage de 7 à 7 heures et demie du soir ou de 8 à 8 heures et demie ; cette heure devra être inaltérable depuis le premier jour et pour cela, on devra choisir d'avance l'heure qui convient mieux aux personnes qui doivent aider à ce travail, pour n'y pas manquer à l'heure déterminée ;
- 10 – Pour prendre du maté ou du lait avec du pain de 9 à 10 heures du soir se couchant après et dormant à l'heure voulue. Avant que le malade s'endorme, on devra réciter auprès de lui un Notre

Père à Jésus, la Prière d'Evocation pour les Guides, un Notre Père à Jésus. Ces prières doivent être récitées par tous auprès du malade ou près de sa chambre, toutes les fois qu'il ira dormir ou qu'il sera agité, mais on ne doit pas abuser de ces prières pour des riens et on doit encore :

1 – Réprimer dès le premier jour des vices qu'il ait, comme celui de fumer, de priser, de boire, de manger des friandises hors des repas, de parler du prochain, tout ce qui enfin n'est pas chrétien ;

2 – L'occuper à quelque travail manuel ou intellectuel, de manière à l'obliger à se préoccuper à des choses utiles, pendant les heures destinées à cela, c'est-à-dire pendant les heures où il sera réveillé puisque, dans les premiers jours du traitement, il doit dormir à son gré jusqu'à se calmer ; après cela il ne devra dormir qu'une heure par jour, et le reste du temps, il doit l'employer à quelque chose, puisque l'oisiveté est le pire des vices ;

3 – Le punir sévèrement, et l'attacher pieds et mains s'il en est besoin, s'il se laisse influencer et devient féroce, ceci, toutes les fois qu'il sera nécessaire jusqu'à ce qu'il se convainque, par la peur qu'il ressent pour la personne qui le discipline, qu'il ne doit pas se laisser influencer à point d'être furieux et de ne respecter personne ;

4 – De tels malades ne peuvent pas avoir de volontés, ils doivent être contrariés en tout ce qui n'est pas chrétien, pour ainsi se changer et se convaincre que seulement celui qui est honnête et chrétien peut avoir des volontés, et non celui qui est égoïste, vaniteux, envieux, jaloux, mal élevé, abruti et dangereux ;

5 – Avec ce traitement, une alimentation abondante, et saine, de l'eau curative (fluidique), la seule qu'il devra boire, lui et son infirmier, après on lui fera copier ce livre, mais seulement celui-ci, on lui expliquera ce que ce livre contient, si le malade ne sait pas lire ; l'éloignement de la société, et ne pas recevoir de visites avant de prouver qu'il est guéri.

Partout on peut guérir des fous, dont le traitement consiste dans l'éducation de la volonté, dans la réforme des mauvaises habitudes, de tous les vices qui sont la cause de la folie, de l'attraction des esprits mauvais ou obsesseurs, habitants de l'atmosphère de la Terre, qui y sont encore par ignorance, quand, après leur désincarnation, ils auraient dû partir pour les mondes qui leur appartiennent. Mais remarquez bien : ces guérisons ne peuvent s'obtenir que par la méthode indiquée et par des personnes fortes et de bonne volonté, qui cherchent à suivre à la lettre les principes exposés dans toute cette œuvre ; hors cela, c'est perdre son temps, et l'on ne ferait qu'augmenter le mal du malade, puisque l'être sera selon ce qu'il pensera et celui qui ne pense pas au bien et ne le pratique pas, ne peut guérir personne.

Outre ce qui est expliqué ici, on ne doit parler à personne sur le malade ou sur la cause de sa maladie, ni au malade sur les personnes qui ne fassent pas partie du courant formé pour le guérir ; l'isolement matériel et intellectuel rend la normalisation plus facile ; il est même indispensable pour qu'elle réussisse tout à fait. Quand le malade entre en convalescence et qu'il peut déjà raisonner, il doit être doctriné constamment sur les pourquoi de toutes les choses et ainsi, sur les pourquoi de sa maladie, et des remèdes utiles à sa complète normalisation, de manière à savoir éviter, par son volonté et par ses pensées, les mauvais éléments qui produisent l'anomalie. C'est enfin une éducation à faire à l'esprit du malade et s'il n'accepte pas cette réforme de ses vices, de ses faiblesses, de son éducation, c'est parce qu'il ne veut pas le faire, qu'il préfère mal penser, conserver ses vices et vivre avec l'astral inférieur auquel il s'est livré.

Dans ce cas de perversité, car ce n'est pas autre chose, de la part de l'esprit du malade, son directeur, son éducateur doit l'obliger à la discipline et à la méthode indiquées dans cette œuvre, marquant des heures à tout, lui donnant tous les jours des travaux manuels ou intellectuels pour que son esprit finisse par savoir qu'il n'est pas fou mais vicié et que pour les viciés, il y a le travail, la discipline, la méthode et le châtiment physique, comme dans l'armée, quand l'être sort des règlements et manque au respect à qui que ce soit.

Le meilleur signe de convalescence chez le malade est quand il dort de longs sommeils et, dans ces occasions-là, on ne doit le réveiller pour rien au monde ; quand il commence à se rappeler certaines personnes et spécialement, quand il pleure à cause d'elles, c'est également un signe de convalescence. Tant qu'il ne dormira pas bien, et que ses sentiments affectifs ne se réveilleront pas, il est encore obsédé, sous la domination de l'astral inférieur, et son esprit, marié à lui, méprise tout le reste. Dans cet état-là, il ne doit pas être châtié physiquement, sauf s'il se révolte contre son infirmier ; dans ce cas, il doit être puni sévèrement, mais sans rancune, de telle manière qu'il arrive à avoir peur de l'infirmier pour être obligé à faire, quoique machinalement, tout ce qui lui sera ordonné par lui.

Tout acte de violence de l'obsédé doit être réprimé dans le même moment, pour le faire revenir à soi peu à peu et, dominant ses élans animalisés, qui sont la cause de cet état de colère, qu'il faut corriger, n'importe comment, sans regret ni pitié, pour rendre ainsi sa normalisation plus facile. L'obsédé (fou) sait tout ce qu'il fait, il n'oublie rien de ce qui se passe en lui pendant la période aiguë de l'obsession, il ne perd pas la notion de son « Moi », seulement, il lui est agréable de se laisser assujettir par l'astral inférieur et en être le jouet, et c'est pour cela que dès le premier jour, on doit lui faire sentir son erreur, sa mauvaise éducation, les vices qui le jettent dans les griffes de l'astral inférieur, dans lesquelles il reste parce qu'il le veut, parce que cela lui plait, parce qu'il s'y sent bien, et ainsi, d'accord avec sa mauvaise éducation, avec ses principes faux, dans lesquels on l'a élevé, dans lesquels il a toujours vécu.

Voilà la vérité ; et ce qui ne sera pas fait suivant ce qui est indiqué ici, ne réussira pas, et de plus, le manque de la discipline et de la méthode indiquées, ne pourraient que rendre fous ceux qui subiraient un tel traitement, sans la morale, sans le courage, la patience, pour conduire leur tâche à bonne fin. L'infirmier de tels malades doit avoir, en plus d'une volonté forte, dirigée dans le bien, beaucoup d'énergie avec le malade et avec toutes les personnes de sa compagnie ou de sa famille, beaucoup de calme, beaucoup de patience, ne pas vouloir des miracles, parce qu'ils n'existent pas, mais attendre le temps nécessaire pour que, peu à peu, l'esprit du malade se convainque de la mauvaise éducation qu'il a eue, et de la bonne qu'il doit avoir et qu'on lui donne. Le devoir de l'infirmier et du malade quand il est déjà convalescent, est de prier, de faire attention à leurs pensées, à leurs gestes et à leurs paroles, et aux personnes qui ne seraient pas celles qui forment le courant indiqué pour sa guérison.

Le malade, du plus haut rang qu'il soit, le plus savant, le plus riche et le plus distingué, doit être obligé à :

- 1 – Balayer et laver sa chambre ;
- 2 – Vider, laver et désinfecter son vase de nuit ;
- 3 – Faire son lit, s'il est en condition d'en avoir un ;
- 4 – Faire tous les services hygiéniques nécessaires à sa personne et à sa chambre.

Il faut que ce soit ainsi pour que son esprit se convainque de ce que c'est la vie réelle, pour laquelle tous les êtres naissent, et que le luxe, l'indolence, les fausses supériorités, l'aristocratie de mauvais aloi, la vanité sont les causes de l'obsession (folie) et qu'on doit combattre ces défauts de manière à démocratiser l'esprit et à le convaincre que chacun doit être son propre serviteur et qu'il doit être prêt à tout faire, sans l'idée que l'être humain descend de sa dignité quand il fait de tels services, qui n'ont été faits jusqu'à présent que par les pauvres personnes honnêtes.

Ainsi convaincu de ce que l'être humain, riche ou savant, s'incarne et se désincarne comme tout le monde, il doit vivre en luttant et en faisant tous les services dont il aura besoin comme le plus humble des serviteurs, il perdra la vanité et celle-ci perdue, elle qui est la source de tous les maux, le fou se normalisera facilement, si on lui donne une telle éducation et s'il accepte comme il le doit, rationnellement, et ainsi, il arrivera à se convaincre qu'il n'y a qu'une supériorité humaine qui

s'appelle la morale, et que celui qui la possède, ne sera jamais fou, ni malade dans son corps, et s'il arrivait à l'être, il sera extrêmement soulagé et même guéri. Comme conclusion de cette partie de la plus grande importance pour l'humanité, Oigres, Guide du Centre « Redemptor » et de ses succursales, dit : L'obsession

« Dans les cantiques harmonieux des destins fluctuants, dans l'expression véritable du sort et de la vie, vague, incertain, indéfini, et même insondable, comme dans la larve le papillon, dans la roche le dur diamant, dans le corps l'âme qui irradie, tout échappe à vos sens qui, de réflexions en réflexions, s'abîment dans cette vie de vaste désert, où des tromperies méditées, dans la tempête ou dans le calme, s'emparent de vous, vous subjuguent, vous prennent ou vous emprisonnent, sans un rayon de lumière, sans un éclair de la conscience, aveugles dans ce songe en éveil, environnés de charmes, de féeries, la matière s'empare de vous jusqu'à ce qu'au rayonnement de l'aurore, jusqu'à ce que votre esprit réveillé, puisse assister à vos vies en pleine liberté dans l'espace et dans la lumière. Dans la grandiose œuvre du Créateur, tout s'enchaîne, versant des courants d'harmonies ; dans les sages lois qui conduisent à la perfection, qui produisent le grain de sable le plus insignifiant, depuis le plus petit insecte, depuis le microscopique atome jusqu'aux grandes planètes, dispersées dans l'infini, tout prend l'état convenable au milieu et aux courants fluidiques, pour permettre une vie durable en harmonie avec les irrévocables lois de la nature, aux grands corps, aux forces, à la vie et à l'espace. Les mondes ont leurs sages lois, entourés de rayons sonores et harmoniques. La Planète Terre est enveloppée d'une atmosphère gazeuse qui établit autour d'elle comme une deuxième nature qui, se raréfiant graduellement, continue à se perdre dans l'espace infini, liée en montant aux sphères diaphanes, blanches et de lumière et au Grand Foyer Créateur, point d'où jaillit tout l'élément créateur, qui établit l'ensemble des lois immuables, qui gouverne et qui dirige toutes les forces, qui donne le mouvement et qui soutient tout l'Univers.

Ces lois de sagesse très compliquées qui troublent et font peur aux hommes, renferment tous les secrets, établissent toutes les vérités, communiquent toutes les sciences et spécifient tous les phénomènes. Dans ces actions mécaniques, dans ces simples principes, il faut comprendre que de nouvelles causes, de nouveaux effets vous entourent, vous confondant en des ramifications simultanées, vous enveloppant en d'étranges pensées, vous liant par d'innombrables fils conducteurs, à tous les êtres intelligents corporels et incorporels, recevant des décharges fluidiques et des impressions du monde moral ; et si votre imperfection n'était pas si grande, vous sentiriez dans la propre irradiation fluidique qui impressionne vos sens et leur transmet en les leur communiquant, toutes ses volontés, tous ses désirs, tous les instincts du bien ou de la perversité, selon le degré d'avancement moral des êtres invisibles, incorporels, qui se lient et se prennent à vous « par l'assimilation, par l'affinité, par l'attraction . Selon ces lois harmoniques qui se lient depuis la poussière au fer, du bourgeon au chêne, de l'insecte à l'homme, de l'eau à la lumière, vous sentez et vous êtes attirés de telle manière par ces forces invisibles, qu'un observateur attentif et perspicace pourrait observer que cette influence est véritable et même, dans certains cas, impose, détermine, dirige et subjugue. L'obsession est donc l'action des mauvais éléments qui entourent, encerclent le patient, le subjuguant dans toutes leurs actions, lui imprimant toutes leurs volontés, comme la médisance ; à cause de son retard spirituel, du milieu dans lequel vit l'incarné ; et par son manque de morale, par les fautes commises dans d'autres existences, il attire ces éléments fluidiques nuisibles qui, accumulés dans son aura, le relie aux sphères inférieures de l'espace. Par ce fil conducteur, les esprits obsesseurs commencent à faire sentir peu à peu leurs influences, troublant l'aura du patient ; imprégnant en même temps son périsprit du fluide nuisible, jusqu'à établir pleinement leur volonté et leur action sur lui. L'esprit une fois complètement troublé, suffoqué par l'atmosphère, l'obsesseur commence à s'emparer de son « moi » et c'est ainsi que l'obsession a lieu ».

Comment se fait sa guérison ?

« L'obsession parmi vous est beaucoup plus vaste que vous ne calculez. La Planète Terre étant une planète de souffrances, d'abord par son organisation, ensuite par les mauvais esprits qui y viennent s'incarner, il est facile de comprendre que la plus grande partie des esprits qui l'habitent ne peuvent pas appartenir aux sphères de lumière diaphane, sauf de rares exceptions. Pour effectuer la guérison d'un obsédé, il faut qu'on ait du bon sens, un caractère bien disposé, une morale parfaite, avec un véritable amour, un véritable désir de faire le bien, avec une vraie tendresse et de la tolérance envers ses semblables et tout étant préparé de cette manière, il est encore nécessaire de se relier à un courant fluidique déterminé et marqué par des sphères de lumière qui puissent fournir suffisamment de moyens et des règles, qui permettent de détruire et d'éloigner les mauvais éléments existants. Une fois placé dans ce courant, doctriné par un de ces esprits de lumière, ayant de la patience, de la tolérance, provoquant les manifestations de l'obsesseur ou des obsesseurs, leur montrant l'erreur du chemin qu'ils suivent, leur montrant par tous les moyens le bon chemin, les convainquant qu'ils doivent laisser le mauvais pour pouvoir avoir la responsabilité de leurs actes. Mais, supposons qu'une fois toutes les ressources épuisées on n'a pas délivré l'obsédé de l'obsesseur ?

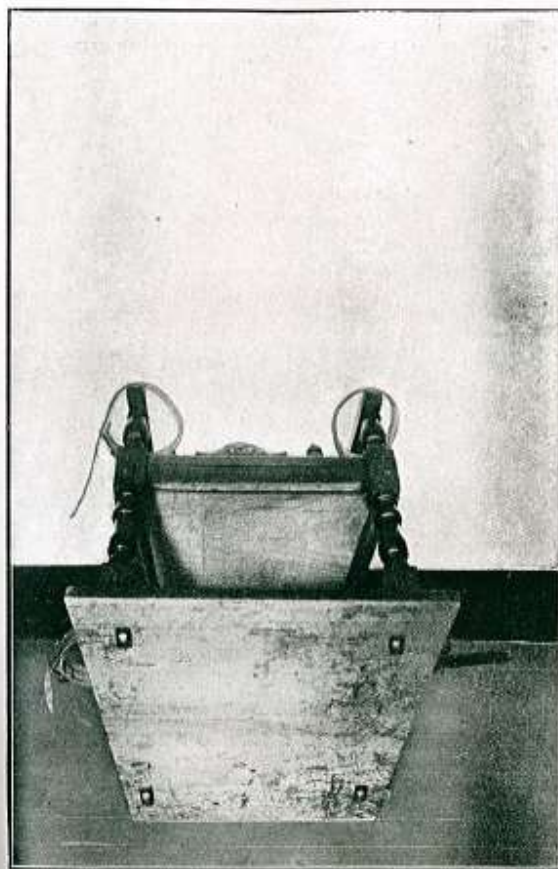
« Il faut que ce groupe de personnes bien intentionnées soit en relation avec les esprits de lumière, esprits d'autres sphères plus pures qui puissent l'emporter dans l'espace et empêcher l'intervention des mauvais esprits ; qui puissent empêcher la liaison de ces mauvais esprits avec ces personnes ou avec l'obsédé, et, aidés par vos prières, pleines de désirs vers le bien, pouvoir attirer la Force Supérieure, qui est Dieu, qui rendra la liberté à l'obsédé, que celui-ci conservera s'il en a la volonté forte ».

Exemple d'une désobession par photos :



GRAVURE 6

Chaise pour la guérison d'obsédés (fous)



GRAVURE 7

La même chaise, montrant l'estrade sur lequel elle est placée, afin que l'obsédé ne la puisse pas entrainer



GRAVURE 8

L'appareil pour les mains constitué par deux gants de cuir, liés à un ceinturion de cuir aussi, et doublé d'étoffe — Les gants sont garnies de cousins aussi, aux poignets.



GRAVURE 9

Les gants et le ceinturion auquel ils sont liés, portés par le malade



GRAVURE 10

Les gants déjà complètement placés et liés au corps du malade, vus de devant.



GRAVURE 11

Les gants vus sur les dos du malade, où l'on voit bien clairement la boucle de sûreté du ceinturon, la partie plus large, et celle des gants la plus étroite; celle-ci est constituée par deux courroies adaptées aux extrémités des gants, qu'on lie sur les deux mains du malade, obligeant les à rester immobiles sur l'abdomen, ne pouvant pas changer de position.



GRAVURE 12

L'obsédé (fou) attaché à la chaise vu d'avant



GRAVURE 13

L'obsédé (fou) attaché à la chaise, vu par derrière.



L'obsédé (fou) dans un chambre en état de fureur, avec des appareils aux mains et aux pieds, pour ne pas se blesser ni endommager les murs.

GRAVURE 14



L'obédé (fon) dans sa chambre et en état de fureur, avec l'appareil aux mains et aux pieds. Position dans l'inquie resse l'oppreu quand il est débout.

GRAVURE 15



L'obédé (fon) déjà sans appareil mais encore sujet à angoisses, mais par ce motif il peut seulement avoir un malin et un espiègle sur la planche, sans rien de plus.

GRAVURE 16



L'obédé (fon) déjà en surmusement, levant sa chambre

GRAVURE 17



GRAVURE 18
L'obésité (fou) déjà en état de convalescence, venant de laver
son vase de nuit.



GRAVURE 19
L'obésité (fou) dans son appartement et dans la deuxième
période de sa convalescence, et pour s'être déjà classé et
habillé régulièrement, pouvant sortir dans sa chambre un
lit, du linge et d'autres objets de son usage.



GRAVURE 20
L'obésité (fou) en convalescence, copiant le Rationnel et Sober.
Litique (Christien)



GRAYURE 21

L'obsédé (fau) complètement guéri, se rendant chez lui

Chapitre 23 – Principes rationnels et scientifiques

(A) Force – Esprit (B) matière – Fluide astral

La volonté, la pensée, le libre arbitre et la médiumnité – Base de tout ce qui existe dans l'être humain et hors de lui, secret de tout le succès dans la vie des êtres

Tous ces éléments sont sujets à des lois communes et naturelles, qui règlent et qui provoquent le progrès de tout ce qui existe dans l'Univers, dont les lois sont immuables et desquelles ressort la loi d'attraction, que l'être humain pratique par la pensée, suivant sa volonté. De là, l'axiome que l'être sera selon ce qu'il pensera, ainsi il attirera vers soi des forces et des fluides identiques à ce qu'il aura pensé, à la manière dont il aura irradié sa volonté, force motrice de la pensée et conductrice de son libre arbitre. De cette base de tout ce qui existe dérivent les principes qui suivent, sans lesquels on ne peut pas bien vivre les deux vies, lutter avec profit et vaincre sur toute la ligne, et ainsi purifier son âme, but unique dans lequel les esprits viennent s'incarner sur cette Planète d'épreuves, c'est-à-dire, de troubles et de souffrances :

1 – Volonté forte uniquement vers le bien ;

2 – Pensées supérieures, de valeur morale, au service de cette volonté et unies aux forces supérieures, au courant du bien ;

3 – Ne pas vouloir pour les autres ce qu'on ne veut pas pour soi-même ;

4 – Ne pas dire ni laisser dire du mal de personne, ni se lier en pensée avec des personnes obsédées, dominées, faibles de volonté, mal élevées et pour cela nuisibles à elles-mêmes et à ceux qui penseront ou se lieront à celles de quelque manière que ce soit ;

5 – Ne pas se mettre en colère ;

6 – Être courageux, sage, modéré et juste, ayant toujours en vue la source des principes contenus ci-dessus, n'oubliant jamais que l'être sera selon ce qu'il aura pensé ; et encore ;

7 – Que tout nous vient du dehors et vit hors de nous, y compris les pensées que nous attirons ou que nous repoussons suivant notre volonté ;

8 – Que, pour cela nous avons besoin de faire beaucoup d'attention pour que notre vieil Adam, le corps charnel, rempli de vie animique (fluide nerveux) auquel il est lié molécule à molécule, ne trouble pas notre esprit, ne le domine pas, ne l'animalise pas et ne l'oblige pas à se laisser entraîner par un libre arbitre animalisé, inférieur, qui, étant causé par l'assujettissement aux forces astrales inférieures en un tel état d'esprit le domine et font de lui un jouet de leur volonté malfaisante, de leurs désirs désordonnés, de leur influence toujours pour le mal ;

9 – Ce soin consiste dans la discipline et dans la méthode de l'esprit, employées avec rigueur et vigueur dans la vie physique et dans la vie astrale ou de l'esprit ;

10 – Ayant donc des heures déterminées, des heures marquées pour tout, pour la vie matérielle et pour la vie spirituelle : des heures justes pour se coucher, de 10 à 11 heures au plus tard ; pour prier en se couchant, au lit, seul ou en ensemble ce qui serait plus efficace ; des heures marquées pour se lever de 5 à 6 heures au plus tard, laver son corps, prier et, après avoir pris son lait ou son maté sortir pour s'occuper de la vie purement matérielle, sans y mêler la vie spirituelle, qui ne doit être bien vécue qu'après la fin de la vie matérielle, qui doit être méthodique de manière à laisser, après le dîner, tout le temps disponible pour s'occuper de la vie spirituelle ;

11 – Dans les heures spirituelles, on ne doit pas s'occuper de la vie de qui que ce soit, mais seulement de mettre l'esprit en de bonnes conditions pour pouvoir se prêter à la pratique du bien, soit mentalement, soit matériellement et pour cela on se prépare par des causeries et des lectures agréables, instructives sur l'art et la bonne littérature, mais non à propos de politique et d'hommes

politiques, de choses et de personnes qui ne peuvent que nuire à l'esprit par leur mauvais état psychique, par leur assujettissement à l'astral inférieur qui arriverait à son tour à assister les personnes qui se mettraient en contact mental avec leurs victimes ou instruments ;

12 – Ne pas parler de spiritisme ni d'esprits hors des courants fluidiques des Centres dirigés par l'Astral Supérieur, par l'Esprit de Vérité, pour ne pas être ainsi assujetti par l'astral inférieur, qui est attiré par de telles causeries ou par des pensées touchant les obsédés ;

13 – Toutes les fois qu'on devra prendre une auto, un train, un tramway ou entrer dans la maison de n'importe qui, on doit le faire avec la pensée libre de toute idée méchante, pour être ainsi à l'abri de l'influence astrale inférieure. On doit avoir la pensée dans ces mêmes conditions quand on aperçoit une personne parent ou non, reconnue comme méchante. S'il nous faut parler à ces créatures on doit le faire en rendant la conversation le plus courte possible et quand on se retire on doit le faire sans leur donner la moindre importance ; on doit les oublier tout de suite pour ne pas se lier mentalement avec de tels êtres et pour ne pas nous assujettir à leur assistance ;

14 – Avant de commencer à écrire sur n'importe quel sujet, on doit faire pour les Guides la Prière d'Evocation, le Notre Père et après avoir fini, on doit réciter de nouveau les mêmes prières, se coucher un peu, dormir, si l'on veut et s'abstenir des personnes et des choses, en pensant uniquement à la nature, à l'art, aux esprits supérieurs qu'on aura la certitude de l'être, à Jésus, mais jamais à des êtres humains, quels qu'ils soient, fils, frères, parents très aimés, sauf à ceux qui sont rationalistes en vérité, qui font partie du courant Astral Supérieur, qui suivent à la lettre ces principes, par conséquent, qui pratiquent des actes de chrétiens, on peut penser à ceux-ci parce qu'on sera bien assisté par eux et qu'ils ne nuiront pas à ceux qui pensent à eux ; cette partie se rapporte seulement à la personne qui aura à écrire sur la doctrine ou sur un autre sujet, étant au service de l'Astral Supérieur ;

15 – On doit entrer à la maison pour déjeuner ou pour dîner, après s'être occupé de la vie matérielle et après avoir accueilli ceux qui nous auraient recherché, avec beaucoup de calme, éloignant de notre esprit toutes les choses matérielles, troublantes ; après on doit se préparer pour se mettre à table, où, avant et après les repas, on fera les mêmes prières et l'on commencera à vivre la vie spirituelle que l'on vit, comme on l'a déjà dit en faisant de la musique, en parlant sur l'art, la littérature et sur les choses agréables qui ne fatiguent pas l'esprit, qui ne l'obligent pas à irradier fortement sur des personnes ou des choses purement matérielles. Ceci veut dire que de la préparation de l'esprit, de son équilibre, de son maintien dans ces principes et dans les lois du progrès, dépend la bonne santé de l'âme et du corps, la bonne direction du libre arbitre, la lutte pour la vie et de cette manière le secret du succès ;

16 – On doit faire toujours beaucoup d'attention à ses relations sociales, n'oubliant pas que chaque être humain est un instrument du bien ou du mal, selon son intelligence, l'usage qu'il fait de sa volonté, et l'irradiation de ses pensées et que celui qui se montre ignorant exprès ou non, que le rebelle et le railleur de ces principes est un instrument du mal et on ne doit pas s'y fier, on ne doit avoir avec de telles personnes que des affaires qui puissent se liquider promptement, parce que s'il n'en était pas ainsi, ce sera un piège et nous y perdrons, parce que l'astral inférieur ne dort pas et ne perd pas l'occasion de nuire aux instruments de l'Astral Supérieur, et pour cela, la bienveillance envers de tels instruments, quoique parents à quelque degré que ce soit, est toujours nuisible aux chrétiens, aux disciplinés, aux éclairés. Quand on est en relation avec de tels gens, avec le monde ignorant, en général, il faut ne pas perdre son calme, ne pas s'irriter, ou plutôt, faire des prières mentales pour eux et abrégé l'affaire, puisqu'on ne doit traiter que d'affaires faciles, pratiques qu'on puisse liquider avec avantage et qu'on ne doit s'occuper de rien de plus, parce que ces créatures ne peuvent être utiles à rien autre chose.

17 – On doit garder sa bonne humeur, être toujours gai, recevoir tout le monde très bien, mais si la

conversation tombait dans la licence ou dans des choses purement contraires à ces principes-ci, on devra se retirer, faisant des prières mentales pour éloigner de soi la mauvaise assistance astrale des bavards méchants et nuisibles ;

18 – Si on est volé dans ses biens, dans son temps et dans sa patience, par un être humain ; si on est trompé par celui que l'on considérait et qu'on protégeait, on ne doit pas faire du bruit, mais on doit se plaindre de soi-même, de son libre arbitre, pour avoir eu des relations avec un tel frère, et s'être fié à lui, et on doit chercher à l'oublier pour toujours, ne permettant pas qu'on lui parle de cela, se détachant, donc, complètement, matériellement et mentalement, de telle ou de telles créatures avec lesquelles, en aucune façon, on ne devra renouer des relations, ni faire d'affaires quoique indirectement.

De telles créatures sont des plantes nuisibles qui nous torturent l'âme, qui nous sucent les bons fluides et nous trompent ; elles doivent être arrachées de notre milieu, de nos relations, d'auprès de nous et de même de tous les vrais chrétiens. Tout ce qui est expliqué dans cette œuvre, se rapportant aux médiums, à l'organisation des séances, au règlement de celles-ci, du Centre « Redemptor » et de ses succursales, les déterminations de l'Astral Supérieur dans cette œuvre, le règlement, etc., constituent des principes inaltérables qui doivent être accomplis à la lettre sans la moindre hésitation, ni excuse ; l'être que se conduira de cette manière, se trouve dans les lois du progrès, soutenu et faisant partie du courant supérieur, celui du bien général de l'humanité, il ne pourra ni tomber malade ni dans la misère, il aura la paix au foyer et au dehors, il sera relativement heureux, parce que ces principes sont le secret de tout succès dans la vie terrestre et la base de la vie bien vécue dans ce monde d'épreuves. Si la vie ne réussit pas à celui qui n'agit pas ainsi, il ne doit se plaindre que de lui-même, de sa volonté mal élevée, de son libre arbitre matérialisé et de plus personne. D'accord avec ces principes, chacun a ce qu'il veut avoir et ce qu'il mérite et à cause de cela, il ne doit pas oublier :

a) Que l'esprit est tout et la matière rien ;

b) Que tout nous vient du dehors et vit hors de nous ;

c) Que l'être sera selon ce qu'il pensera, malheureux ou heureux, suivant sa volonté ;

d) Que chaque être humain est un instrument qui, par sa pensée, particule de son esprit (le moteur de son corps) attire à soi ce qu'il veut et qu'à cause de cela, il ne dépend que de lui d'être heureux ou malheureux, et non de Dieu, qui par l'intermède de ses messagers, et d'accord avec la sage loi de l'attraction ne peut qu'aider, soutenir, ceux qui ont de la bonne volonté, les disciplinés, les seuls dignes de la paix de l'esprit, l'unique bonheur sur la Terre.

Chapitre 24 – Phénomènes spirites ou psychiques

Par les principes justes et sûrs contenus dans les précédents chapitres, il devient facile au lecteur de connaître la cause de tous les phénomènes, comment ils se produisent et pourquoi ils se produisent.

Ce qui veut dire que tout, dans cette Planète et dans les autres, dans l'Univers, enfin, étant sujets aux lois du progrès, desquelles il se détache par ses principes et par ses effets prouvés, la loi d'attraction, les phénomènes spirites ou autres quelconques ne pouvaient pas échapper à ces lois, comme d'ailleurs ils n'y échappent pas, les uns, n'ayant pas été observés, jusqu'aujourd'hui, et les autres n'ayant pas été classifiés par les gens de science de la Terre. C'est donc, l'esprit ou particule de l'Intelligence Universelle, la cause des phénomènes connus sous la dénomination de transport, écriture directe, trépidation a de ceux qu'on appelle ordinairement mirages au désert, mirages océaniques et vision collective de Wasarden, les phénomènes collectifs de l'Albanie, le mysticisme de la Bretagne ou d'autres que l'on sent, quoiqu'on ne les voit pas ou qu'on ne voit qu'avec les yeux de l'esprit (voyez ce qui a déjà été dit du Fluide Astral, et ce qu'en font les esprits).

Les esprits de l'atmosphère terrestre, ceux de basse catégorie, pleins de grande ignorance, presque animalisés, enveloppés dans le fluide grossier de la propre Terre, sont, comme force intelligente, les producteurs de tous les phénomènes qui émerveillent les ignorants, et éclairent les investigateurs sur l'existence de l'âme, sur les pourquoi de toutes les choses. Ils emploient le fluide astral, matière cosmique qui entoure la Planète et, avec cette matière première, ils font ce qui leur plaît. Toutefois, ces esprits les forces appelées occultes ne peuvent produire aucun phénomène sans l'aide du fluide animal rationnel, irrationnel ou atmosphérique. Un médium de basse catégorie spirituelle est le préféré des esprits identiques, pour la production des phénomènes d'effets physiques et c'est d'eux qu'il se sert en vue de la loi d'attraction qui existe entre pareils. De là on doit conclure que les médiums connus comme de remarquables producteurs de tels effets étaient et sont tous de basse catégorie spirituelle, parce qu'il rebute aux catégories supérieures d'être en contact avec de semblables forces inférieures et à leur tour, celles-ci s'éloignent des supérieures par la peur qu'elles en ont et parce qu'elles ne se sentent pas à leur aise auprès d'elles.

Le médium, dans ce cas, comme dans tous les autres, représente par son fluide vital, l'aimant d'attraction de ces esprits ou forces invisibles, comme on dit vulgairement, pour attirer à soi ces forces, et les retenir, de manière que les esprits (forces occultes) les prenant comme point d'appui, peuvent produire l'un ou l'autre des phénomènes mentionnés. Presque tous les phénomènes d'effets physiques sont produits sous la direction et la détermination de l'Astral Supérieur, qui, à cause de sa pureté, de la pureté de ses fluides, ne pouvant pas être facilement attiré et retenu auprès des incarnés, sans un fort courant fluidique, sans un médium propre à cela, se sert des esprits arriérés et ceux-ci par son ordre, se servent du fluide grossier et identique à celui de l'incarné pour prouver par son intermède, à l'humanité, que les temps sont arrivés, et à la science de la Terre, que la vie intelligente se trouve hors des corps organisés et que la matière est un effet et non une cause de tout ce qui existe sur cette Planète et sur les autres.

Tous les phénomènes auxquels on se rapporte ici, sont produits uniquement par les esprits arriérés au service de l'Esprit de Vérité, promis par Jésus, pour démontrer la vérité sur toutes les choses de la vie matérielle et astrale, et non par les purs esprits directement, parce que les courants fluidiques de la Planète et le fluide astral des incarnés qui servent d'intermédiaires, leur sont défavorables. C'est tout comme sur la Terre : l'ingénieur fait les plans et l'ouvrier, quoiqu'illettré, exécute les œuvres les plus belles sous la direction technique du professionnel compétent. Quand, donc, le

lecteur aura connaissance d'un de ces phénomènes appelés d'effets physiques, il pourra de suite garantir :

- a) Que ce phénomène est produit par les esprits arriérés qui vivent dans l'atmosphère de la Terre ;
- b) Que pour les produire, ces esprits arriérés se servent du fluide dans lequel ils sont enveloppés ;
- c) Qu'outre ces fluides, il faut un médium et que, par conséquent, là où le phénomène se produit, il y a un ou plusieurs médiums quoique ignorants, mais qui, par leur fluide vital se prêtent à la production du phénomène sus-référent ;
- d) Que, par conséquent, les phénomènes, sur la Terre, dans le monde physique, comme on dit, ne peuvent être produits que par des esprits arriérés résidant ici dans leur fluide identique à celui qui enveloppe la Terre ;
- e) Donc, que les esprits purs peuvent déterminer et diriger ces phénomènes du monde physique, comme ils le font en effet, parce que, pour le faire directement, ils devraient se matérialiser au point de se confondre avec les esprits inférieurs, et ainsi, être sujets aux courants fluidiques impurs de la Planète ;
- f) Qu'enfin, l'invisible comme le visible, obéit à des lois communes et naturelles ; que l'homme ne doit s'étonner de rien, car il n'y a rien de nouveau sur la Terre et, que le miracle ou le surnaturel sont des formes données par l'ignorance humaine, à ce qu'elle ne connaît pas.

Conclusion

Par ce qui a été écrit et qui doit vous étonner, devant les irrégularités pratiquées dans la plus belle des doctrines apportées sur la Terre jusqu'aujourd'hui, on conclut que cette doctrine est la plus riche source de vérité qui ait jamais été donnée à l'homme de connaître et aussi, le plus dangereux des éléments qu'ont les mêmes hommes pour agir, parce qu'elle leur donne la clef du mouvement et de l'emploi des forces occultes qui agissent dans l'Univers, les connaissances sûres et certaines pour donner le mouvement à ces mêmes forces occultes.

De là on conclut que c'est un crime, de la part des êtres qui se disent ou veulent être spirites, de ne pas bien étudier les pourquoi de toutes les choses, le pourquoi et la raison de leur venue sur cette Planète et des anomalies apparentes qui les entourent ainsi qu'à ceux qui, étant les plus chers de leurs amis, les font souffrir et les assiègent presque toujours par des souffrances inexplicables en apparence.

D'après cela, on voit combien est grand le crime de ceux qui, ayant eu avis de la plus sublime vérité, méprisent la responsabilité qui leur a été donnée par la révélation de ces vérités, et se sont transformés en de faux apôtres de la doctrine, évitant l'étude de ce qu'elle a de plus important. Ceux qui ont pris la tâche de dire à l'humanité les vérités expliquées dans l'œuvre présente, savent parfaitement que la plupart de leurs lecteurs ne les applaudira pas ; qu'au contraire, ils attireront sur soi les irradiations des pensées de doute des uns, de malveillance des autres et même la haine de beaucoup ; qu'importe !

Appuyés sur la vérité, qui n'est qu'une, et que toutes les malveillances ne suffiraient pas à effacer, ils marcheront avec elle, avec cette vérité qui est unique, parce que les temps sont arrivés pour que toutes choses se rétablissent. Et quand ces paroles devraient être méprisées par les malheureux, qui ne veulent de la lumière que ce qui matériellement les rend heureux, voilà les exemples qui se multiplient tous les jours par la folie des uns, par les difformités des autres, par les anomalies de toute espèce, enfin, - telles qu'à l'époque où Jésus incarna dans ce monde – pour que l'humanité s'éveille de la torpeur dans laquelle elle se trouve, à une nouvelle époque de progrès sur la Terre, pour cette nouvelle phase de bonheur promise par Jésus, laquelle transformera ce monde en une station dans laquelle les esprits viendront, non plus pour souffrir rachetant leurs fautes passées, mais, se reposer, reprenant de nouvelles forces pour de plus grandes missions dans d'autres Planètes. Et le but de ce livre étant d'apporter cet avis aux hommes de bonne volonté, avis qui doit leur servir pour faire avancer ceux qui le veulent, c'est pour cela qu'il est publié, c'est pourquoi ces vérités sont dites avec la sécheresse, la valeur réelle qu'elles ont. Et si, après tous les efforts employés par l'Astral Supérieur dans ce but, les hommes ne veulent pas profiter ni pratiquer la vérité contenue dans le Spiritisme Rationnel et Scientifique (chrétien), que Dieu soit avec eux, parce que le monde appartiendra aux gens de bonne volonté, à ceux qui, dépouillés des préjugés de la matière, voudraient être de véritables chrétiens.

Prières

Pour l'ouverture des séances

Notre Père à Jésus

Notre Père Vie de l'Univers ! Que votre lumière vienne à nous !
Que vos lois soient exécutées sur cette Planète et sur les autres !
Que le criminel ait la conscience de ses crimes pour qu'il puisse les réparer et se délivrer ainsi du mal.

Prière d'évocation à l'Astral Supérieur

Dieu ! Suprême bien et suprême justice ! Grand Foyer Créateur qui donne l'impulsion et le mouvement à tout ce qui existe dans l'Univers ! Nous, vos particules en épuration sur cette Planète, nous savons que vos lois sont sublimes et immuables et que nous y sommes sujets, comme tout ce qui existe dans l'Univers.

Nous savons aussi que c'est par l'étude, par le raisonnement et par la souffrance provenant de la lutte contre les mauvaises habitudes, contre nos imperfections, et contre l'ignorance des êtres, que l'esprit s'épure, et s'élève plus rapidement vers vous, qui êtes sa source, son origine.

Sûrs de notre devoir et mettant en action notre libre arbitre, nous sommes ici, en irradiant des pensées, particules de notre esprit, vers les mondes supérieurs, demeure des esprits éclairés, pour qu'ils descendent jusqu'à nous, et nous environnent dans leur lumière et dans leurs fluides bienfaisants, en nous fortifiant dans l'accomplissement de notre devoir envers eux, l'humanité et envers vous qui êtes vraiment aimé de nous.

(Cette prière n'est récitée que pour évoquer les bons esprits ; pour remercier, on récite le Notre Père).

Pour l'ouverture des séances

Dieu, nous avons besoin que les esprits descendent sur nous, pour nous aider, pour que nous puissions plus facilement distinguer la vérité du mensonge, et remplir notre devoir.

Qu'ils s'éloignent de nous, repoussés par nos pensées, les esprits malveillants, incarnés ou désincarnés, qui pourraient essayer de mettre la désunion parmi nous, en nous écartant de la justice envers notre prochain.

Que toutes les personnes présentes deviennent dociles aux conseils qu'ils recevront ici, en s'écartant de toute pensée d'égoïsme, d'orgueil, d'envie et de jalousie, qui attirent les esprits obsesseurs, pour que de cette manière ils puissent raisonner juste.

Aux anges gardiens

Anges Gardiens ! Esprits très tendres, que Dieu, dans la sagesse infinie de ses lois, permet de veiller sur nous.

Pleins de force, de courage, éloignant le mal toutes les fois qu'il se montre à nous ; avec la pensée tournée vers la pratique du bien, qui est notre devoir, nous savons que vous êtes à nos côtés, fortifiant notre esprit avec vos pures irradiations.

Dans ce moment, où les particules irradiées de notre esprit, ont le pouvoir de vous garder près de

nous, nous luttons pour remplir le vœu que nous avons fait en faveur de la doctrine de Jésus, en vous accordant, la douce allégresse de rester toujours à nos côtés en remplissant la tâche que vous vous êtes proposée, d'éclairer notre raisonnement.

Pour les souffrants

Esprits qui souffrez dans l'atmosphère de la Terre ! Tournez vers nous votre attention, et vous verrez qu'avec l'appui de nos irradiations, il vous devient facile de comprendre que votre souffrance est causée par votre propre volonté ; c'est le fruit de votre libre arbitre.

Pendant le temps que vous resterez enveloppés par la matière grossière de l'atmosphère de cette Planète, vous souffrirez horriblement.

Cherchez la tranquillité que vous avez perdue. Souvenez-vous de votre Ange Gardien, attirez-le vers vous, et il vous donnera les moyens de mettre fin à ces souffrances, en vous guidant vers votre monde ; au dehors de ce lieu de misères.

Des médiums

Dieu ! Pour exécuter vos lois sublimes et immuables, les bons esprits descendront jusqu'ici-bas, attirés par nous, pour assister à nos travaux médiumniques.

Il ne passera pas par notre esprit la présomption de nous croire à l'abri des mauvais esprits ; l'orgueil qui nuira à la pureté de notre médiumnité, n'importe quel sentiment, enfin, d'injustice envers les autres médiums, non seulement parce que cela est contraire à notre devoir, mais aussi, parce que si nous nous conduisons de cette manière, nous éloignerons avec ces pensées les esprits qui nous soutiennent, et nous resterons livrés à la méchanceté, soit des incarnés soit des désincarnés.

Nous n'attribuerons jamais à d'autres, les conseils que les bons esprits nous donneront, en faisant toujours usage de notre médiumnité pour le bien général de tous et pour notre propre progrès spirituel.

Pour les obsesseurs

Notre Père

Au nom de Dieu la séance est ouverte.

Clôture des séances

Pour nos Guides : Notre Père.

Pour les souffrants : Notre Père.

Aux Anges Gardiens : Notre Père.

A Jésus : Notre Père.

Nous remercions les esprits qui constituent l'Astral Supérieur, nos Guides, qui daignèrent nous assister pendant cette séance, en leur assurant que notre désir est de marcher sur le chemin du devoir, envers eux, envers Dieu et envers l'Humanité.

Au nom de Dieu la séance est close.

Eau curative nommée aussi eau fluïdique

Manière de la faire

Dans un ou dans plusieurs récipients on verse la quantité d'eau qu'on désire ; après on place les vases découverts au serein. Près de ces récipients une ou plusieurs personnes réciteront :

1) Un Notre Père pour les Guides du Centre.

2) Un Notre Père à Jésus.

Cela fait, les personnes se retirent, et les vases restent découverts toute la nuit, au serein, et on doit les retirer le matin avant le lever du soleil. On emploie cette eau internement pour les personnes malades, un petit verre toutes les heures, mais les personnes malades et aussi les personnes bien portantes, doivent la boire, toutes les fois qu'elles auront soif ; elle peut être aussi employée extrêmement pour laver des blessures et autres infirmités externes, mais jamais elle ne doit être employée pour la cuisine ou pour faire des tisanes. Elle ne peut pas être bouillie, seulement rendue tiède au bain-marie.

Cette eau est préventive et curative ; pour ce motif tout le monde doit en faire usage, parce que le second élément composant de l'Univers, étant fluïdique, en général les maladies sont fluïdiques, par conséquent, on ne peut les prévenir, les soulager et les guérir qu'avec des fluides supérieurs ; et ce sont de fluides supérieurs ceux qui sont attirés sur l'eau, mise au serein, par les forces supérieures (esprits), attirées par ces mêmes prières, faites par des personnes de bonne volonté qui désirent faire du bien, à soi-même et à ceux qui souffrent. A l'occasion des repas, on doit réciter les prières suivantes :

Au commencement, la prière d'Evocation à l'Astral Supérieur.

A la fin Notre Père pour remercier les Guides ;

Notre Père à Jésus.

Remarque : à l'exception des prières d'Evocation, « Notre Père » - et aux « Anges Gardiens » - les autres ne peuvent être récitées qu'aux Centres organisés, à l'occasion des séances, sous peine de grand danger pour les infracteurs.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	2
Chapitre 1 – Traits généraux	7
Chapitre 2 – Composition de l’univers – force et matière	21
Chapitre 3 – Dieu	25
Chapitre 4 – L’espace	28
Chapitre 5 – L’aura	31
Chapitre 6 – L’Esprit, le périsprit et l’od ou fluide astral	32
Chapitre 7 – Incarnation de l’Esprit	35
Chapitre 8 – L’épreuve	38
Chapitre 9 – Désincarnation de l’Esprit	42
Chapitre 10 – Devoirs de l’Esprit une fois désincarné	44
Chapitre 11 – Comment l’esprit agit sur le médium	48
Chapitre 12 – Le fluide astral et ce que les esprits peuvent en faire	51
Chapitre 13 – Esprits arriérés	53
Chapitre 14 – De la manière d’évoquer les Esprits	54
Chapitre 15 – La pensée	56
Chapitre 16 – Le libre arbitre	60
Chapitre 17 – Comment on pratique le spiritisme	63
Chapitre 18 – La médiumnité et le médium	79
Chapitre 19 - Comment se développent les médiums	84
Chapitre 20 – Mystifications	88
Chapitre 21 – Enseignement de la doctrine aux esprits matérialisés – Pervers et souffrants	93
Chapitre 22 – L’obsession et comment on la guérit	95
Chapitre 23 – Principes rationnels et scientifiques	112
Chapitre 24 – Phénomènes spirites ou psychiques	115
Conclusion	117
Prières	118
Clôture des séances	120
Eau curative nommée aussi eau fluidique	121